

ARTS ET SPECTACLES
NOTRE-DAME DE PARIS : VOICI L'HEURE DE CONFRONTER RUMEURS ET RÉALITÉ D 1

LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

LE SOLEIL

QUÉBEC, LE SAMEDI 12 JUIN 1999 www.lesoleil.com

RADIOLOGIE

À pas feutrés vers le privé

15 médecins achètent un coûteux appareil de résonance magnétique

LOUISE LEMIEUX
Le Soleil

■ QUÉBEC— Sans tambour ni trompette, les radiologistes de l'Enfant-Jésus ont installé dans leur clinique privée de la rue Mailloux, à quelques rues de l'hôpital, un coûteux appareil de résonance magnétique. Seulement deux hôpitaux de la région, l'Enfant-Jésus et Saint-François d'Assise, sont dotés de tels appareils spécialisés.

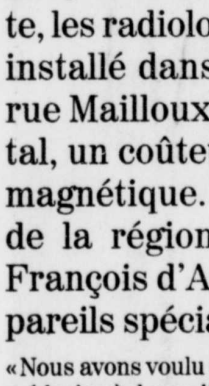
« Nous avons voulu éviter de nous faire accuser de faire de la médecine à deux vitesses, avoue le Dr Daniel Rousseau, pour expliquer le peu de publicité qui a entouré l'acquisition et l'entrée en fonction de l'appareil.

Voir PRIVÉ en A 2 ➤

AUTRES TEXTES
- **Un signal d'alarme** Page A 3
- **Mégaclinique prête pour le printemps 2000** Page A 3

GRAND PRIX DU CANADA

Eddie la petite peste



François Gagnon
FGagnon@lesoleil.com

Adulés à juste titre pour les risques qu'ils prennent dès qu'ils se glissent à bord de leur bolide, les pilotes de Formule Un sont les géants de la course automobile. Mais une chose saute aux yeux lorsque ces géants s'extirpent de leur voiture : Dieu qu'ils sont petits !

À l'exception d'Alexander Wurtz qui doit bien mesurer deux mètres, mais qu'une bourrasque de vent pourrait casser en deux

Voir EDDIE en A 2 ➤

AUTRES TEXTES
- **BAR: un accident de parcours** Page C 1
- **La pole à Tagliani** Page C 3

Sauvetage Forêt



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER
Johanne Côté, animatrice, Renée Claude, Karen Young et Claude Lamothe se sont associés à Richard Desjardins pour ce spectacle.

Le cri d'alarme de Desjardins et cie

KATHLEEN LAVOIE
Le Soleil

■ QUÉBEC — Une dizaine de voix se sont jointes à celle du chanteur Richard Desjardins, hier, sur la scène du Grand Théâtre de Québec, afin de réitérer son cri d'alarme pour la sauvegarde de la forêt lancé ce printemps avec son film *L'erreur boréale*. « J'ai le sentiment profond que nous participons au début de quelque chose ce soir », a dit Desjardins aux 1000 spectateurs venus appuyer la cause.

C'est le chanteur qui, deux heures auparavant, avait ouvert ce spectacle unique — un rare concert bénéfice à être présenté exclusivement à Québec — baptisé *Sauvetage Forêt*.

D'entrée de jeu, pas de plaidoyer, pas de chanson « faite sur mesure ». À la suite de Desjardins, des artistes comme Renée Claude, Catherine Durand, Dan Bigras, Claude Lamothe et Karen Young y sont allés de leur matériel musical, sans trop élaborer sur le thème de la forêt. Cette brochette d'artistes, il faut le dire, a offert des prestations de haut niveau. Dan Bigras a été de ceux qui ont fait le plus réagir la foule par ses interventions teintées d'humour et l'intensité de ses chansons.

« Il faut trouver une vraie façon de soigner le bobo. Pas juste une pilule », a-t-il soutenu.

« Il faut trouver la vraie façon de soigner le bobo »

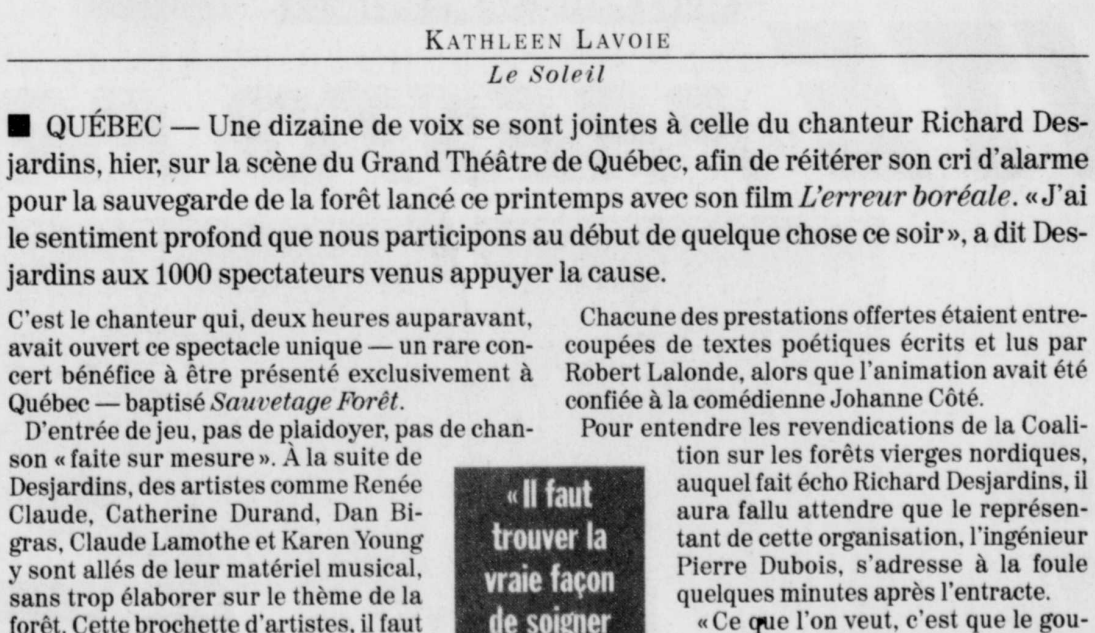
Chacune des prestations offertes étaient entrecoupées de textes poétiques écrits et lus par Robert Lalonde, alors que l'animation avait été confiée à la comédienne Johanne Côté.

Pour entendre les revendications de la Coalition sur les forêts vierges nordiques, auquel fait écho Richard Desjardins, il aura fallu attendre que le représentant de cette organisation, l'ingénieur Pierre Dubois, s'adresse à la foule quelques minutes après l'entracte.

« Ce que l'on veut, c'est que le gouvernement remette en question les privilèges de l'industrie forestière. (...) Avec cette action, nous représentons un front commun de la forêt de près de 300 000 personnes devant qui le gouvernement

Voir FORÊT en A 2 ➤

Gaspard prend l'air



LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE
Aperçu sur les Plaines : Gaspard et son maître, François Bégin, de Québec, en grande conversation. Lorsque notre photographe s'est fait interpeller par Gaspard, il n'a pu résister...

LE QUÉBEC

Poursuite de 600 000 $

Se présentant comme le « bouc émissaire » de l'affaire Matticks, un policier de la SQ et son épouse traînent le gouvernement en cour. Leur déclaration tient du roman.

PAGE A 21

LE MONDE

Surprise russe

Le contingent américain se fait doubler à Pristina. Stupéfaction à la Maison-Blanche.

PAGE A 28

CONTEXTE

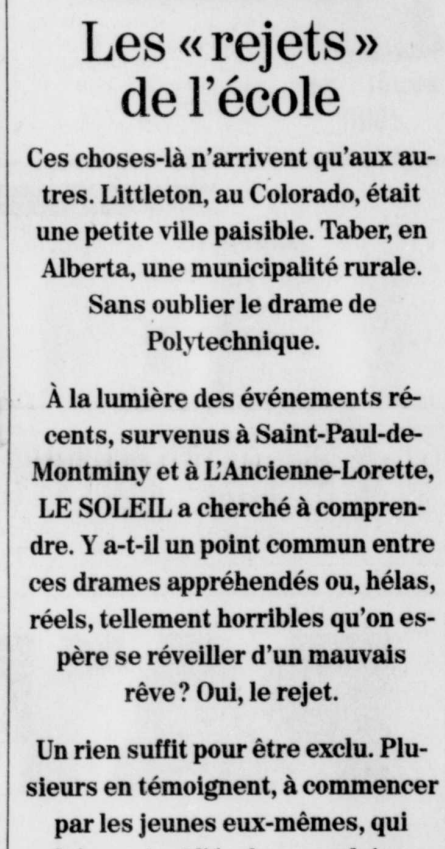
Les « rejets » de l'école

Ces choses-là n'arrivent qu'aux autres. Littleton, au Colorado, était une petite ville paisible. Taber, en Alberta, une municipalité rurale. Sans oublier le drame de Polytechnique.

À la lumière des événements récents, survenus à Saint-Paul-de-Montminy et à L'Ancienne-Lorette, LE SOLEIL a cherché à comprendre. Y a-t-il un point commun entre ces drames appréhendés ou, hélas, réels, tellement horribles qu'on espère se réveiller d'un mauvais rêve ? Oui, le rejet.

Un rien suffit pour être exclu. Plusieurs en témoignent, à commencer par les jeunes eux-mêmes, qui fréquentent l'école secondaire.

PAGE A 17



LA MÉTÉO

Maximum 31, minimum 17

Ensoleillé avec passages nuageux. Chaud et humide Demain, également. Détails **page A 15**



QUÉBEC, 103e ANNÉE, N° 161
FLORIDE, 2,35 $ US
MONTRÉAL, OTTAWA 1,75$ PLUS TAXES
1,50$ PLUS TAXES
SAMEDI

LES RETOURNES

TABLE DES MATIÈRES

CAHIER A

La Capitale ..... 3 à 15
Contexte ..... 17 à 19
Opinions 20
Le Québec et le Canada ..... 21 à 27
Le Monde ..... 28 à 30

CAHIER B

Questions d'argent ..... 1 à 14
Bourses ..... 6, 7 et 9
Décès ..... 11 à 13

CAHIER C SPORTS

Pierre Houde 3
André-A. Bellemare 5
Statistiques ..... 2 et 4
Divertissements. 7

CAHIER D

Arts et spectacles ..... 1 à 16
Votre agenda ..... 14 et 15

CAHIER E

Carrières et professions ..... 1 à 10

CAHIER F

Habitat/ Déco ..... 1 à 8
Annonces classées ..... 9 à 32
Mot fléché 19
Horoscope 19
Mégagrille 26

CAHIER G

La Bonne Table ..... 1 à 8

CAHIER F

Partir ..... 1 à 8

SERVICES

Abonnements 686-3344
1-800-463-2362
Annonces classées 686-3311
Carrières et Professions 686-3270
Internet ..... www.lesoleil.com
Promotion 686-3342
Publicité Détaillants 686-3435
Publicité générale 686-3270
Rédaction 686-3394
Renseignements 686-3233

203 jours



avant l'an 2000

LE SOLEIL, journal quotidien fondé en 1896, est produit par LE SOLEIL, division de Compagnie UniMédia qui en est l'éditeur. Il est situé au 925, chemin Saint-Louis. Son adresse postale est: C.P. 1547, Succ. Terminus Québec, Québec, G1K 7J6. Il est imprimé par Imprimerie Canada, au 5000, rue Hugues-Randin, à Québec. Envoi de publication - Numéro de convention 0470198. Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL. ISSN 0319-0730

FORÊT
Juridiction provinciale

Suite de la Une

ne pourra jamais dire que le problème de la forêt est un problème de juridiction. À ce qu'on sache, la forêt est de juridiction strictement provinciale », a-t-il résumé sous les applaudissements de la foule.

Pierre Dubois a profité de l'occasion pour inviter les spectateurs à « poser un geste concret » en signant une pétition qui sera expédiée sous peu au ministre Jacques Brassard.

L'ingénieur Pierre Dubois a invité les spectateurs à signer une pétition qui sera expédiée au ministre Brassard

Quant à Richard Desjardins, qui est revenu à la fin de ce spectacle, il ne réclamait rien de moins qu'une enquête indépendante sur la forêt.

« Je pense que ce soir nous avons certainement réuni une condition gagnante afin d'obtenir un enquête indépendante sur la gestion de la forêt. Il reste à savoir c'est quoi le modèle québécois en foresterie ! » a-t-il rigolé.

La Coalition sur les forêts vierges nordiques destinera tous les fonds recueillis lors du spectacle d'hier à sa lutte contre « le puissant lobby de l'industrie forestière », a indiqué hier Denis Bergeron de l'UQCN.

Nos excuses

Une malencontreuse erreur est survenue lors du montage de la première page du magazine TÉLÉ publié dans la présence édition. On y mentionne les dates du 5 au 11 juin alors qu'il s'agit bien de la progammation de la semaine du 12 au 18 juin.

NUMÉROS CHANCEUX

MINI-LOTO
tirage du 11-06-99
845921

SUPER 7
tirage du 11-06-99
10-12-14-34-35-43-44
(complémentaire)
26

EXTRA
286048

LA QUOTIDIENNE
tirage du 11-06-99
3-3-1
5-4-6-3

BANCO
tirage du 11-06-99
1-8-9-10-13-17-19-21-23-25
34-35-41-44-46-48-51-54-64-69

EDDIE
Tout petits

Suite de la Une

tellement il est frêle, les autres pilotes ressemblent à des gamins.

Entouré de son coéquipier Ricardo Zonta et de Jarno Trulli de l'écurie Prost Grand Prix, Jacques Villeneuve avait l'air de Rocky en conférence de presse hier. Et le beau Jacques n'a rien pour faire peur à une mouche.

Panis, Alesi, Zanardi, Takagi, Diniz et la grande majorité des autres sont hauts comme trois pommes. Hakkinen, Coulthard et les frères Schumacher ont bien quelques centimètres de plus que la moyenne, mais ils sont gros comme des poux.

Remarquez qu'il serait bête de placer un lourdaud dans le cockpit d'une F1 alors que les ingénieurs se creusent la tête pour alléger leur voiture de quelques kilos par ici, de quelques kilos par-là. Dans le monde de la F1, un jeu de 20 kilos représente une demi-seconde en plus ou en moins. Et une demi-seconde, c'est une éternité. Ce pourrait être la différence entre la pole position pour le Grand Prix de demain et une place en troisième ou quatrième ligne.

Au risque de froisser Jacques Villeneuve, Eddie Irvine est une bouffée de fraîcheur

Pas surprenant donc que les écuries soient à la recherche de gamins à qui confier leur bombe sur quatre roues. Et dans ce monde de gamins, il y en a un qui tranche avec tous les autres : Eddie Irvine. Crazy Eddie. Eddie la petite peste.

Au risque de froisser Jacques Villeneuve et ses milliers de disciples qui ont toujours eu une dent contre lui, Eddie Irvine est une bouffée de fraîcheur dans le monde étouffé de la F1. Grande gueule sur le bord, hotdog au volant, il aime bien voler la vedette.

Dans l'ombre du grand Schumacher, Irvine la vole rarement sur les circuits. Dans les puits, c'est différent. Il perd rarement la pole.

Irvine a alimenté la polémique cette semaine lorsqu'il a assuré qu'il se considérait meilleur pilote que ses deux principaux rivaux, le champion du monde en titre, Mika Hakkinen, et son coéquipier David Coulthard. Hier encore, il a fait le pitre lors du point de presse en tournant bien des questions au ridicule et en se moquant gentiment d'un peu tout le monde, même de Jacques Villeneuve.

« Demandez à Jacques. Je pense qu'il connaît bien le coin », a lancé Irvine lorsqu'on lui demandait de parler des dangers de la dernière chicane avant la ligne droite menant au fil d'arrivée. Chicane où Villeneuve s'est planté il y a deux ans...

« Je n'aurais pu conter une meilleure menterie », a encore lancé Irvine, après que le propriétaire de l'écurie Jordan, Eddie Jordan, eut louvoyé quant à la possibilité qu'il confie l'un de ses volants à la petite peste la saison prochaine.

Parce qu'il est un bouffon à l'extérieur de la piste, parce qu'il remplit souvent des missions visant à protéger les avances de Michael Schumacher sur la piste, Eddie Irvine n'a pas le mérite qui devrait pourtant lui revenir. Et il le sait.

Vainqueur du premier Grand Prix de la saison, en Australie, troisième avec neuf points de retard sur Michael Schumacher dans la course au championnat des pilotes, Irvine pourrait bien hériter de la pole aujourd'hui devant son coéquipier. Et si ça se produisait, pourrait-il compter sur la collaboration de Schumi ?

« Non... non... pas vraiment, a-t-il lentement répondu. Mais ce serait plaisant », qu'il a ajouté avec le sourire aux lèvres. Mais pour une rare fois, il ne riait pas...

PRIVÉ
Liste d'attente

Suite de la Une

Quinze radiologistes de trois hôpitaux (Enfant-Jésus, Saint-François d'Assise et Hôtel-Dieu de Lévis) se sont regroupés pour acheter au coût de 2 millions $ l'appareil de résonance magnétique de la clinique radiologique Saint-Pascal de la rue Mailloux. Les médecins espèrent réduire les listes d'attente — jusqu'à sept mois à l'Enfant-Jésus — pour ce type d'examen et rentabiliser leur investissement dans quatre ans.

« On permet aux gens l'accès à l'appareil plus vite qu'à l'hôpital. Et pourquoi pas? Certains ont les moyens, d'autres ont une assurance privée » estime le Dr Rousseau.

La résonance magnétique photographie l'intérieur du corps ; les images sont plus nettes qu'avec l'échographie ou la radiographie. Elle est surtout utilisée par les neurologues, mais de plus en plus par les orthopédistes et les physiatres.

Les compagnies privées et la CSST envoient des clients à la clinique privée de la rue Mailloux. Cependant, près de 40 % de la clientèle paie les 525 $ que coûte chaque examen. Le Dr Rousseau ne peut dire quelle proportion est ensuite remboursée par les assurances privées. « Nous sommes surpris de la quantité de clientèle privée. Au Québec, les gens sont pourtant habitués à la médecine gratuite. Mais ils sont prêts à payer pour ne pas attendre », remarque le Dr Rousseau.

Les patients avec un possible diagnostic de sclérose en plaques sont les plus impatients : attendre six à huit mois pour l'examen gratuit à l'hôpital est au-dessus de leur seuil de tolérance. Et ces patients sont placés en bas de la liste d'attente à l'hôpital.

À l'hôpital de l'Enfant-Jésus, l'attente pour un examen par résonance magnétique est de sept mois. Pourtant, la machine ne chôme pas : 21 patients par jour, entre 8 h et 22 h, du lundi au vendredi. Faute de fonds, on ne pratique pas d'examen durant le week-end.

Scénario similaire à l'hôpital Saint-François d'Assise où l'attente varie de six à huit mois pour un examen de jour et baisse à deux mois pour un examen le soir. L'appareil de résonance magnétique fonctionne les week-end et le soir jusqu'à 23 h.

Un troisième appareil de résonance magnétique sera en fonction à l'Hôtel-Dieu de Lévis à partir du 26 septembre.

Les neurochirurgiens, comme le Dr Jean-Marie Bouchard, de l'Enfant-Jésus ne tolèrent aucun délai pour l'examen en résonance magnétique d'un patient... mais à quel prix ! « C'est une partie de bras à chaque fois. Il faut convaincre le radiologiste de passer notre patient. Nous, on a besoin de notre examen hier », dit le médecin pour illustrer l'urgence de ses demandes, priorisées dans l'hôpital. À chaque fois que les radiologistes acceptent une urgence, ce sont les autres qui attendent plus longtemps. « Nous sommes harcelés par les médecins », dit le Dr Jean-Marc Turcotte, chef du département de radiologie à l'Enfant-Jésus et radiologiste à la clinique radiologique Saint-Pascal de la rue Mailloux.

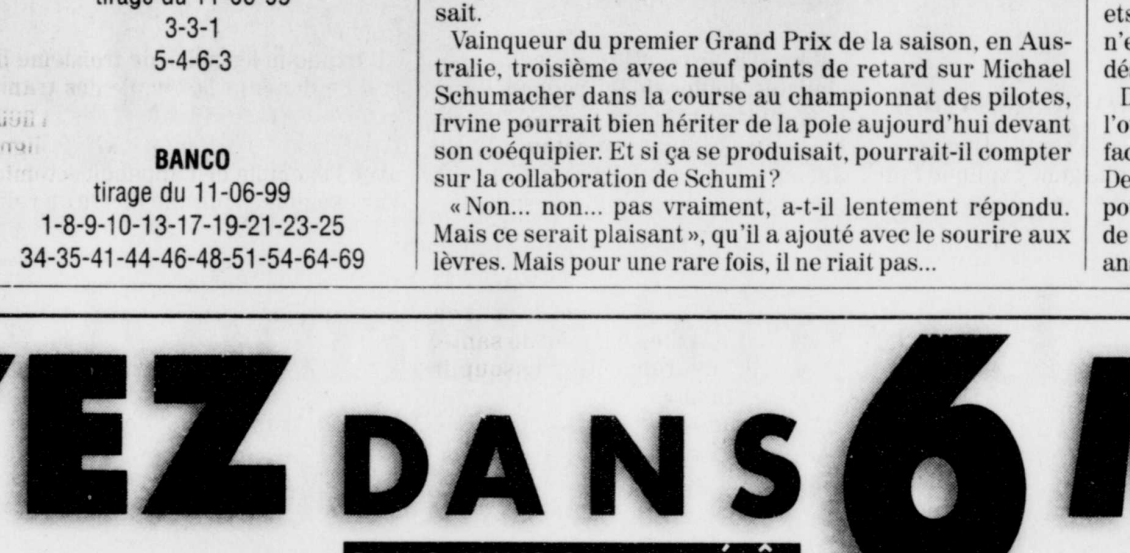
À six patients par jour, l'appareil de résonance magnétique ne chauffe pas à blanc à la clinique radiologique Saint-Pascal. Mais les 15 radiologistes investisseurs ne sont pas inquiets. « Il y a un manque d'appareils dans les hôpitaux. Et ce n'est pas demain la veille qu'on va remplacer les appareils désuets » remarque le Dr Rousseau.

De fait, la plus grande préoccupation du groupe concerne l'ouverture, en février 2000, de la mégaclinique privée, en face de l'Enfant-Jésus (angle Henri-Bourassa et Canardière). Des contacts ont été faits avec la clinique du Dr Rousseau pour y déménager la clinique St-Pascal. « Mais nous venons de rénover notre clinique et nous avons signé un bail de cinq ans », dit le Dr Rousseau.

PAYEZ DANS 6 MOIS*
SANS FRAIS SANS INTÉRÊT
VENTE PRESTO PRESTO...









Ensemble de robinet de bain de surface avec douchette et robinet de lavabo 8" cc. Chrome
Spécial 399$ L'ENSEMBLE
Pdsm: 634$



Grande sélection de rideaux de douche réduits de 30 à 50%
Lot d'accessoires sélectionnés réduits jusqu'à 70%
(porte-serviettes, accessoires de comptoir etc)

CREDIPLAN
*Sur approbation du crédit. Achat minimum de 1,000$.
Photos à titre indicatif

CÉRAMIQUE DÉCOR
IMPORTATEUR SANS INTERMÉDIAIRE
4220, 3e Avenue ouest, Charlesbourg
627-0123

LA CAPITALE
ET SES RÉGIONS

Un signal d'alarme

Les spécialistes du système de santé croient que les ratés de celui-ci favoriseront l'émergence du privé

LOUISE LEMIEUX
Le Soleil

■ QUÉBEC — L'arrivée d'un appareil d'imagerie par résonnance magnétique dans la clinique privée Saint-Pascal, à quelques rues de l'hôpital de l'Enfant-Jésus est un signal d'alarme, estime le Dr Jean-Bernard Trudeau.

« Va-t-on se laisser polluer par le privé ? Il faut au moins le réguler. Quand on donne de la corde au privé, on risque de perdre le contrôle. Toutes les expériences le démontrent », dit-il.

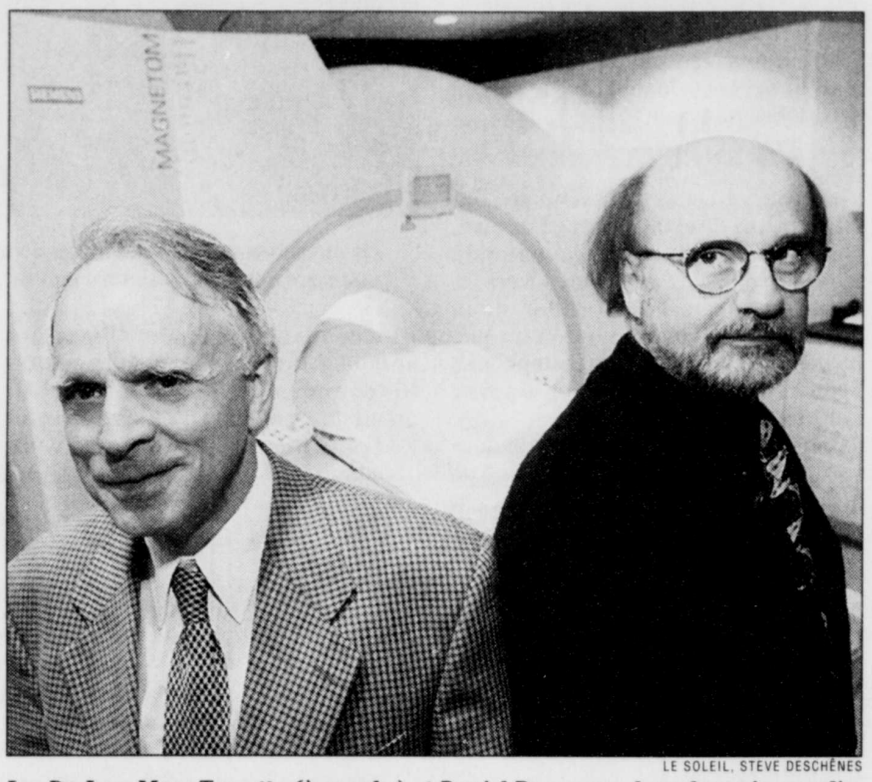
Médecin omnipraticien dans l'Outaouais et vice-président du Conseil de la santé et du bien-être du Québec, c'est, selon le Dr Trudeau, un effet secondaire des changements dans le système de santé.

De fait, s'il faut un permis du ministère de la Santé et des Services sociaux pour ouvrir une clinique privée en radiologie, n'importe qui peut acheter et utiliser un appareil de résonnance magnétique, s'il en a les moyens financiers.

L'émergence de services privés n'est pas étonnante, estime le Dr Trudeau. « Quand on vit l'inefficience, c'est la percée du privé », dit-il.

« La montée des services privés est liée à l'accessibilité dans les établissements de santé », ajoute Clermont Bégin, un sociologue de la santé de l'université Laval. « On ne peut pas prendre position contre la privatisation lorsque le système public a des ratés », ajoute-t-il.

Au Québec, les dépenses privées en santé augmentent plus vite que les dépenses publiques, selon les chiffres du Conseil de la santé et du bien-être, un organisme consultatif du ministère de la santé et des services sociaux. Entre 1992 et 1997, les dépenses publiques ont connu une baisse de ,8% par année. Pendant la même période les dépenses privées ont augmenté de 7,5%, la plus forte augmentation par rapport aux autres provinces canadiennes. Les dépenses privées comptent maintenant pour 32,2% de l'ensemble des dépenses de santé, « un seuil critique au-delà duquel l'État risque de compromettre son rôle d'assureur principal », avertit le Conseil dans un mémoire, dont le Dr Trudeau est un des signataires.



LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

Les Drs Jean-Marc Turcotte (à gauche) et Daniel Rousseau, deux des quinze radiologistes propriétaires de l'appareil de résonnance magnétique, achetée au coût de 2M $. Les médecins de la clinique privée Saint-Pascal espèrent rentabiliser leur investissement dans quatre ans.

QUESTION D'ORGANISATION

Un manque d'organisation plus qu'un manque d'argent explique l'inefficacité grandissante de notre système de santé, et comme corollaire, sa privatisation grandissante, estime le Dr Trudeau.

Les administrateurs d'hôpitaux du Québec savaient depuis 15 ans qu'un virage ambulatoire était inévitable, pourtant il s'est effectué au Québec à la dernière minute, cinq à 10 ans après les autres provinces et l'Europe, constate le Dr Trudeau. Pourquoi ?

« Le salaire d'un directeur d'hôpital a toujours été basé sur le nombre de lits dans son hôpital... et on lui demande de fermer des lits ? Cela aurait été si simple de faire l'inverse et de mieux payer ceux qui fermaient plus de lits ».

Même chose pour les médecins spécialistes, déplore le Dr Trudeau. Ils ne sont nullement encouragés à voir de nouveaux patients et retourner les anciens à leur médecin de famille pour le suivi. Résultat : les spécialistes font eux-même le suivi, plus facile, et les listes d'attente augmentent.

« Les syndicats, de leur côté, ont une approche paradoxale: ils sont en faveur d'un système public de santé, pourtant, ils refusent d'assouplir leurs positions ».

Le Dr Trudeau n'est pas contre une certaine privatisation. Mais le système public doit garder le contrôle, dit-il. D'où l'importance de « réguler » l'arrivée des services privés.

Une méga clinique pour l'an 2000

Les promoteurs nient vouloir créer un hopital privé

YVES THERRIEN
Le Soleil

■ QUÉBEC — Un nouveau complexe de soins de santé sera construit au coût de 15 millions $ tout juste en face de l'hôpital de l'Enfant-Jésus. Médecins généralistes et spécialistes et autres spécialistes de la santé occuperont les 95 000 pieds carrés de l'édifice de cinq étages de la super clinique médicale qui ouvrira ses portes au printemps de l'an 2000.

En conférence de presse hier, le directeur de Cité Santé Québec, le Dr Michel Morissette, a pris bien soin d'affirmer qu'il ne s'agissait pas là d'un hôpital privé ou d'une façon d'ouvrir une brèche pour créer un système de soins de santé parallèle.

Selon lui, l'approche novatrice de Cité Santé réside dans l'organisation. Les patients seront pris en charge et suivis par des équipes multidisciplinaires. Les services normalement couverts par la Régie de l'assurance-maladie du Québec seront aussi gratuits dans la nouvelle clinique.

Même si le bâtiment comprendra deux salles d'opérations, la clinique ne prendra pas la place des établissements du réseau. « Nous assurerons des services de première ligne, affirme M. Morissette, mais contrairement à une petite clinique de quartier ou à un CLSC, nous serons mieux équipés pour faire face à toute sorte de situations. Et si un patient présente un cas de deuxième ou de troisième ligne, il sera immédiatement dirigé vers l'hôpital en face avec qui nous avons des ententes de collaboration. Nous voulons combler le vide entre les petites cliniques et les gros hôpitaux spécialisés tout en permettant de désengorger les urgences. »

Il explique les soins de troisième ligne en donnant l'exemple des transplantations cœur-poumons ou la neurochirurgie, ceux de deuxième ligne avec l'exemple de l'appendicectomie. Par exemple, pour une pierre au rein, un cas de première ligne, les patients se présentent à l'urgence parce qu'au CLSC ou à la clinique du quartier on ne pourra rien faire. Par contre, ils pourraient être traités plus rapidement à Cité Santé sans engorger l'urgence.

Par ailleurs, en donnant l'exemple d'une patiente à qui l'on a diagnostiqué une bosse sur un sein qui doit attendre trois ou quatre semaines pour une mammographie, encore un mois pour une échographie, un mois de plus pour voir le chirurgien pour la biopsie, M. Morissette, qui était directeur adjoint des services professionnels à Saint-François d'Assise, affirme que l'approche du nouveau centre de santé permettra de tout faire la même journée.

Par contre, un service comme l'échographie devra être payé par le patient parce qu'il n'est pas couvert par la RAMQ s'il est offert en dehors d'un hôpital. Toutefois, il affirme que 95 à 98% des services de Cité Santé seront gratuits, même dans le cas de chirurgie sous anesthésie locale, sauf en ce qui concerne les chirurgies esthétiques et les autres soins exclus par la RAMQ.

La haute technologie fera partie des bases du nouveau centre de santé. M. Morissette donne l'exemple de l'imagerie médicale et de la radiographie. Il n'y aura plus de film pour la radiographie, les images seront toutes numérisées. Il songe même à ce que Cité Santé devienne une forme de serveur pour les autres cliniques de sorte qu'un médecin d'une clinique de quartier puisse consulter à l'écran en temps réel à son bureau les radiographies de ses patients sans devoir se déplacer.

Des médecins sont associés financièrement au projet en plus la Caisse de dépôt et placements du Québec et de SITQ Immobilier. Plus de 80% de l'édifice sera réservé aux bureaux des médecins, aux laboratoires et aux salles d'opérations. La portion restante sera occupée par des commerces reliés au monde de la santé. La clinique sera ouverte tous les jours de 7 h à 23 h.

Le Dr Morissette estime que Cité Santé n'aura pas moins de 60 000 visites dans sa première année et devrait atteindre une vitesse de croisière de 100 000 visites dès la troisième année. Ce projet constitue la première phase du développement. Une seconde phases, sur les terrains adjacents pourrait être développée selon les besoins de la population.

TRAITEMENTS DE QUÉBÉCOIS EN RADIOTHÉRAPIE

De Québec à Burlington, puis à Plattsburg ou Montréal...

LAURA-JULIE PERREAULT
Le Soleil

■ QUÉBEC — Comme s'il n'était pas déjà assez pénible d'aller subir un traitement de radiothérapie aux États-Unis, loin de leur foyer, les cinq patients de Québec, qui devaient mettre le cap mercredi prochain sur un centre hospitalier de Burlington au Vermont, ont appris hier que leur autobus était détourné vers Plattsburgh (New York) ou Montréal.

Chez Nicole Lamonde, une patiente atteinte du cancer du sein et qui devait être du voyage, l'atmosphère n'était pas à la fête lorsque Marcel Joyal, du service d'adaptation sociale de l'Hôtel-Dieu de Québec, l'a informée vers 16 h qu'elle devait très rapidement choisir entre les deux nouvelles destinations.

« Je m'étais faite à l'idée d'aller à Burlington. Nous devions partir le 16 et revenir le même soir, puis y retourner le 21 mai et y passer la semaine » et ce, pour cinq semaines consécutives. « Maintenant, je dois aller à Plattsburgh le 16, le 17 et le 18 mai et y retourner le 21. Pour moi, c'est un bouleversement complet », s'exclame la résidante de Saint-Émile, âgée de 52 ans.

Son mari l'accompagnera tout au long du traitement et l'horaire établi leur convenait à tous les deux. D'autant plus que les futurs grands-parents attendent l'arrivée imminente d'un petit bébé dans la famille.

Mme Lamonde a néanmoins porté son choix sur Plattsburgh, espérant y recevoir de meilleurs soins qu'à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, où de nouvelles places ont été trouvées in extremis. « C'est certain que j'accepte ! Si je refuse, je devrai attendre pour aller à l'Hôtel-Dieu de Québec. Mais je trouve ça tout de même effrayant que l'on m'annonce une nouvelle comme ça, un vendredi à 16 h, alors qu'ils savent que je ne peux appeler nulle part », rageait-elle au téléphone.

L'ESSENTIEL: LES SOINS

Au bureau de la Ministre de la Santé et des Services sociaux, Pauline Marois, on ne se confond pas en excuses. « L'essentiel, c'est qu'il faut que les patients soient soignés le plus vite possible », affirmait au SOLEIL l'attachée de presse de Mme Marois, Nicole Bastien.

Selon elle, aucune promesse n'avait été faite aux patients qui ont accepté de se rendre aux États-Unis quant à l'emplacement définitif de leur traitement. « Nous avons dit à plusieurs reprises que les négociations avec les établissements américains sont toujours en cours », assurait-elle, en ajoutant que le gouvernement a déployé des efforts supplémentaires pour que plus de patients soient acceptés à Montréal. Quelles dispositions ont été prises ? Mme Bastien l'ignore. Combien de patients de plus pourront recevoir des soins au Québec ? Elle ne le sait pas non plus. « Nous en saurons plus lundi », conclut-elle. C'est vrai qu'il est difficile d'avoir accès à toutes les informations nécessaires le vendredi, à 16 h.


Nicole Lamonde



LE PRÉSIDENT SORT LE «CASH»
Je vous donne 1% comptant du prix de détail suggéré par GM
pour le véhicule que vous louerez ou acheterez chez nous au cours des prochains jours et au meilleur prix du marché.
Vous pouvez appliquer cette somme appréciable sur votre transaction ou partir avec... en vacances.
GIGUÈRE
PONTIAC • BUICK • GMC
Angle Hamel et Laurentien 529-6551
www.giguereauto.com
Notre 15e Triple Couronne décernée par GM pour l'excellence dont nous faisons preuve. Un record absolu dans la région de Québec.
* Jusqu'à concurrence de 500 $ et pour un temps limité. Tous les détails sur place.
LE GRAND CONCESSIONNAIRE aux petites attentions!
1432470

Gardés chez leurs parents

Isabelle Mathieu
Le Soleil

QUÉBEC — Les trois adolescents de Saint-Paul-de-Montminy accusés de menaces de mort sur des collègues de classe pourront demeurer chez leurs parents pour la durée des procédures judiciaires, mais seront suivis par la DPJ.

Le juge Jean Alarie a accepté hier que les parents des jeunes assurent la détention. Les accusés seront donc gardés à leur résidence familiale et non en centre de réadaptation comme le demandait la Direction de la protection de la jeunesse.

Le garçon de 13 ans et les deux filles de 14 et 16 ans se sont toutefois vus imposer de strictes conditions.

Ils ne pourront avoir de contacts entre eux et ne devront pas s'approcher du terrain de la polyvalente de Saint-Paul-de-Montminy, où étudient leur présumées victimes.

Les jeunes devront aussi observer un couvre-feu et ne pourront posséder d'armes à feu.

Les trois adolescents reviendront au palais de justice de Montmagny le 22 juillet pour la divulgation de la preuve.

SAINT-FERRÉOL-LES-NEIGES

Une embardée spectaculaire fait un mort

Laura-Julie Perreault
Le Soleil

■ QUÉBEC — Colette Lessard a cru à une vision d'apocalypse lorsqu'elle est entrée dans sa maison de l'avenue Royale après avoir entendu un énorme vacarme hier soir. Une automobile avait transpercé deux murs de l'édifice centenaire qu'elle habite avec son époux, avant de se renverser sur le côté. Trois individus, dont un visiblement décédé, étaient toujours à bord.

Une épaisse fumée noire se dégageait du véhicule accidenté lorsque Mme Lessard est entrée à l'intérieur de sa demeure vers 18 h. Le courant était coupé puisque qu'en perdant le contrôle de sa voiture, le conducteur a happé un poteau électrique avant de faire un bond spectaculaire vers la maison des Lessard, située au 5415, avenue Royale à Saint-Ferréol-les-Neiges.

Le conducteur, un homme de 44 ans originaire de Saint-Tite-des-Caps, aurait trouvé la mort sur le champ. Les policiers croient que la vitesse aurait pu causer le tragique épisode. Puisque des bouteilles de bière ont été trouvées à l'intérieur de la voiture, les autorités suspectent que le chauffeur avait les facultés affaiblies. L'autopsie devrait dissoudre les derniers doutes sur les circonstances de l'accident.

Des témoins pensent que le jeune homme aurait perdu la maîtrise de son véhicule tout en haut de la côte sinueuse afin d'éviter un chat en balade.

Les deux autres passagers, âgés de 16 et 20 ans, sont grièvement blessés et ont été transportés au centre hospitalier l'Enfant-Jésus. «Un des deux est dans un état critique. On pense qu'il ne passera pas la nuit», affirmait le sergent Joseph de la Sûreté du Québec hier soir.

NOMBREUX TÉMOINS

Les gens qui ont vu la scène ne l'oublieront pas de si tôt. Steeve Lessard, 25 ans, cuisinait lorsqu'il a entendu tout le fracas. Il a accouru vers la scène du drame pour aider deux médecins arrivés sur les lieux par hasard. «Ce n'était vraiment pas beau à voir», laissait tomber le neveu Lessard.

Colette Lessard remercie le bon Dieu de l'avoir épargnée. «J'étais dehors et j'ai rentré mes deux petits-fils dès que j'ai entendu le bruit, Au début je pensais que c'était seulement un gros pouff!». L'un deux, un bambin de tout juste 5 ans, était sur le perron au moment de l'impact et a tout vu. «J'ai encore les nerfs en boule», confiait Mme Lessard quelques heures après l'accident.



COLLABORATION SPÉCIALE, VINCENT FRADET

En atterrissant sur la maison paternelle de la famille Lessard, le voiture a défoncé deux murs. Heureusement, personne ne se trouvait à l'intérieur.

EN BREF

Pépins à l'atterrissage

Le pilote d'un avion monomoteur a fait un atterrissage à la dure jeudi à l'aéroport Jean-Lesage. Au moment de toucher terre, la roue droite de l'appareil ne s'est pas coincée, handicapant ainsi tout le train d'atterrissage. Le pilote, un sexagénairede l'extérieur du Québec, n'a subi qu'une blessure à l'amour propre. L'aile et la roue droites ont par contre été amochées. **I.M.**

Femmes ménopausées

Volontaires demandées pour participer à une étude clinique portant sur une hormonothérapie de remplacement

Si vous êtes intéressées à participer à cette étude, vous devez:

- Être âgées d'au moins 40 ans
- Être en bonne santé
- Être ménopausées depuis six mois
- Ne pas avoir eu d'hystérectomie
- Ne pas avoir pris d'hormonothérapie depuis deux mois





Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec Suzie Savard, infirmière de recherche au
650-2295
1435331

VOUS VOUS OCCUPEZ D'UN PROCHE ATTEINT DE DÉMENCE?

Une équipe de professionnels désire comparer des programmes dont l'objectif est de réduire l'épuisement et le stress de ceux et celles qui prennent soin de personnes atteintes de démence.

Vous pouvez participer gratuitement à ces programmes si:

- *Vous vous occupez de votre proche depuis au moins 6 mois;*
- *Votre proche est atteint de la maladie d'Alzheimer ou d'une autre forme de démence;*
- *Votre proche présente des comportements difficiles à chaque semaine depuis au moins un mois.*

Il est possible d'obtenir un dédommagement pour vos frais de déplacement et de gardiennage.
1435428

N'hésitez pas à communiquer avec Louis Voyer, SANS FRAIS, au: 1-877-829-7159

Concours 2000 destinations pour nos abonnés de l'an 2000

Participez aux concours exclusifs* du Soleil!



*Il suffit d'être abonné!
686-3344
1 800 463-2362
1435536



L'original peut différer du modèle présenté.

L'AFFICHE DRALION DU CIRQUE DU SOLEIL EN CADEAU!

DISPONIBLE NULLE PART AILLEURS

AUX GALERIES DE LA CAPITALE, AVEC TOUT ACHAT DE 40 $, OBTENEZ L'AFFICHE OFFICIELLE DU NOUVEAU SPECTACLE DU CIRQUE DU SOLEIL. OFFRE VALIDE JUSQU'À ÉPUISEMENT DES 10 000 AFFICHES DISPONIBLES. PRÉSENTEZ VOS PREUVES D'ACHAT AU CHAPITEAU DES SERVICES. UNE AFFICHE PAR CLIENT PAR JOUR.

DÉPOSEZ CE COUPON DANS LE BARIL RÉSERVÉ À CETTE FIN AU CHAPITEAU DES SERVICES.
ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UNE PAIRE DE BILLETS POUR VOIR LE SPECTACLE DRALION DU CIRQUE DU SOLEIL
IL Y A 10 PAIRES DE BILLETS OFFERTS PAR LE SOLEIL ET CJMF FM 93.3
NOM : _____
ADRESSE : _____ C.P.: _____
TÉL. : _____
TIRAGE LE 21 JUIN À 9 H 30 AU CHAPITEAU DES SERVICES. RÈGLEMENTS DU CONCOURS DISPONIBLES SUR PLACE. FAC-SIMILÉS NON ACCEPTÉS

CJMF FM 93

LE SOLEIL
GALERIES DE LA CAPITALE
1434239

FORMATION



Apprendre à réussir ses relations

- Vous voulez vous préparer un avenir de réussite relationnelle avec votre conjoint, vos enfants et votre entourage?
- Vous voulez être un thérapeute spécialisé dans l'art du dénouement des problèmes relationnels?
- **Choisissez la formation à l'Approche non-directive créatrice[MC] de Colette Portelance qui se donne à Montréal et à Québec.**
- De nombreuses personnes se déplacent de plusieurs pays du monde pour la suivre parce qu'elle change quelque chose de fondamental dans leur vie par le biais de leurs relations avec eux-mêmes et avec les autres.

1421198

Demandez nos programmes détaillés, venez à notre soirée d'informations animée par **Colette Portelance** à Québec le 28 juin 1999 à 19h00 Tél.: (514) 598-7758

PRENEZ RENDEZ-VOUS AVEC MARIE



Elle profite de l'occasion pour remercier toute sa clientèle et vous invite à venir la rencontrer.

Bonne fête Marie!

MARIE CHAMPAGNE
Vendeur du mois Mai 1999

L'expérience égale sagesse!

Ste-Foy lallier

HONDA
2000, Jean-Talon Nord, Ste-Foy 687-2525 (boul. Charest Ouest)
9002
Concessionnaire Honda nº 1 au pays depuis 8 ans.
www.lallier-ste-foy.com
1435831

La femme du boulanger



Ghislaine Rheault
GRheault@lesoleil.com

«Et vous, vous faites quoi à la boulangerie?» «Rien de particulier, je suis la femme du boulanger...» Ça m'a fait sourire. J'ai pensé au personnage de la pièce de Pagnol, inspirée de Giono, jouée ce printemps à Québec. Des femmes de boulanger, il y en a plus au théâtre que dans la vraie vie, depuis qu'on fabrique en usine du pain au goût infâme de mastic et de colle Lepage.

«Avez-vous vu la pièce jouée au Trident?»

«Nous voulions y aller, mais ça n'a pas été possible. Deux jeunes enfants, et la boulangerie, c'est prenant. Mais ce n'est pas pour parler de moi que je vous appelle.»

Cette tentative de détourner la conversation, la boulangère me l'a servie trois fois. Bribe, par bribe, quand je ne l'interrompais pas, elle m'a dit que si elle m'avait appelée, c'était pour parler de Clodet, sa voisine qui excelle dans la vannerie, un métier très rare. Elle fait des pièces extraordinaires. La vannerie, c'est un trésor qu'on ne soupçonne pas, au Québec.

«Mais vous, depuis quand tenez-vous boulangerie?»

La femme du boulanger m'a fait sentir qu'elle était un peu embarrassée de me voir revenir sans cesse à elle...

«Nous étions horticulteurs, Louis et moi», a-t-elle expliqué. Mais depuis un an, ils ont installé les fourneaux au presbytère de Saint-Jean de l'île d'Orléans que la Fabrique loue à des artisans. Le jeune curé a un bureau en haut. Il y vient une couple de fois par semaine. Il vit à Saint-Laurent. Car les curés sont quasiment devenus des nomades. Ils vont de village en village maintenant que les communautés chrétiennes sont vieillissantes et clairsemées. À l'île comme en ville.

Il y a donc maintenant, dans le presbytère reconverti, l'atelier de vannerie «l'Élyme» de Clodet Beauparlant. Et la Boulange de Louis Marchand. Un troisième artisan qui fait du papier, s'installe ces jours-ci.

«Vous savez, Clodet cultive son osier, a repris la femme du boulanger, en tentant, ratoureuse, de reprendre le fil de son discours. Et ces temps-ci, André Chapuis, un maître vannier de France, travaille avec elle. André et Clodet font des choses extraordinaires...»

«Oui,... Bien sûr...»

J'ai vite compris, la femme du boulanger n'ayant pas cherché à le cacher, que le vannier venu de France cherchait un peu de visibilité. D'où cet appel invitant. Et d'où mon entêtement à ne pas vouloir parler du vannier. Car s'il y a une mauvaise manière de m'aborder, c'est bien celle-là. Ceux qui cherchent à braquer sur eux les réflecteurs ne m'intéressent pas. Quand la lumière les effleure par hasard... sans qu'ils ne l'aient cherché, c'est là que les gens font les meilleurs sujets. Ça doit être un peu comme ça j'imagine, pour les peintres et les photographes.

«C'est un grand maître, a-t-elle enchaîné. Et Clodet poursuit son apprentissage avec lui. Il fait son troisième séjour au Québec. Il est là pour trois semaines... Si vous venez voir ce qu'ils font, vous ne serez pas déçue...»

«Et vous, vous boulangez?» (Désespérante, la journaliste, hein?)

«Non, m'a-t-elle répondu, résignée à répondre à mes questions insistantes. Je fais un peu de tout. Je suis à la caisse. Des fois je fais des levains.»

«Et votre boulanger, il est venu comment au métier?»

Il a suivi le cours de boulanger-artisan donné dans les locaux de Pain Passion et fait son stage à la Fournée Bio... (cette fameuse boulangerie de Limoilou dont j'ai déjà parlé, vous vous souvenez?)

«Mais je vous le dis, a-t-elle renchéri, quand je l'ai taquinée sur ses talents en marketing, André et Clodet, ce sont des trésors cachés. Clodet ne vous aurait jamais appelée comme je le fais. Elle est humble et discrète. C'est la vannière la plus extraordinaire en Amérique...»

«Votre boulangerie, elle ouvre à quelle heure?»

*****

Hier matin, le soleil était radieux. J'ai pris la route de l'île. Et si je n'avais pas été si paresseuse, je serais arrivée à 7 h 30, à l'heure où les viennoiseries sortent du four. Mais j'ai traîné un peu. Et je me suis fait plaisir en roulant doucement entre Saint-Laurent et Saint-Jean. Drôle de coïncidence. Un autocar de Toulousais était arrêté près de l'église de Saint-Jean. Ah! le bel «assang» du sud!

Elle n'ira pas chercher le bonheur ailleurs. Il est là...

À «La boulange», dans l'ancien presbytère, d'où un oiseau végétal semble vouloir s'envoler, le boulanger Louis Marchand m'a servi un croissang. Puis, André, le vannier est entré prendre un café. Je l'ai suivi dans l'atelier de la vannière absente. Hier matin, elle s'occupait de ses cultures. Au milieu des paniers, des oiseaux, des tiges entrelacées, sans savoir que j'étais la journaliste qu'il attendait peut-être, il a laissé son travail de côté pour m'expliquer l'osier, l'origine des couleurs, le rouge du cornouiller, le ver daphnoïde, l'osier blanc, épluché. Il m'a parlé des variétés de plantes et d'herbes qui servent au tressage; des traditions différentes, d'un peuple à l'autre; de ses visites chez les Amérindiens où il a appris le travail du bouleau. Il m'a expliqué de quelles matières est fabriqué le coq que j'allais acheter: la crête est faite de maïs teinté, les pattes rouges sont de cornouiller, le socle d'osier vert daphnoïde cultivé par Clodet, et les plumets, de roseaux....

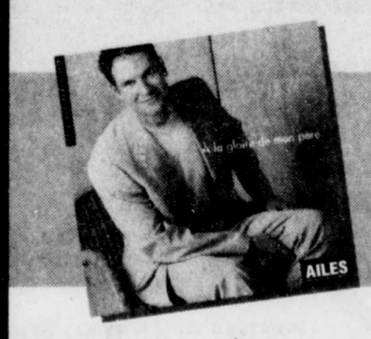
Puis, Sylvie Albert, la femme du boulanger est entrée radieuse sous son chapeau de paille tressé par Clodet. Et je me suis vite esquivée, pour ne pas qu'elle ait le temps de me présenter au vannier.

Mais savez-vous ce que j'ai rapporté de très beau de ce voyage éclair dans l'île? Une toute petite phrase de Sylvie, lancée comme ça, sans que je ne lui pose cette fois de questions...

«Nous sommes tellement heureux», a-t-elle dit, en montrant les photos de leurs deux enfants, leurs dessins, et les images des pains dorés de la fournée d'un jour, épinglés au mur. Son mari a souri.

Elle n'ira pas, comme la boulangère fugueuse de Pagnol, chercher le bonheur ailleurs. Il est là...



CHEMISE SIGNÉE, STYLO EN PRIME!
Faites coup double! Avec tout achat d'une chemise Kenneth Cole, recevez un stylo griffé en cadeau.
Une prime par personne jusqu'à épuisement des stocks.


Encart fête des Pères
Découvrez dans votre quotidien d'aujourd'hui, notre guide complet d'idées-cadeaux pour la fête des Pères.
Fête des Pères
MAIL CHAMPLAIN (450) 672-4537
CARREFOUR LAVAL (450) 682-4537
PLACE STE-FOY (418) 652-4537
AILES
LES AILES DE LA MODE
1433874

URGENT
valide jusqu'au 30 juin
ASTRO LS
Équipement complet 8 passagers

#90948
Idéal pour tracter une roulotte

Comptant	Mensualité*
0$	415$
1500$	369$
2500$	339$

*Location 36 mois. Transport et préparation inclus. Taxes en sus.
MARLIN
CHEVROLET-OLDSMOBILE inc.
2145, Jean-Talon Sud, Québec 688-1212
LE CONCESSIONNAIRE GM QUI EN VEND LE PLUS
1435823

PAM *?
Ce n'est pas le diminutif du nom d'une actrice...
*Paiement Automatique Mensuel
17 84$
686-3344
1 800 463-2362
par mois, taxes incluses
Livraison 7 jours, par camelot
LE SOLEIL

Zytco Solarium
Le Spécialiste

Le choix des consommateurs 1998 au service de l'excellence
Solariums
- Trois saisons
- Quatre saisons
- Gazébo en cèdre
- Portes et fenêtres
OUVERT LE SAMEDI
Tél.: (418) 877-1888
5237, boul. Hamel Ouest (coin Henri-IV)
Suite 130, Québec, fax: (418) 877-2643
courriel: www.zytco@globetrotter.net
1436631



Le Lac Clair, c'est un choix de domaines riverains exceptionnels de 43 000 pieds carrés et plus, dont un minimum de 165 pieds de façade sur le lac. À partir de 40 000$. À une heure de Québec via la 40, sortie Saint-Marc des Carrières, direction Saint-Alban.
(418) 650-5577 / (418) 871-0253
Nouveau site internet:
http://www.iquebec.com/lacclair/
Lac Clair
1435110

Confort, élégance et qualité dans la même chaussure.

Pouliot vous offre des chaussures exclusives auxquelles vous pouvez faire confiance.
- Confortables et élégantes, de qualité supérieure
- Des modèles uniques, de marche ou habillés
- Des chaussures souples et légères
Découvrez la nouvelle façon de se chausser. À l'intérieur des chaussures Pouliot, les orteils et les articulations ont plus de liberté de mouvement et sont plus confortables.
POULIOT
Là où chaussures et santé vont de pair
2990, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy 652-0100
1424968

PISCINES BEAUPORT INC.
VOGUE
PREMIER SPAS

SPÉCIAL SUR LES SPAS (démonstrateurs)
Commencez à payer en mai 2000
666-5311
439, Seigneuriale, Beauport
1434288



Place Ste-Foy 653-4035. Pour plus d'informations, composez le 1-800-682-2622 • http://www.birks.com

Montre sport deux tons.
Pour hommes et femmes, 100 $ chacune.
Également disponible en acier, 90 $ chacune.

Comme avec toutes les montres Birks : remplacement gratuit à vie de la pile, garantie de trois ans et gravure gratuite.

LE TEMPS BIRKS

BIRKS depuis 1879

1434866



LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

En compagnie de son professeur de chimie, Hélène Caron, Jean-Daniel Deschênes exhibe fièrement la médaille.

POLYVALENTE DE CHARLESBOURG

Jean-Daniel reçoit la médaille du Gouverneur général

Yves Therrien
Le Soleil

CHARLESBOURG — L'œil vif, le verbe facile, passionné de sciences et doué dans les sports, Jean-Daniel Deschênes vient d'être choisi le meilleur élève de la polyvalente de Charlesbourg. Il a remporté la médaille du Gouverneur général avec une moyenne générale de 96%.

Avant d'être choisi, il a dû non seulement exceller dans diverses matières, mais aussi subir l'épreuve de l'entrevue du comité de sélection où il s'est démarqué des autres élèves de cinquième secondaire. Si ses performances académiques son remarquables, ses professeurs l'ont choisi aussi à cause de ses engagements à l'école et dans son milieu, explique Hervé-Jean Gouin, directeur adjoint, responsable du cinquième secondaire. Jean-Daniel a donné quatre sessions de cours d'informatique à des adultes cette année en plus de participer à l'organisation d'un groupe de jeunes dans le secteur Lebourgneuf.

Mais ce ne sont pas ses seuls exploits. Un autre honneur s'ajoute à la liste puisque sa professeure de chimie, Hélène Caron, vient de lui apprendre qu'il s'était classé troisième dans la province au concours national de l'Institut de chimie du Canada. L'examen dure 2 h 30 et, selon Jean-Daniel, est passablement plus difficile que ceux du ministère à la fin de l'année scolaire.

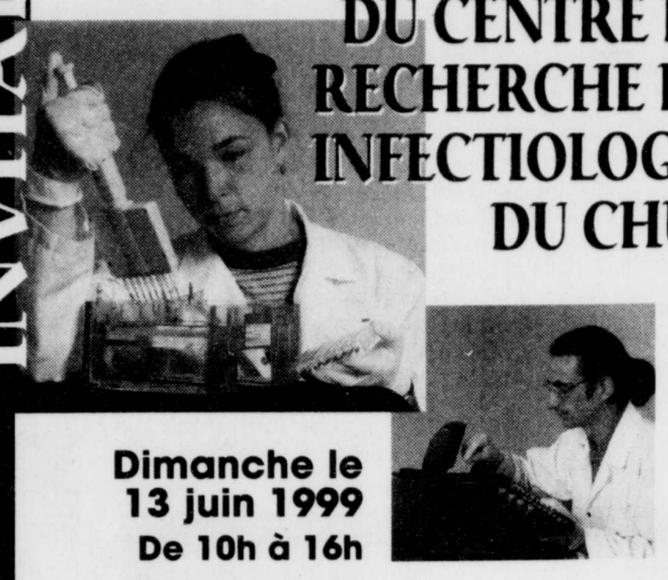
Il pense déjà à fonder sa propre entreprise

Il s'est inscrit en sciences pures au cégep. Il songe à s'inscrire en génie informatique à l'université et pense déjà à fonder sa propre entreprise. Pourtant, si les études le passionnent, Jean-Daniel ne passe pas sa vie que dans les livres bien qu'une moyenne générale aussi élevée ne puisse s'obtenir sans effort ; il s'entraîne aussi. Cet été, il participera au marathon des Deux-Rives et à quelques courses ici et là.

Chose certaine, ses professeurs, les autres élèves et son entourage sont fiers de lui et ne se gênent pas pour le dire.

INVITATION *à visiter*

LES LABORATOIRES DE RECHERCHE DU CENTRE DE RECHERCHE EN INFECTIOLOGIE DU CHUL



Dimanche le 13 juin 1999
De 10h à 16h

2705 boul. Laurier
Salle RC-709, Ste-Foy

Venez rencontrer les chercheurs et voir les microbes qui causent le SIDA, les méningites, les feux sauvages, les pneumonies, les vaginites, le condom invisible, de l'ADN, le microscope électronique ainsi que d'autres instruments sophistiqués. Venez comprendre pourquoi les microbes deviennent résistants aux antibiotiques. Le personnel de recherche sera sur place pour répondre à toutes vos questions.

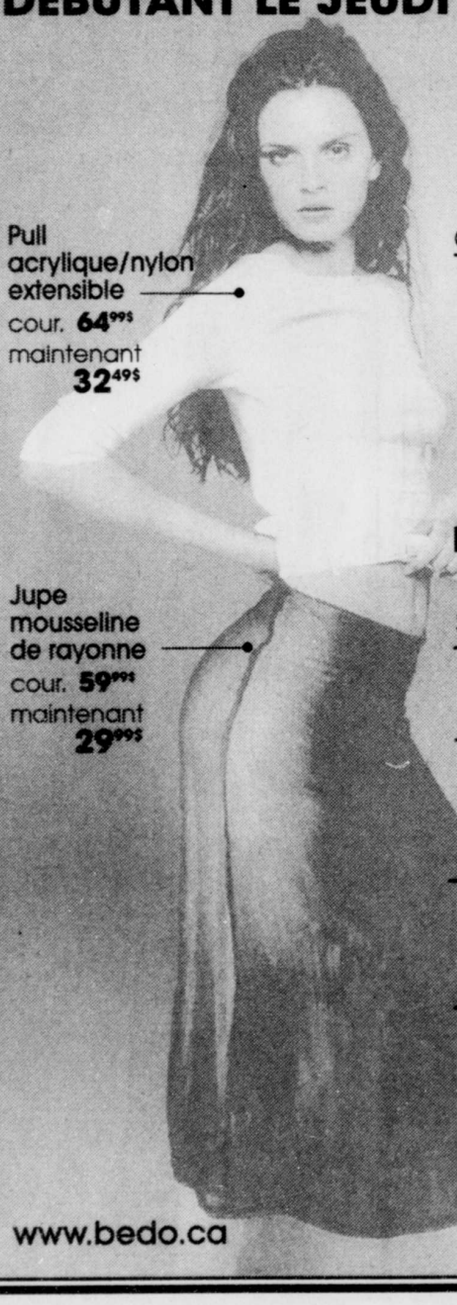
*À cette occasion, le **stationnement du CHUL sera gratuit** pour ceux et celles qui visiteront nos laboratoires.*

Bienvenue à tous

1435964

DÉBUTANT LE JEUDI 10 JUIN 1999

BEDO



Pull acrylique/nylon extensible
cour. 64,99$
maintenant 32,49$

Jupe mousseline de rayonne
cour. 59,99$
maintenant 29,99$

C'EST LE TEMPS DE NOTRE FAMEUX

SOLDE SEMESTRIEL!

1/2

PRIX SUR TOUTE LA MARCHANDISE SANS EXCEPTION!!

UNE SEMAINE SEULEMENT

sur tous les vêtements pour hommes et femmes en magasin

Faites vite pour un meilleur choix!

1161, rue St-Jean, Québec
(418) 692-0761

2450, boul. Laurier, Place Ste-Foy
(418) 659-5188

www.bedo.ca

1434738

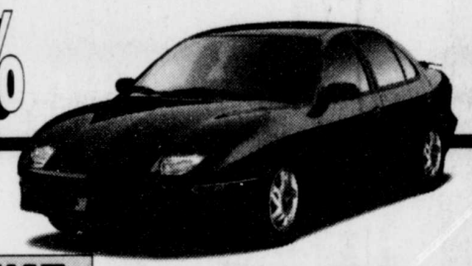
PAM*? 17,84$ par mois, taxes incluses
Livraison 7 jours, par camelot
*Paiement Automatique Mensuel
686-3344 1 800 463-2362

1,9%



Trans Sport 1999

LOCATION 36 mois
ACHAT Jusqu'à 46 mois



Sunfire 1999

Trans AM 1999

Seulement 100 au Canada



Le dernier Faites vite!

Trans Am 1999 Édition spéciale
Toit ouvrant, 6 vitesses, manuelle, noir laser, roues mag chromées, etc.
Seulement 5000 km d'expérience

Sunfire décapotable 1997

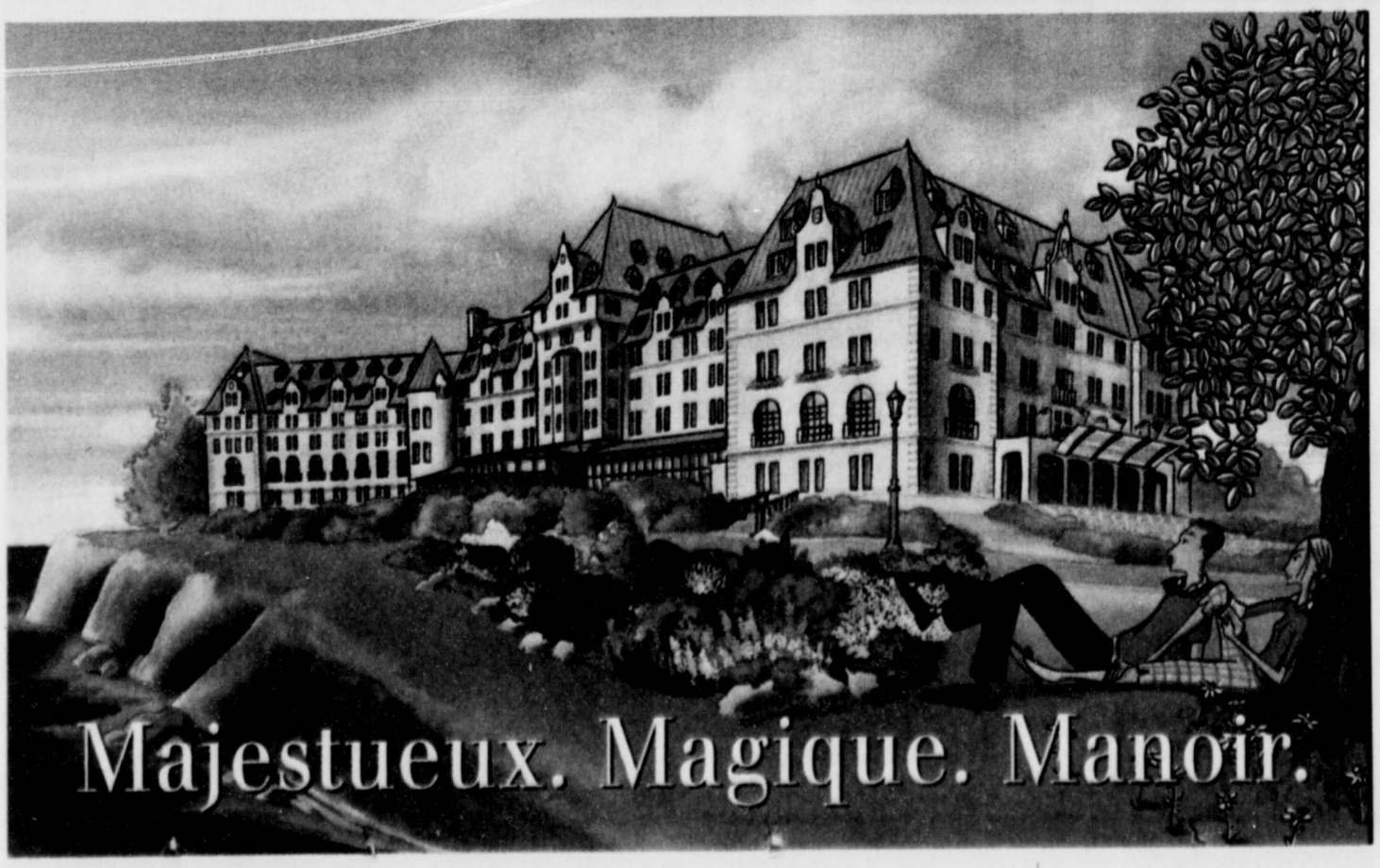


Sunfire décapotable 1997
Ultrachic, blanc, intérieur blanc, toit blanc, automatique, roues mag, garantie octobre 1999,
seulement 17 000 km
19 995$

Henri-IV Nord, sortie Sainte-Geneviève
847-6000

Cartier
PONTIAC BUICK GMC LTÉE

1435121



OUVERTURE 24 JUIN

Cet été, au cœur de Charlevoix, Le Manoir Richelieu vous ouvre toutes grandes ses portes... Plus de 140 millions de dollars investis dans la réfection complète de ce site enchanteur. Quatre cent cinq chambres et suites réaménagées, dont une juste pour vous. Tout un monde d'activités à votre portée tel que golf, spa, équitation, jeux au fabuleux Casino de Charlevoix... Dans la plus grande tradition des Hôtels Canadien Pacifique, une douce aventure vous attend... entre mer et montagnes.

Pour de plus amples informations ou pour effectuer une réservation, composez le **1 800 441-1414.**

www.cphotels.ca

1899 1999
LE MANOIR RICHELIEU
HÔTELS CANADIEN PACIFIQUE
HÔTEL • CASINO • SPA • GOLF

Le salaire d'un délateur ne peut être saisi

RICHARD HÉNAULT
Le Soleil

QUÉBEC — L'avocat criminaliste Martin Tremblay ne pourra saisir la rémunération de 25 000 $ que la GRC doit verser à un délateur.

En rendant le jugement qui arrive à cette conclusion, la cour d'appel en infirme un autre, rendu en cour supérieure, qui autorisait Me Tremblay à faire exécuter cette saisie. Le Procureur général du Canada l'avait porté en appel.

Le litige provient du témoignage, en janvier 1998, du délateur Jacques Bourbeau à l'enquête préliminaire d'un Hell's Angel trifluvien accusé de trafic de cocaïne. Il appert que, durant le contre-interrogatoire du délateur, celui-ci a proféré des propos malveillants à l'endroit du procureur de la défense, Me Tremblay.

Trois mois plus tard, Me Tremblay dépose en cour supérieure une requête en diffamation pour atteinte à sa réputation et à sa vie privée contre le délateur Bourbeau. L'avocat réclamait un montant de 55 000 $.

Quelques jours plus tard, Me Tremblay obtenait un bref de saisie ordonnant à la GRC de retenir une somme de 25 000 $ pour les fins du jugement à intervenir sur la requête en diffamation. La somme représentait la compensation que la GRC s'était engagée par contrat à verser à Bourbeau. C'est cette décision de la cour supérieure que les juges Louis LeBel, René Dussault et René Letarte, de la cour d'appel, viennent d'infirmer, ou du moins viennent-ils de déposer les motifs puisque le jugement a été rendu séance tenante il y a quelque temps.

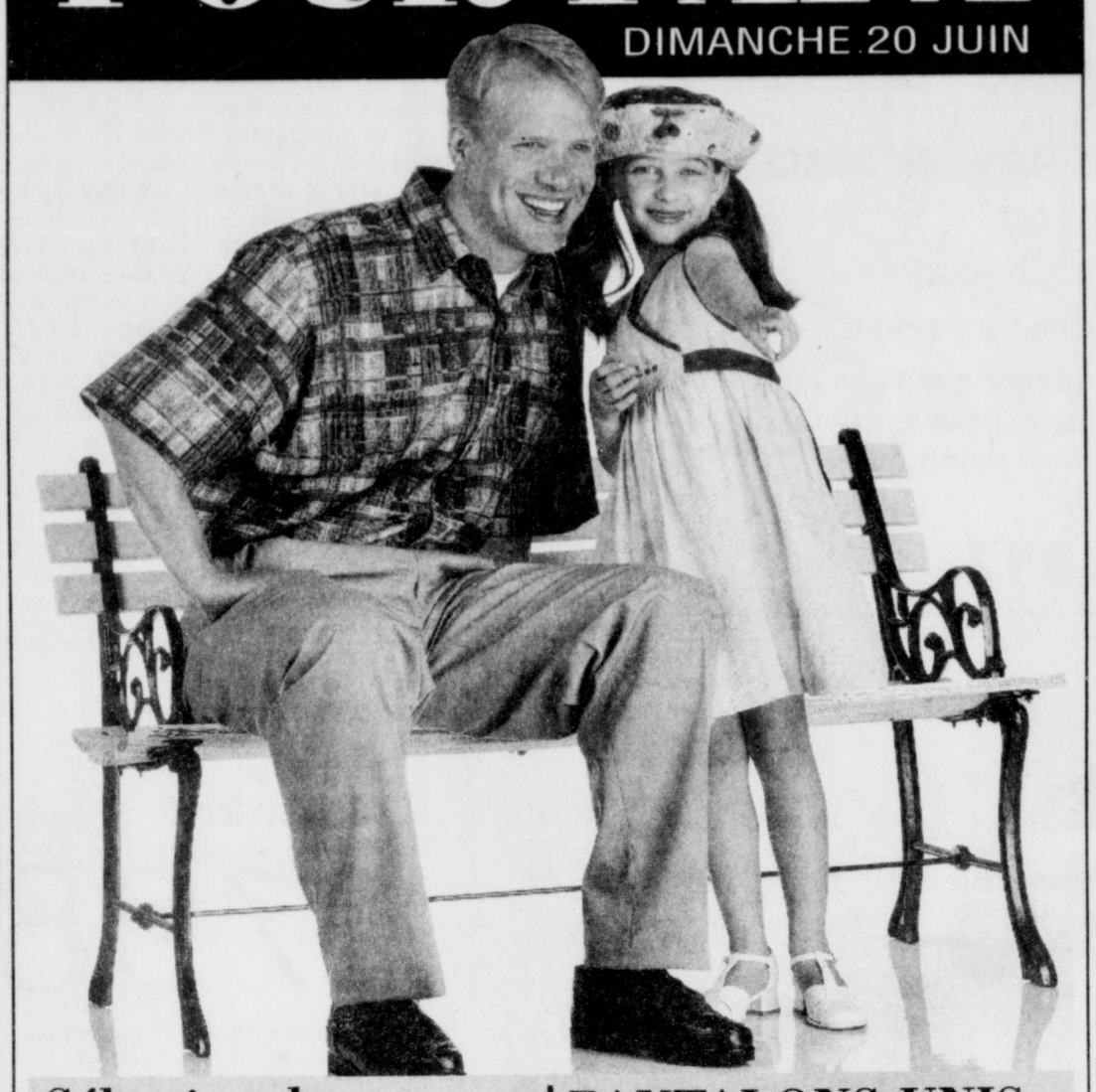
Dans son analyse, le tribunal de deuxième instance donne raison au Procureur général sur les trois questions soulevées. D'abord, estime-t-il, «la Couronne du chef du Canada bénéficie d'une immunité de principe contre toute mesure d'exécution et, reconnaît-il en deuxième lieu, la saisie avant jugement pratiquée entre les mains de la Couronne est bel et bien une mesure d'exécution. Enfin, conclut la cour d'appel, le premier juge ne pouvait recourir à la distinction entre les actes politiques et de gestion de l'État pour écarter l'immunité d'exécution de la Couronne.

EN BREF

La GRC met la main sur 85 000 $ de cannabis

Les policiers de la GRC ont débusqué une petite serre intérieure comptant 90 plants de cannabis hier matin dans une résidence du rang 2 à Saint-Martin de Beauce. La récolte est d'une valeur approximative de 85 000 $. Les policiers ont aussi trouvé une petite quantité d'huile de cannabis ainsi que l'équipement du bon petit cultivateur. La GRC a arrêté sur place un homme de 19 ans et sa copine de 18 ans. Ils seront amenés devant un juge sous peu. I.M.

POUR PAPA
DIMANCHE 20 JUIN



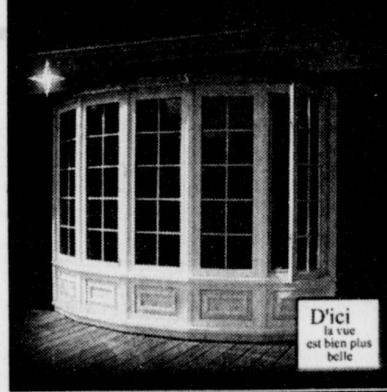
Sélection de CHEMISES SPORT
à manches courtes
P-M-G-TG et jusqu'à 4G
PROMO à partir de 39,99

PANTALONS UNIS
en polycoton, lavable
32 à 46
Prix régulier 69,95$
PROMO 49,99
Tailles fortes 48 à 58
Prix régulier 79,95$
PROMO 59,99

Bovet
pour hommes de toutes tailles

QUÉBEC
• Place Sainte-Foy (418) 653-6255
• Galeries de la Capitale (418) 627-5730
TROIS-RIVIÈRES
• Place des Forges (voisin du St-Hubert B.B.Q.) (819) 375-4888
MONTRÉAL
• 4475, boul. Métropolitain Est (514) 374-4555
• Carrefour Laval (450) 687-1670
• Centre Eaton (niveau métro) (514) 849-9281
• Fairview Pointe-Claire (514) 694-9050
• Galeries Rive-Nord, Repentigny (450) 585-9850
• Galeries d'Anjou (514) 353-6310
• Promenades St-Bruno (450) 653-5100
• Carrefour Angrignon (514) 366-0762
• Centre Rockland (514) 735-5441
• Place Portobello, Brossard (450) 466-8204

Payez dans un an*
PORTES ET FENÊTRES VITROSTAR
Salle de montre
385 rue Marais
847-0748
www.vitrostar.qc.ca



+ Manufacturier
+ Vente
+ Installation
+ Exclusivités
+ uPvc allemand

D'ici la vue est bien plus belle
* Achat minimum de 3500$. Installation faite par VitroStar sur approbation du crédit. Détails sur place.
Estimation et prise de mesures sans frais !
1436771

MAINTENANT OUVERT



Un tout nouveau centre funéraire
au
7335, boul. Henri-Bourassa
Charlesbourg

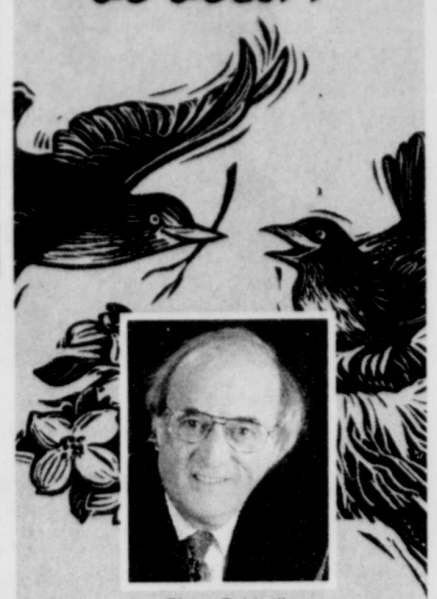
Services complets pour funérailles
• Location de cercueil
• Crémation
• Pré-arrangements
• Comptant ou versements sans intérêts
BUREAU D'AFFAIRES
280, 8e Rue, Québec G1L 2N9
Service jour et nuit 525-6044

PORTES OUVERTES
LE 13 JUIN
DE 11 H 00 À 16 H 00
BIENVENUE À TOUS!

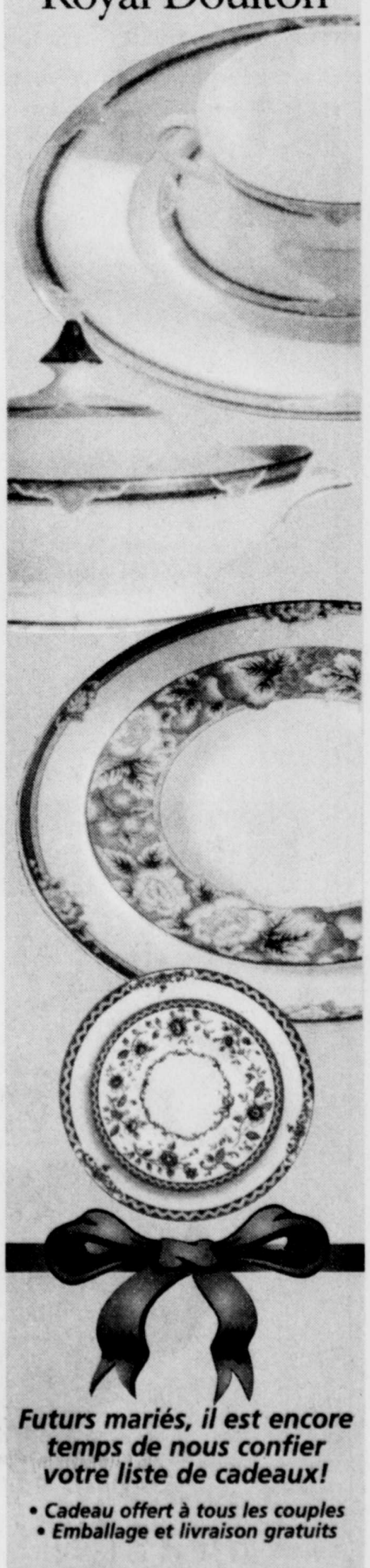
Québec
280, 8e Rue, Québec
NOUVEAU Charlesbourg
~~115, 80e Rue Est~~
7335, boul. Henri-Bourassa

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ANSE
2 FOYERS FUNÉRAIRES
PRIX CONVENABLES
ENTREPRISE QUÉBÉCOISE
1434898

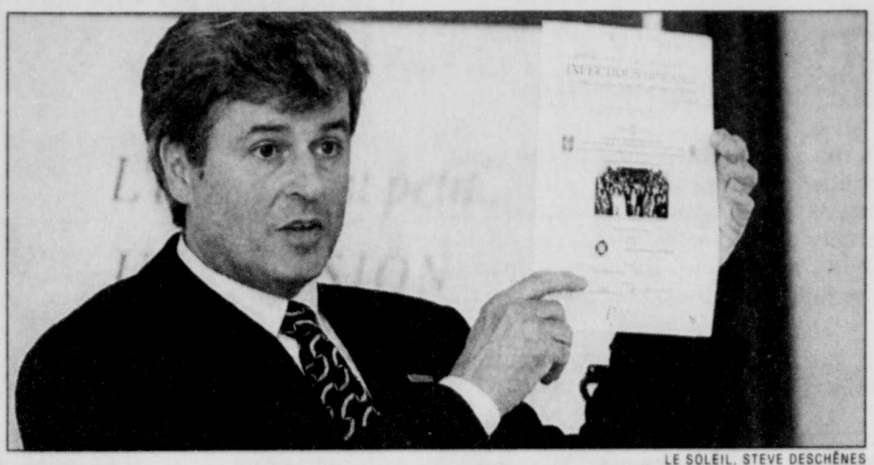
Nouveau chez-soi ou changement de décor?



Pierre Robitaille
À la boutique Pierre Robitaille, vous trouverez tout pour faire de votre intérieur un endroit où il fait beau vivre.
Les plaisirs de la table
un vaste choix de qualité incomparable, à prix intéressant!
Jusqu'à 40% de rabais sur nos couverts
Assiette à soupe GRATUITE à l'achat d'un couvert
Offre valide sur motifs sélectionnés jusqu'au 26 juin 99.
Royal Doulton



Futurs mariés, il est encore temps de nous confier votre liste de cadeaux!
• Cadeau offert à tous les couples
• Emballage et livraison gratuits
La boutique Pierre Robitaille
Place Ste-Foy
653-7260
1429626



LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

Michel G. Bergeron, directeur du Centre de recherche en infectiologie, a annoncé la fin des « cocktails de pilules » et la réduction de la toxicité pour les sidéens.

Un nouveau traitement contre le sida

Blaise Robinson
Le Soleil

■ QUÉBEC — En raison du grand nombre de pilules et de leurs effets secondaires, l'actuelle trithérapie contre le sida est difficile à avaler pour les sidéens. Un nouveau traitement, développé par le Centre de recherche en infectiologie (CRI) de Sainte-Foy, va peut-être changer cette situation.

L'équipe de chercheurs du CRI travaille actuellement sur un « transporteur furtif liposome », une sorte de microcapsule qui va directement porter les antiviraux dans les tissus où se cache le virus. « Il existe déjà des transporteurs liposomes sur le marché, mais pour le traitement du VIH, nous sommes les premiers », affirme André Désormeaux, chercheur au CRI.

Mario Frechette, coordonnateur de MIELS-Québec, explique qu'un sidéen en traitement doit prendre entre 20 et 30 pilules par jour pour freiner l'évolution du virus, en plus de celles qu'il prend pour traiter d'autres maladies contractées à cause des effets du sida sur le système immunitaire. Les pilules doivent être prises à des heures très strictes. « Mais même avec la meilleure des disciplines, raconte Mario Frechette, c'est difficile de respecter l'horaire et les effets secondaires sont très pénibles dans ces cas-là. »

Les « transporteurs » développés au CRI rendront les antiviraux extrêmement plus efficaces et leur effet sera de plus longue durée. « Cette technique permettra de réduire considérablement les doses de médicaments nécessaires au traitement du sida, puisqu'il va droit au but », affirme Michel G. Bergeron, directeur du CRI.

La fréquence des pilules passera de 30 par jour à une tous les 15 jours

Pour les pilules, la fréquence passerait donc de 30 par jour à environ une tous les 15 jours, une nette amélioration de la qualité de vie pour les sidéens.

Il faudra néanmoins attendre entre trois et cinq ans, selon le docteur Désormeaux, afin de pouvoir commercialiser le traitement, qui doit passer par toute une série de protocoles d'essais clinique.

Le ministre d'État à l'Agriculture et responsable de l'Est du Québec, Gilbert Normand, présent à l'annonce du nouveau traitement, c'est dit fier des résultats de recherche du CRI en matière de lutte contre le sida.

« L'INCIDENT EST CLOS »

Par ailleurs, il s'est dit choqué d'avoir été accusé cette semaine « d'ignorance flagrante » concernant la concertation qui existe entre les maires de la région de Québec sur plusieurs dossiers.

« Pour moi, l'incident est clos. De toute façon, ce n'est pas moi qui décide si quelqu'un d'autre doit prendre ma place comme responsable de la région », a déclaré le ministre fédéral.

Règles abondantes vous posent des problèmes?

Êtes-vous âgée de 25 à 50 ans?

Avez-vous renoncé à toute grossesse?

Le traitement médical ne vous a pas aidé?

Si c'est votre cas, il est probable que vous remplissiez les conditions requises pour participer à une étude clinique. Pour vous renseigner, vous êtes priée d'appeler le

1 (800) 491-4317

1433746



CHRYSLER NEON 2000

Même si elle est la petite dernière de la famille Chrysler, la nouvelle Neon 2000 se comporte comme une grande berline. Mais rien d'étonnant puisque les ingénieurs Chrysler lui ont donné les mêmes atouts qui font la renommée des berlines Chrysler: habitacle conçu à l'aide de la réalité virtuelle, techniques de fabrication et de contrôle de la qualité hautement raffinées, portes à encadrement intégral, insonorisation supérieure, carrosserie rigide, télédéverrouillage avec clé Sentry^MC (en option). Et ce n'est pas tout. Avec une liste de caractéristiques de série qu'on ne s'attend pas à trouver dans cette catégorie, la nouvelle Chrysler Neon 2000 est possiblement la plus grande des petites berlines.

ÉQUIPEMENT DE SÉRIE: *Climatisation • Moteur de 2 L à 16 soupapes et 132 chevaux • Transmission automatique • Suspension indépendante aux quatre roues • Volant inclinable • Deux sacs gonflables de nouvelle génération • Poutres latérales de protection • Radiocassette stéréo à 6 haut-parleurs • Dossier arrière rabattable 60/40 • 13 espaces de rangement*

Protection 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur

ACHAT*
17 986 $
Taux de 4,8% de financement jusqu'à 60 mois
•FRAIS DE TRANSPORT INCLUS

LOCATION†
219 $/MOIS
2 200 $ de comptant initial

239 $/MOIS
1 320 $ de comptant initial

269 $/MOIS
0 $ de comptant initial

•TERME DE 48 MOIS
•AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ REQUIS
•FRAIS DE TRANSPORT INCLUS

CHRYSLER PRÉSENTE LA PLUS PETITE DE SES GRANDES BERLINES.



Photo à titre indicatif seulement

CHRYSLER NEON 2000

www.chryslercanada.ca

Chrysler Canada ltée est une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation.

le génie exprimé avec passion

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler.

† Prix et tarifs mensuels établis d'après la description de la Neon LE 2000 (ensemble 22D). Les prix et tarifs mensuels reflètent la prime d'encouragement du fabricant à la conversion au concessionnaire. Taxes, immatriculation et assurances en sus. Cette offre d'une durée limitée s'applique à la Neon LE 2000 (ensemble 22D) uniquement et ne peut être combinée à aucune autre offre de Chrysler Canada ltée, à l'exception du crédit aux diplômés. Financement sujet à l'approbation du Crédit Chrysler Canada ltée. Le concessionnaire peut louer ou vendre à prix moindre et pour commander. Le véhicule diffère légèrement de celui du photo. Chez les concessionnaires participants seulement. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. * Taux de financement de 4,8 % pour 60 mois sur toutes les Neon 2000. Le financement total inclut les taxes, les assurances et l'immatriculation. Comptant initial ou échange équivalent. Les acheteurs admissibles de Neon 2000 de l'année modèle précédente peuvent obtenir un remboursement de 1 000 $ par l'entremise du concessionnaire. Le remboursement ne peut être combiné à aucune autre offre. Voyez votre concessionnaire pour les détails.

CHRYSLER Dodge Camions Dodge | CHRYSLER Plymouth Jeep

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler inc.

CHRYSLER

Le policier invoque un état de panique

Il en était venu aux poings avec un camionneur

Carl Thériault
Collaboration spéciale

RIMOUSKI — Le policier Régis Gauthier a invoqué un état de panique, de colère et de peur, « se sentant attaqué », pour expliquer son comportement du 22 mars 1998 alors qu'il en était venu aux prises avec André Guité, un camionneur gaspésien qui l'avait dépassé lors d'une tempête de neige, sur la route 132 entre Matane et Rimouski.

Régis Gauthier, accusé de voies de fait avec lésions, a dit regretter ses gestes dans une lettre envoyée le 6 août 1998 à un autre camionneur impliqué dans l'affaire, Jean-Guy Goupil, lui proposant même de le dédommager.

AMPLEUR DÉMESURÉE

« Des événements qui ont pris une ampleur démesurée », a relaté hier le policier lors de son témoignage au palais de justice de Rimouski. Le juge Jean Dutil rendra sa décision le 30 juillet.

Le caporal de la Sûreté du Québec de Rimouski n'était pas en devoir au moment des événements. Son avocat, M^e Richard Guay, a admis que les gestes posés par son client pour remettre un constat d'infraction au code de la route à ces camionneurs ne l'ont pas été selon les règles de l'art, mais en réaction de défense.

Pour le ministère public, M^e Claude Simard a soumis au juge que Régis Gauthier, avec ses 22 ans d'expérience, avait tout le loisir de prendre les numéros de plaque d'immatriculation et autres permis et de les transmettre à ses collègues de la Sûreté du Québec au lieu de s'en prendre à Guité qui a eu le nez cassé et deux côtes fracturées lors de cette altercation survenue sur le stationnement du centre commercial Carrefour Rimouski.

Guité a eu le nez cassé et deux côtes fracturées

Le procureur de la Couronne s'expliquait mal pourquoi l'accusé n'avait pas porté plainte s'il se sentait être la victime, deux heures après les incidents, entre son arrivée à sa résidence de Rimouski et son arrestation par la Sûreté municipale de Rimouski vers 17 h. Régis Gauthier a répondu avoir voulu décompresser dans un centre de santé avant de se rendre à la Sûreté du Québec

Il a reconnu avoir employé un langage impoli envers l'autre camionneur Jean-Guy Goupil même s'il s'est identifié, sans pouvoir trouver sa plaque de policier. Une attitude d'intimidation, a expliqué le procureur de la Couronne.

La semaine dernière, André Guité et deux de ses compagnons, Francis Boucher et Jean-Guy Goupil, étaient venus témoigner que Régis Gauthier avait été l'agresseur dans le stationnement du Carrefour Rimouski. Le policier de la SQ est suspendu avec une demi-solde depuis plus d'un an.

Beauport prolongera la rue Saint-David

YVES THERRIEN
Le Soleil

■ BEAUPORT — Les citoyens du nord de Beauport auront finalement eu gain de cause. Les manifestations de janvier ont porté fruit de sorte que la rue Saint-David sera prolongée cet automne

À la Ville, on explique que les professionnels devant préparer les plans et devis ont été choisis et que le processus d'appel d'offres pour les travaux devrait être mis en branle bientôt. Ainsi, le boulevard sera prolongé jusqu'à la rue Montpellier en novembre.

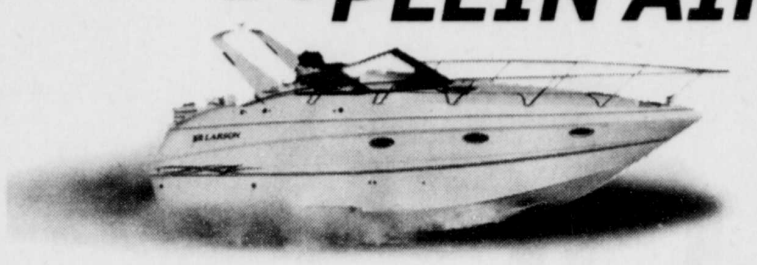
Selon le conseiller du quartier, M. Stephen Mathieu, les citoyens pourront respirer plus à l'aise lorsque le boulevard sera terminé. Il rappelle que les plaintes de citoyens quant aux nombreux véhicules circulant dans ce secteur résidentiel étaient fondées.

D'ailleurs, les relevés de circulation effectués pour le compte de Beauport ont démontré un flot de 600 automobiles à l'heure aux heures de pointe. Les automobilistes utilisent les rues du quartier, à partir du boulevard Rochette, pour éviter la congestion de l'avenue Seigneuriale et joindre le boulevard de la Capitale en utilisant la sortie Saint-David.

Craignant pour la sécurité des enfants, les citoyens ont organisé des manifestations dans les rues et pendant les séances du conseil municipal au début de l'année. Ils voulaient obliger le maire Jacques Langlois à prévoir le prolongement de Saint-David dans le plan triennal d'immobilisations de la Ville et faire en sorte que les travaux soient exécutés le plus rapidement.

5 jours pour 5 $
Pour des articles de 100$ et moins pour un temps limité

Annonces classées
686-3311

www.sportferland.qc.ca
POUR LES PASSIONNÉS DU PLEIN AIR


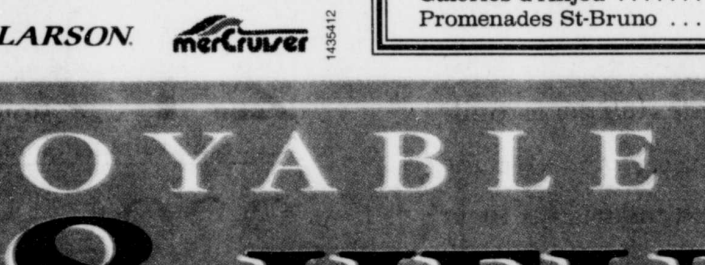
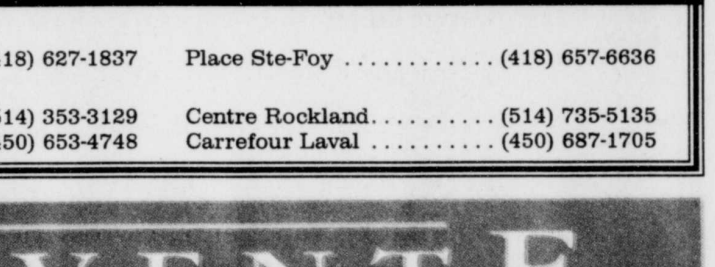
Bateau de marque Larson 17'
avec moteur MerCruiser V6, 4.3 litres
à partir de 297,41 $ /mois taxes incl.
0$ de comptant, de transport et préparation

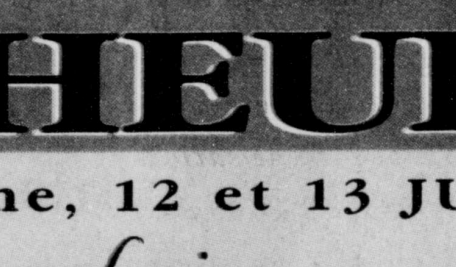
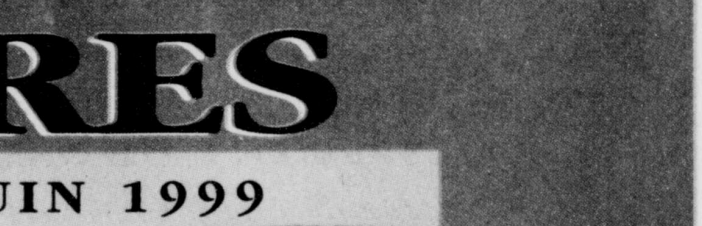
Photos à titre indicatif seulement
VENTE - PIÈCES - SERVICE
Bateaux - Chaloupes - Pontons
SPORT FERLAND
822-1982 6324, bd Ste-Anne L'Ange-Gardien
YAMAHA LUND LARSON MERCRUISER
1435412

T-SHIRT col rond choix 7 couleurs P-M-G-TG 19,99
Prix rég.: 25$
Idées cadeaux pour papa
20 juin

BERMUDAS CARGO 100% coton 34,99
Prix rég.: 45$
MARC ANDREW
QUÉBEC
Galeries de la Capitale .... (418) 627-1837
Place Ste-Foy ..... (418) 657-6636
MONTRÉAL
Galeries d'Anjou ..... (514) 353-3129
Centre Rockland..... (514) 735-5135
Promenades St-Bruno ..... (450) 653-4748
Carrefour Laval ..... (450) 687-1705

L'INCROYABLE VENTE
LES 8 HEURES
Samedi et dimanche, 12 et 13 JUIN 1999
des rabais
DE 10 % À 50 %

Canapé 2 places garni de jacquard
Canapé 3 places: 988$
688 $

Élément mural, fini cerisier
1648 $

Canapé 2 places en cuir, de couleur cognac
1288 $

Lit grand format en métal
Choix de finition moyennant un supplément
788 $

Fauteuils La-Z-Boy md à compter de
588 $
Vaste choix de garnissage moyennant un supplément

Mobilier de salle à manger, fini cerisier foncé.
La table et 4 chaises:
888 $
PAYEZ DANS 1 AN
*Juin 2000.
Conditionnel à l'approbation du crédit. Acompte 30 %.
Conditions en magasin.
CLASSIQUE
1215, boul. Charest O.
Québec, 681-0171
CONTEMPORAIN
18, rue Courcelette
Québec, 681-0171
LA GALERIE DU MEUBLE
DÉCORATION INTÉRIEURE
1- 800-463-2277 www.lagaleriedumeuble.com
ROCHE BOBOIS
9, rue Courcelette
Québec, 681-4101
RIVE-SUD
170, rte Kennedy
Lévis, 838-9982
Heures d'ouverture: Lundi au mercredi 9h à 17h30. Jeudi et vendredi 9h à 21h. Samedi 9h à 17h. Dimanche 12h à 17h.
Certains articles présentés sont en quantités limitées et peuvent différer d'un magasin à l'autre.
Certificat-cadeau 40 $
LA GALERIE DU MEUBLE
Ce certificat-cadeau est applicable à tout achat de meubles de 400 $ et plus effectué les 12 et 13 juin 1999.
Non monnayable. Ne s'applique pas aux commandes antérieures.
Un seul coupon par client. Ne peut être utilisé conjointement avec tout autre certificat-cadeau ou promotion.
Veuillez présenter au moment de l'achat.

L'ex-chambreur accusé de tentative de meurtre

Isabelle Mathieu
Le Soleil

QUÉBEC — L'homme qui s'est tiré une balle au menton le 4 juin après avoir voulu pénétrer de force dans une maison de chambres de Charlesbourg a été accusé hier à l'hôpital de l'Enfant-Jésus de tentative de meurtre.

Sylvain Gagné, 41 ans, n'a pas eu à quitter son lit d'hôpital pour voir s'abattre sur lui 11 chefs d'accusation dont tentative de meurtre, introduction par effraction, menaces de mort, harcèlement et possession d'une arme dans un dessein dangereux.

L'homme s'était présenté à la porte d'une maison située au 4296 de la place Charles-Dorion à Charlesbourg le 4 juin vers 6 h, soit un mois après avoir été expulsé de la chambre qu'il louait à cet endroit.

MAUVAIS PARTI

Gagné a fracassé une fenêtre de la résidence avec une pierre. Selon les policiers de Charlesbourg, il voulait s'introduire dans la maison pour faire un mauvais parti à ses anciens propriétaires, une femme dans la trentaine et son conjoint

Gagné s'est finalement tiré une balle au menton à l'aide d'un fusil tronçonné de calibre .12. Les policiers l'ont retrouvé étendu sur la galerie, le visage ensanglanté.

MENACES DE MORT

L'ex-chambreur a aussi été accusé hier d'avoir harcelé et menacé de mort une de ses anciennes copines.

Afin de guérir sa blessure à la mâchoire, Sylvain Gagné demeurera encore quelques temps à l'hôpital de l'Enfant-Jésus sous la surveillance des gardiens du centre de détention de Québec.

Il subira son enquête sous cautionnement le 18 juin.

ÉQUIPÉ POUR JOUER DEHORS

Loin des yeux, près des oreilles.



Interurbains
et appels locaux
gratuits
la fin de semaine



45$ par mois
• 100 minutes gratuites en semaine
• 10¢ la minute le soir et 25¢ le jour
• technologies numérique et analogique
1 888 4MOBILE
www.bellmobilite.ca/jouezdehors

Détails en magasin. Sous réserve de modification de prix et de restrictions quant à la durée des appels. Ne peut être jumelée à aucune autre offre. Photos non contractuelles. Fin de semaine : vendredi 20 h à lundi 7 h. Soirée : 20 h à 7 h. Interurbains : appels vocaux en provenance et à destination du territoire de Bell Mobilité au Québec et en Ontario seulement. MD Marque déposée de Bell Canada. Utilisée en vertu d'une licence.

Bell Mobilité MD
Communiquez comme personne

À gagner :
le nouveau Tracker 1999 de Chevrolet



Valeur approx. : 23 000 $

Concours Équipé pour jouer dehors !

Passez à un magasin Téléboutique MC Bell ou chez un dépositaire Bell Mobilité pour remplir votre bulletin de participation.

Le concours se déroule du 1er mai au 30 juin 1999 inclusivement et s'adresse aux résidants du Québec âgés de 18 ans et plus. La personne sélectionnée doit obligatoirement détenir un permis de conduire valide. Le règlement du concours est disponible en magasin. Aucun achat requis. Photo non contractuelle.

CENTRES DE COMMUNICATION PERSONNELLE
Québec
Centre Cellulaire Charest
Tél. : (418) 687-2121
La CelluBoutique
Les Galeries de la Capitale
Tél. : (418) 627-8962

Ste-Foy
La CelluBoutique
Tél. : (418) 650-1000
Bell Mobilité Laurier
Place Laurier
Tél. : (418) 659-3400

CENTRES CELLULAIRE PLUS
Chicoutimi
Cellulaire Chic
Tél. : (418) 696-0506
Cellulaire Chic
Place du Royaume
Tél. : (418) 696-4464

Québec
Bell Mobilité Hamel
Tél. : (418) 871-7776
CTM Québec
Tél. : (418) 627-6000

AGENTS AGRÉÉS
Alma
Cellulaire Chic
Tél. : (418) 668-7771

Beauport
Inter Cellulaire enr.
Tél. : (418) 660-9909
Chicoutimi
Le Maître du Cellulaire
Tél. : (418) 690-9300

Jonquière
Cellulaire Chic
Tél. : (418) 695-3105
Lévis
La CelluBoutique
Rive-Sud
Tél. : (418) 837-0222
Novicom Technologies
Tél. : (418) 838-3999

Québec
C.B.C.I. Télécom
Tél. : (418) 626-1800
La Clef de Sol
Tél. : (418) 627-0840
Rivière-du-Loup
La CelluBoutique
Tél. : (418) 868-8888

Robertsonville
Le Pro du CB inc.
Tél. : (418) 338-3440
Roberval
Cellulaire Chic
Tél. : (418) 275-0606
St-Jean-Chrysostome
La CelluBoutique
Rive-Sud
Tél. : (418) 834-9001

Ville Vanier
La CelluBoutique
Vanier
Tél. : (418) 682-2355
Le Maître du Cellulaire
Tél. : (418) 682-5553

TANGUAY ÉLECTRONIQUE · Bell Téléboutique · Canadian Tire · Dumoulin Électronique · Informatique · Photo · FUTURE SHOP · STEREO Plus Électronique

«Nous apprécions les choses simples de la vie»

— Deux survivants de l'écrasement

BAIE-COMEAU — «Nous sommes chanceux et heureux d'être ici aujourd'hui et nous voulons remercier ceux qui nous supportent. Maintenant, nous apprécions les choses simples de la vie, et on ne remet plus à demain ce qui peut être fait aujourd'hui», ont affirmé hier, en conférence de presse, deux survivants de l'écrasement de Baie-Comeau.

Roger Bérubé et Steve Lemieux ont rendu ce témoignage au terme de la première semaine de l'enquête du coroner sur l'écrasement de l'avion qui a fait sept morts, le 7 décembre, au large de Baie-Comeau. Les deux hommes de 38 ans ont admis que leur vie a basculé du jour au lendemain avec cet accident. Le troisième survivant de cette tragédie est le pilote Jean-François Roch.

MM. Bérubé et Lemieux ont commenté les événements entourant l'écrasement. «On aurait dit que l'on rentrait dans un mur de briques. L'avion a pointé vers le haut, puis piqué du nez. J'ai regardé par le hublot, j'ai vu de l'eau et l'impact était inévitable», a expliqué M. Lemieux, qui s'en est tiré avec un talon égrené et des vertèbres brisées.

L'ADRÉNALINE

Les deux survivants ne peuvent dire comment ils se sont retrouvés sur la carlingue après l'impact. «C'est l'adrénaline qui a pris le dessus; une fois sortis, nous avons conat???é que seuls des secouristes pouvaient nous sortir de là avec les blessures que nous avions», a raconté M. Lemieux.

Interrogés sur l'attente de 90 minutes avant l'arrivée des premiers secours, Roger Bérubé dit avoir de la difficulté à comprendre, même six mois après les événements. «Nous espérons que l'enquête en cours nous aidera à comprendre», a dit M. Bérubé, content que la semaine éprouvante de l'enquête soit terminée.

MM. Bérubé et Lemieux ont repris l'avion depuis ce temps. «Je dois vous dire qu'on n'est pas gros dans notre siège; on devient craintifs envers tous les moyens de transport», a affirmé M. Lemieux, copropriétaire de boutiques d'informatique et qui doit fréquemment prendre l'avion pour se déplacer vers Mont-Joli et Rimouski.

«J'ai dû prendre l'avion deux fois pour mon travail depuis et je n'étais pas très à l'aise», a dit pour sa part M. Bérubé, un employé d'Hydro-Québec.

L'enquête de la coroner Anne-Marie David a été ajournée au 28 septembre. **S.T.**

ÉCRASEMENT DE POINTE-LEBEL

Ils croyaient à une panne radio

STÉPHANE TREMBLAY
Collaboration spéciale

■ BAIE-COMEAU — Les contrôleurs ont d'abord cru à une panne de communication lors de l'écrasement de l'avion d'Air Satellite dans le fleuve Saint-Laurent. C'est ce que nous a appris le cinquième jour de l'enquête de la coroner Anne-Marie David.

Un spécialiste en information de vol a précisé les différentes étapes lors du drame. «Nous avons tenté de rejoindre le pilote du vol 501 en direction de Rimouski sur plusieurs fréquences, mais nous n'avons pas eu de réponse. Nous avons enclenché un code blanc dégageant toutes les pistes car il était possible que le pilote atterrisse sans radio pour diverses raisons. Les instances locales ont été déployées tout en mettant les autorités du code jaune en attente. Toujours rien. C'est le code rouge qui a été déclenché indiquant que l'avion avait crashé. La garde côtière, les pompiers, les policiers ont immédiatement été mis au courant», a expliqué Dany Tremblay, qui compte plus de 25 ans d'expérience.

Ce dernier a également donné les raisons pour lesquelles le code rouge n'avait pas été déclenché plus rapidement. «Au départ, rien ne nous indiquait autre chose qu'une panne de communication. Si la radio balise d'urgence avait fonctionné, nous aurions pu lancer le code rouge plus rapidement», a-t-il assuré.

Un témoignage qui ramènera sûrement le débat quant à la radio balise qui n'était pas installée au bon endroit sur le Islander de la compagnie Air Satellite.

DES TÉMOINS RACONTENT

Deux femmes demeurant près de l'endroit où le drame s'est produit ont aussi raconté ce qu'elles avaient vu le matin du 7 décembre.

«C'est ma petite fille de 6 ans qui, en regardant par la fenêtre, m'a demandé d'aller chercher les jumelles. J'ai pris les jumelles et j'ai aperçu une queue d'avion avec le sigle Air Satellite bien visible qui se trouvait dans la mer. J'ai également pu identifier des personnes qui semblaient bouger. Il était environ 11 h 50. Par la suite, j'ai téléphoné à ma mère pour lui dire ce que j'avais vu», a déclaré Sophie Rivière, qui mentionne avoir entendu un bruit très court vers 11 h 20.

Un témoignage éclair qui a été corroboré par sa mère. «J'ai également aperçu à l'oeil nu un avion dans les eaux. C'est en prenant les jumelles que j'ai vu deux personnes debout. Je suis revenue à la maison pour composer le 911. La première intervention terrestre où j'ai entendu des sirènes a eu lieu 15 minutes après mon appel. Vers 12 h 30, j'ai retéléphoné au 911 et environ 15 autres minutes plus tard un bateau est arrivé sur les lieux», précise Monique Rivière.

Des détails importants puisque l'on sait que le crash s'est produit vers 11 h et que les premiers secours sont arrivés 90 minutes après la tragédie. Un délai jugé inacceptable par les familles des victimes.

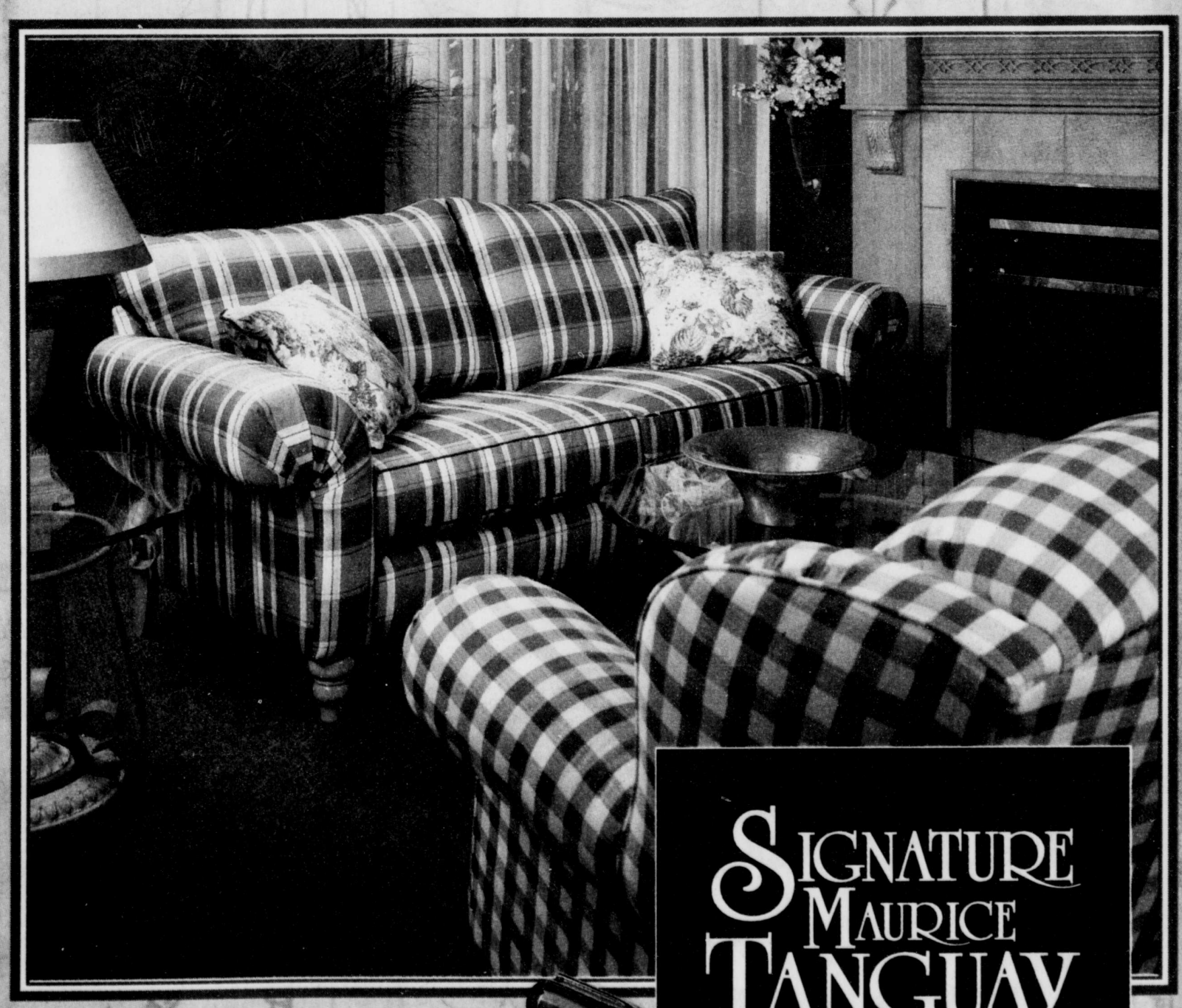
Un autre point nébuleux est certainement le facteur vent. Un expert d'Environnement Canada, Jacques Girard, a révélé que l'instrument pour enregistrer les vents était gelé en raison de la pluie verglaçante qui était tombée le jour de la catastrophe sur l'aéroport de Pointe-Lebel. C'est donc dire que le pilote Jean-François Roch a effectué son décollage avec des données qui étaient erronées, lui qui avait reçu l'information que les vents étaient environ de sept noeuds.

L'enquête se poursuivra le 28 septembre alors qu'il sera question de tout le volet sauvetage.

Une grande voiture.
PASSAT

Un petit prix.
379 $ PAR MOIS*
LOCATION 36 MOIS
PASSAT GLS 99
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
* L'offre s'applique à une Passat GLS 1999, 5 vitesses, neuve. Photo à titre indicatif seulement. Versement initial de 2 875 $ ou échange équivalent. Dépôt de garantie de 430 $ requis à la transaction. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Frais de 0,10 $ du km additionnel après 60 000 km. Sujet à l'approbation de crédit de Crédit VW Canada, Inc. Offre valide jusqu'au 30 avril 1999. L'offre ne s'applique qu'aux particuliers et que pour un usage personnel et non commercial. Les stocks peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre. Chez les concessionnaires participants.
Êtes-vous fait pour Volkswagen?
1 888 ROULE VW ou VW.COM
Langlois Volkswagen
6090, boul. Sainte-Anne
L'Ange-Gardien
Tél.: (418) 822-0671
1436813

5 jours pour 5 $
Annonces classées
686-3311
Pour des articles de 100$ et moins. Pour un temps limité

SIGNATURE MAURICE TANGUAY
Des magasins uniques, un choix de meubles, d'accessoires décoratifs et d'électroménagers de qualité supérieure, présentés dans un décor distinctif.

SIGNATURE MAURICE TANGUAY
LA DISTINCTION S'IDENTIFIE
Commencez à payer en décembre 1999*
sur toute la marchandise
QUÉBEC
7200, Armand-Viau
(418) 845.5050
1 800 826.4829
LÉVIS
Complexe Maurice Tanguay
(Voisin d'Ameublements Tanguay)
5790, boul. Étienne-Dallaire (418) 835.9111
CHICOUTIMI
1990, boul. Talbot
(418) 698.4411
1 800 363.4711
* Sous réserve de l'approbation du service du crédit. Ne payez que les taxes de vente. Cartes de crédit acceptées.
1430179

LA CAPITALE ET SES RÉGIONS

Le poste de ministre responsable de la région de Québec n'existe pas

Raymond Giroux
Le Soleil

■ OTTAWA — Inutile d'exiger le remplacement de Gilbert Normand ou la nomination d'un nouveau ministre responsable de la région de Québec à Ottawa : la fonction n'existe même pas !

Et conclusion d'un tour de piste effectué par LE SOLEIL à l'intention des intervenants en tous genres : si votre dossier porte la moindre saveur économique, adressez-le à Martin Cauchon, secrétaire d'État responsable de l'Agence de développement économique du Canada pour les régions du Québec.

M. Cauchon a d'ailleurs bonne presse auprès des élus locaux, s'il faut en croire les propos du président de la communauté urbaine, Denis Giguère, la semaine dernière, en souhaitant qu'il soit nommé officiellement responsable de la région de Québec.

Pour les autres dossiers, la situation se corse. Deux portes d'entrée existent. D'abord, le « Bureau régional des ministres », le BRM dans le jargon officiel, où travaille Lise Saint-Martin à titre d'adjointe spéciale et qui relève, en compagnie de l'ancien politicien Camil Samson, actuellement en repos médical, du président du Conseil du trésor, Marcel Massé. Ce dernier a la responsabilité politique de l'ensemble du Québec.

Mais inutile de demander l'avis du ministre Massé sur le débat en cours dans la région : avisé de la demande d'entrevue, il se faufile prestement par la première porte à sa gauche à la sortie de la réunion du Conseil des ministres, se contentant de dire qu'il n'est pas responsable des nominations de ministres.

Le Bureau se défend bien, de son côté, de tout lien avec le Parti libéral du Canada. Il n'avait rien à voir avec le fameux Forum régional de la fin mai, d'où origine la crise de confiance entre les élus et intervenants régionaux envers les porte-parole du gouvernement fédéral.

Le BRM dirigera les demandes d'information ou de soutien au ministère concerné.

Puis, en second lieu, le bureau du député ou du ministre le plus rapproché de la région, soit le secrétaire d'État à l'Agriculture et à l'Agro-alimentaire, Gilbert Normand, député de Montmagny et déclencheur involontaire de la crise politique régionale, il y a deux semaines.

M. Normand joue exactement le même rôle que le BRM, et se défend comme un diable dans l'eau bénite de toutes les accusations proférées contre lui depuis le début de la semaine dernière.

Lui non plus ne peut faire plus que transmettre les demandes « à qui de droit », puisqu'il n'a strictement aucune responsabilité politique envers la région de Québec. Sa seule qualité en la matière, si l'on peut dire, est d'habiter à 45 minutes de la capitale provinciale, et donc d'en être le député et ministre libéral fédéral le plus rapproché.

Lui et son collègue Cauchon, en outre, occupent des postes de simples secrétaires d'État, non de ministres de plein titre. Leur personnel se réduit à la plus simple expression, dénué de tout l'attirail d'attachés politiques dont disposent les ministres de premier rang dans le cabinet fédéral.


Gilbert Normand

Cette situation en porte-à-faux explique la sortie de M. Normand contre l'absence de tout projet de développement régional lors du forum libéral du 29 mai. Par l'entremise de son chef de cabinet, Philippe Meurant, il rappelle en outre qu'il a reçu une seule lettre et tenu une seule rencontre formelle sur le dossier de l'AquaZoo en deux ans, et qu'il en a immédiatement informé son collègue Cauchon. À ses yeux, il ne s'agit pas là d'une forte démonstration de solidarité régionale.

À ceux qui se plaignent de l'absence de canaux de communication, M. Meurant réplique que, au contraire, « il y a beaucoup de canaux ». Ces propos confirment a contrario ceux du président de la CUQ qui affirmait que « sans porte-parole officiel, on ne sait pas à qui s'adresser ».

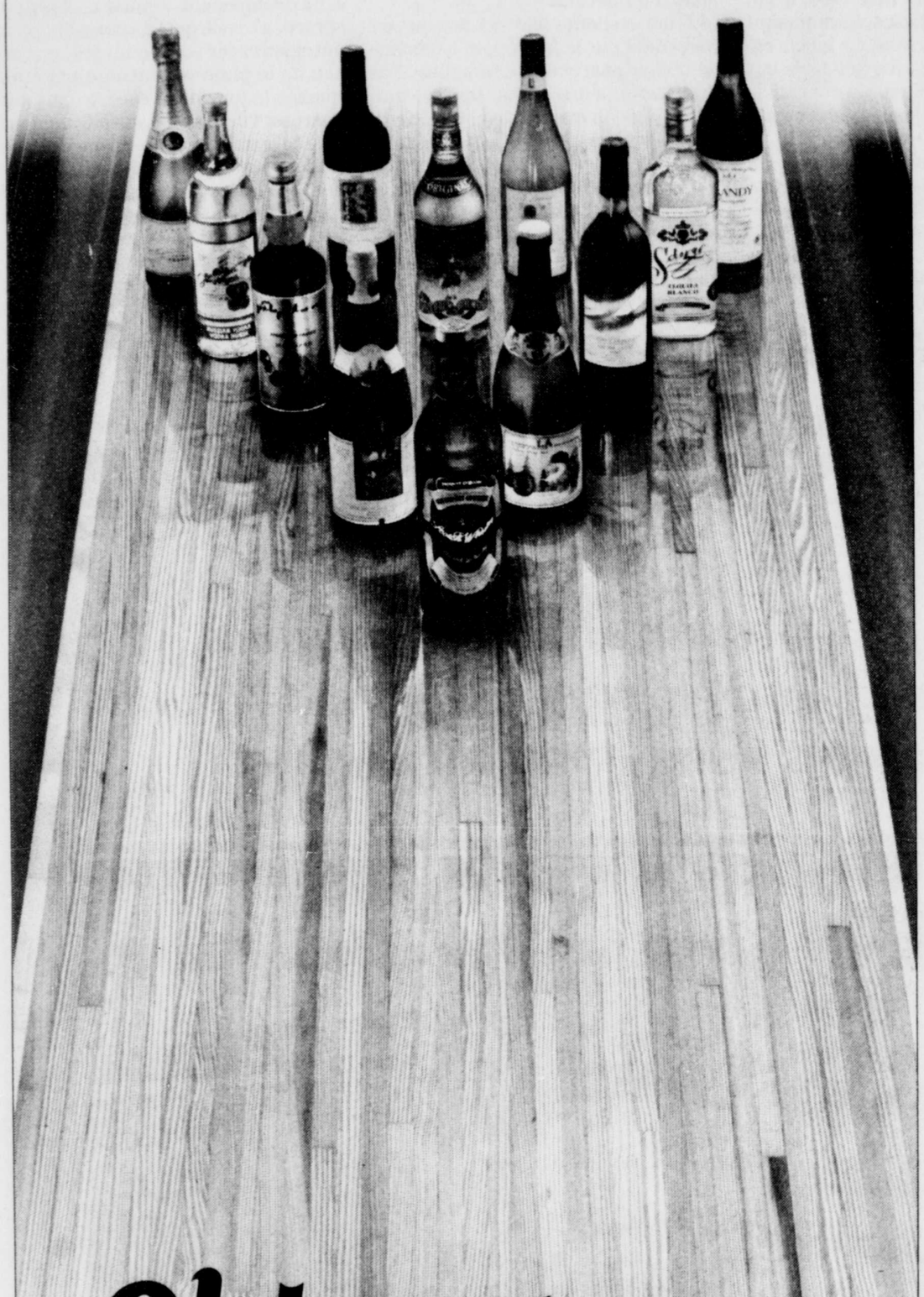

Martin Cauchon

Ceux qui possèdent d'excellents contacts peuvent enfin tenter leur chance auprès de Jean Pelletier, chef de cabinet du premier ministre Chrétien et ancien maire de Québec. M. Pelletier fait la navette entre Ottawa et Québec chaque fin de semaine.

Mais de ce côté, pas le moindre commentaire officiel ou même officieux sur les dossiers régionaux qu'il suit ou ne suit pas. Le seul fait de reconnaître publiquement qu'il s'intéresse personnellement à des projets particuliers enclencherait une spirale sans fin de demandes et dépasserait les balises de sa description de tâches.

Du 12 au 26 juin 1999

N'attendez pas le deuxième coup pour faire une réserve !



Obtenez 10 % de rabais à l'achat de 12 bouteilles

Format 750 ml ou plus sur sélection de produits au choix

www.saq.com

La modération a bien meilleur goût.

FÊTER L'AN 2000

SAQ

18 ans et plus. Offre valable à chaque achat de 12 bouteilles ou plus, sur les vins, bières et spiritueux de plus de 750 ml. Titulaires de permis et comptoirs de vin en vrac exclus.

La semaine nationale de la FONCTION PUBLIQUE
13 - 19 JUIN 1999

FIERS de servir les Canadiennes et les Canadiens

Venez découvrir
LES SERVICES DU GOUVERNEMENT DU CANADA DE LA RÉGION DE QUÉBEC

lundi 14 juin 9 h à 19 h | mardi 15 juin 9 h à 17 h

AU VIEUX-PORT DE QUÉBEC

ANIMATION ET EXPOSITION AU HANGAR DU VIEUX-PORT
Un regard neuf sur ce que nous sommes

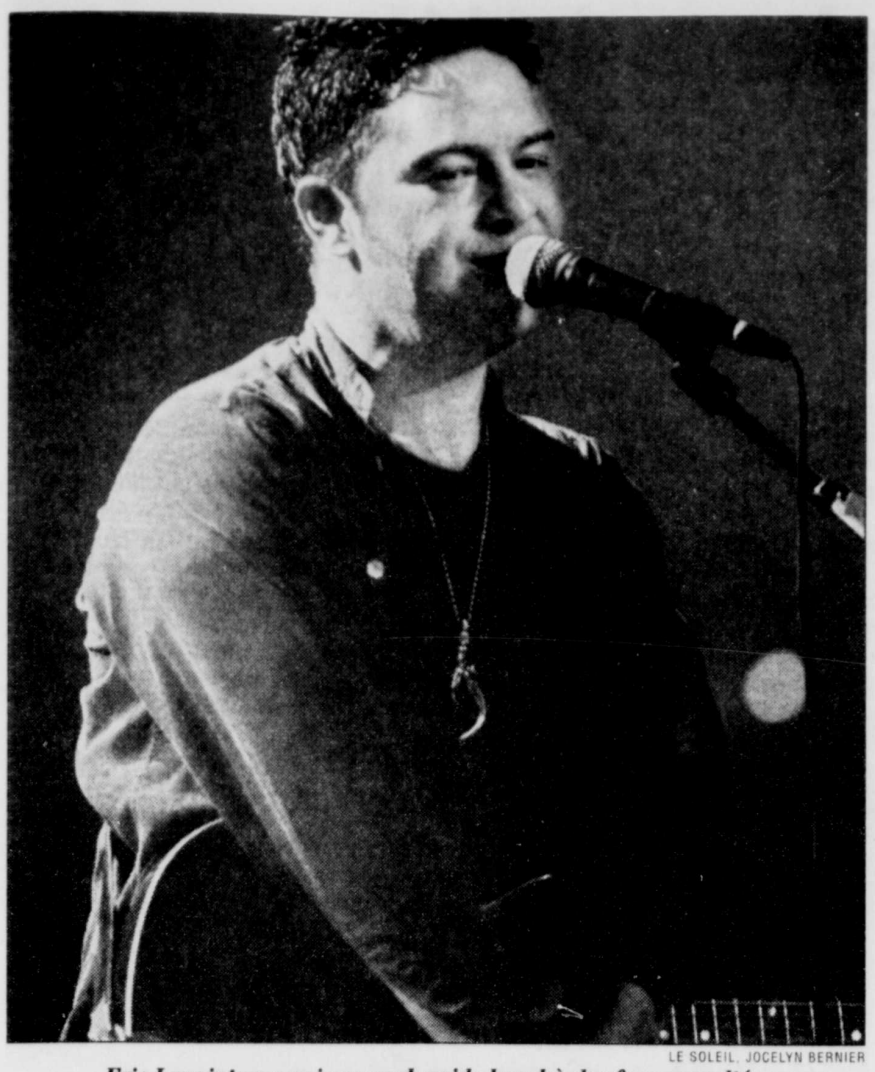
MUSÉE NAVAL de Québec
COMPAGNIE FRANCHE de la Marine
MUSIQUE NATIONALE de la Réserve navale
MUSÉOBUS, une exposition itinérante réalisée dans le cadre de l'Année internationale des personnes âgées
BRISE-GLACE de la Garde côtière canadienne, amarré à proximité du Hangar.
CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX-PORT-DE-QUÉBEC de Parcs Canada
VISITES GUIDÉES du Vieux-Port

TOUTES CES ACTIVITÉS VOUS SONT OFFERTES GRATUITEMENT!

Gouvernement du Canada

RENSEIGNEMENTS
Http://www.proud-fiers99.gc.ca
1 800 463-6269

Canada



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

Eric Lapointe a servi son rock poids lourd à des fans survoltés.

Lapointe met son public KO

Le rockeur ressuscite sur scène après sept mois de congé forcé

MYLÈNE MOISAN
Le Soleil

■ QUÉBEC — Comme s'il avait voulu venger son « chum » Stéphane Ouellet, battu par Hilton, Éric Lapointe a littéralement assommé son public, hier, à la salle Albert-Rousseau.

Ce spectacle était attendu. Par le public et, surtout, par le jeune rocker. Retiré du circuit pendant plus de sept mois à cause d'un polype sur les cordes vocales, il était gonflé à bloc pour livrer ce combat. Comme un boxeur absent du ring pendant trop longtemps. « Ça fait deux semaines qu'on a recommencé à faire des shows. J'ai l'impression de revivre », a-t-il lancé en début de spectacle.

Le chanteur a quitté la scène en pleurant

Les hits ne se sont pas fait attendre. Il a attaqué avec *1-900-XXX*, accompagné de Laurence Jalbert. Toute la salle s'est levée dès les premières mesures pour ne plus jamais se rasseoir. Les décibels se bousculaient. En quelques secondes à peine, la salle Albert-Rousseau s'est métamorphosée en gigantesque caisse de résonance.

Éric Lapointe a servi son rock poids lourd. Les solos tombaient comme des tonnes de briques. La voix de Lapointe avait même peine à percer cet assourdissant mur du son. À plusieurs reprises, il ne restait de la poésie de Roger Tabra, coauteur de son dernier album, qu'un insaisissable charabia rauque.

Qu'importe. Les fans étaient sous le charme et Lapointe jubilait. Ses acolytes aussi. Ils étaient six autour du chanteur à danser, à sauter, tous emportés par l'adrénaline. Ils se sont même cuisiné un petit rap au beau milieu de *Marche ou Crève*. Savoureux.

Il aura quand même fallu attendre le milieu du spectacle pour que le party « pogne » pour de bon. Après avoir interprété un *medley* de ses grands succès, Lapointe a achevé la salle en lui décochant coup sur coup *Le Screw*, *Les Boys* et *Bobépine*. Il n'en fallait pas davantage pour que l'hystérie gagne la foule. Impossible de résister à tant d'intensité.

Le public a eu droit à une surprise de taille à la toute fin, lors du premier rappel. Dan Bigras qui chantait au Grand Théâtre plus tôt dans la soirée, est venu rejoindre son « grand chum ». Ils ont interprété un émouvant *Ayoye* d'Offenback. Ils ont trinqué. Lapointe à la bière, Bigras à l'eau.

À l'aube de ses 30 ans, le petit Montréalais tenait à prouver qu'il ne s'était pas assagi comme le laissaient entendre certains médias récemment. Il a sorti ses tripes. Lorsqu'il a quitté la scène, il pleurait, emporté par l'émotion des grandes retrouvailles.

CENTRE HOSPITALIER BEAUCE-ETCHEMIN

Les femmes pourront accoucher en toute sécurité

LUCE DALLAIRE
Collaboration spéciale

SAINT-GEORGES — La trentaine de femmes enceintes prévues pour accoucher incessamment pourront le faire en toute sécurité la semaine prochaine, dans leur région, en Beauce.

Le jour et l'heure fatidique de l'interruption de service ont été reportés de plus de trois jours.

Visiblement soulagée de ce dénouement, la directrice du Centre hospitalier Beauce-Etchemin, Huguette Giroux, sait maintenant qu'il ne reste que 36 heures à couvrir pour que le service soit dispensé en totalité la semaine prochaine.

« Pareille situation est très insécurisante. Nous ne savons jamais comment cela va se terminer », a-t-elle dit, en fin de journée, hier.

« De lundi à jeudi matin, 6 h, le service sera ouvert et j'ai bon espoir que dès lundi, nous pourrons annoncer qu'il n'y aura finalement pas d'interruption. Ainsi, à court terme, le problème sera résolu », a indiqué le directeur des services professionnels, le Dr Bernard Jean.

Pour ce qui a trait aux 36 heures, entre jeudi 6 h et vendredi 18 h, le docteur Jean est optimiste.

Par ailleurs les démarches de recrutement se poursuivent entre la Fédération des médecins spécialistes du Québec, l'Association des gynécologues-obstétriciens du Québec, le ministère de la Santé et des Services sociaux, la Régie régionale de Chaudière-Appalaches et le CHBE pour trouver une solution à moyen terme.

Des quatres gynécologues demandés pour desservir la population beauceronne et etcheminoise, un seul est actuellement rattaché à l'hôpital. Il y a des prospects pour l'automne et c'est là-dessus que l'administration se concentre.

Le docteur Jean a souligné que les prochaines gardes à couvrir sont fixées au 10 juillet.

« Toutefois, il n'est pas question d'un aussi long laps de temps. Il s'agit d'un jour ou deux pour lesquels nous devrons faire appel à une desserte par itinérance », a-t-il soutenu.

Les gynécologues-obtétriciens ayant apporté leur support proviennent de Québec et Montréal.

Avec ses 142 lits, le CHBE est le seul centre hospitalier du territoire. Chaque année, environ 900 femmes y accouchent. L'hôpital dessert 85 000 personnes réparties dans les MRC que sont Robert-Cliche, Beauce-Sartigan et les Etchemins.

Nouvelle émission à ne pas manquer: **LES CHIRURGIES PAR LASER**

Ce **samedi à 9h30** à l'antenne de TQS, une présentation des cliniques:

LASER VISUEL DE QUÉBEC

Laser Visuel de Québec/Jeffery Hale 683-7999

Dr Ghislain-A. Boudreault ophtalmologiste
Dr Marc Carrière ophtalmologiste

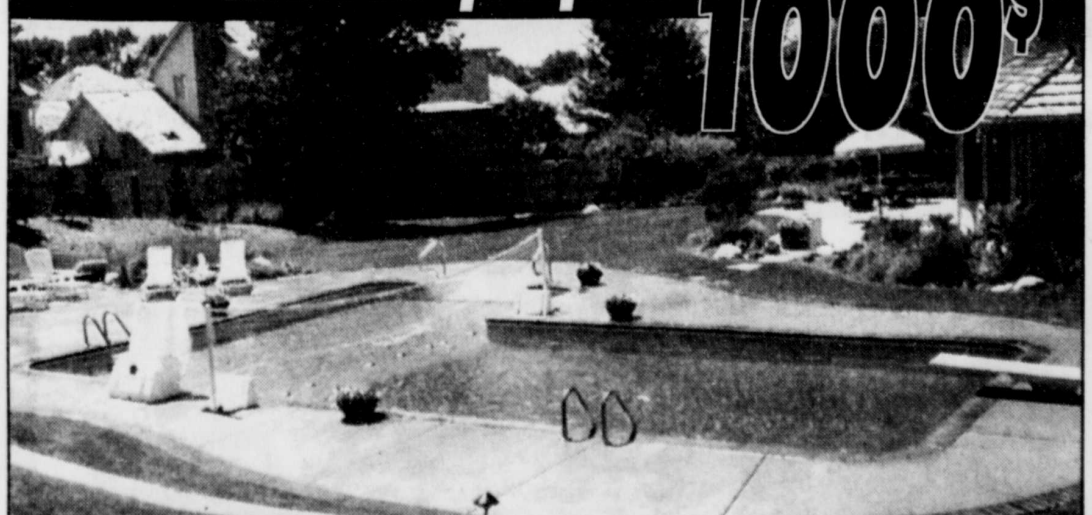
L'Institut de laser et de chirurgie privée de Québec 687-7328

Dr Dominique Meyer ophtalmologiste
Dr Éric Mongrain dermatologue

1435352

PISCINE CREUSÉE

RABAIS jusqu'à 1000$*



*Offre en vigueur jusqu'au 20 juin.

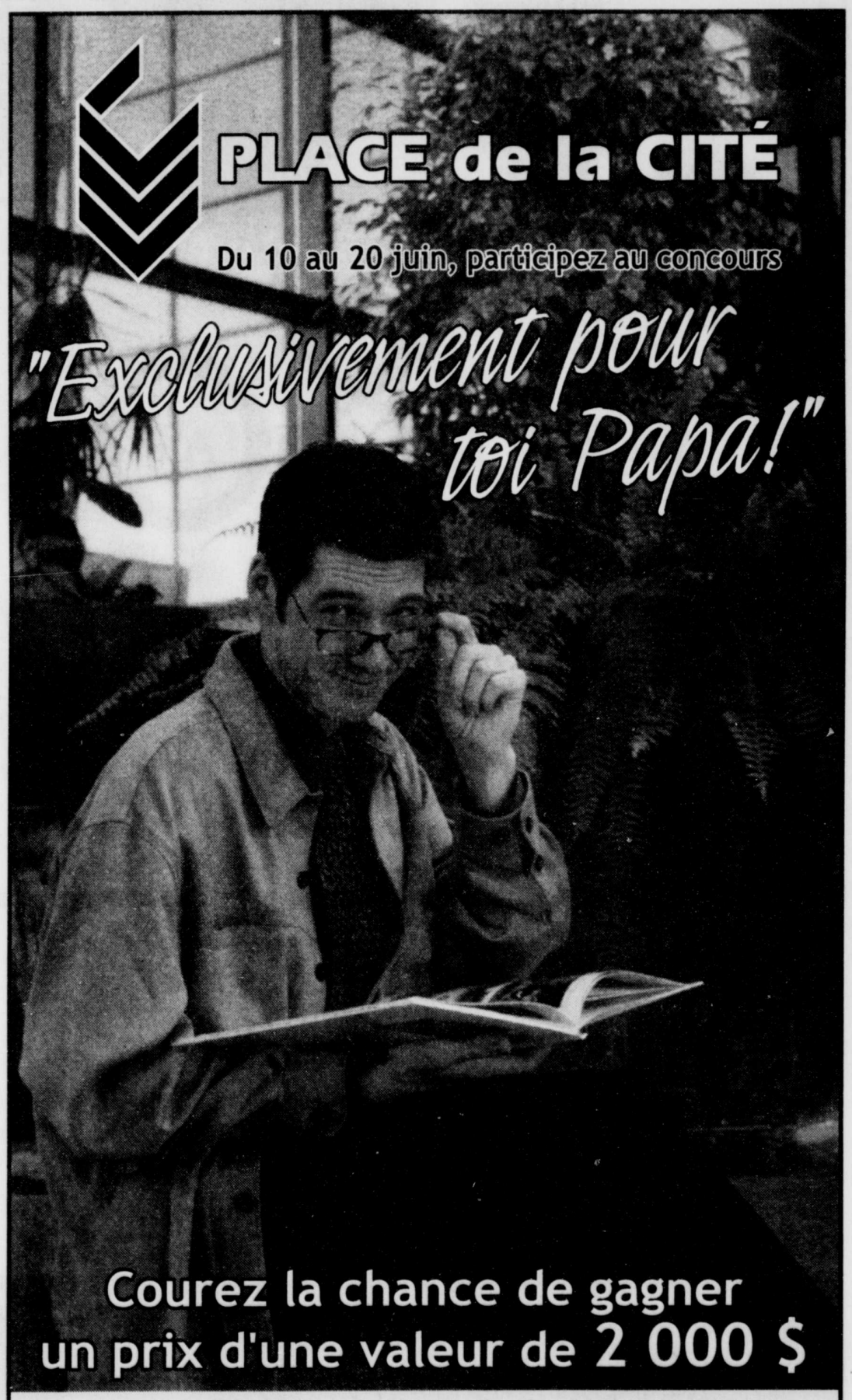
QUÉBEC 687, boul. Pierre-Bertrand Vanier 687-4270

RIVE-SUD 5220, boul. de la Rive-Sud Lévis 833-0165

HEURES D'OUVERTURE:
Lun. au ven.: 9h à 21h
Sam.: 9h à 17h
Dim.: 10h à 17h

CLUB PISCINE
LA QUALITÉ SANS COMPROMIS

1435918



Une collaboration des marchands suivants:
Bijouterie Maurice Lemieux ~ Bijouterie Webster ~ Boulangerie la Mère Michèle
Camelot Info ~ Chaussures Jean-Paul Fortin ~ Coifferie Internationale
Chine Express ~ Club Entrain ~ Les Pieds sur Terre ~ Lunetterie New Look
Oblique Bijoux & Objets d'Art ~ Old River ~ Parfumeries Dans un Jardin
Poissonnerie la Cité des Mers ~ Restaurant Beaugarte ~ Roots ~ Salon Darbourg
Salon Fleuri ~ Sélectronic ~ Signatures pour Hommes ~ Studios Gosselin

Pour participer, vous n'avez qu'à compléter le bulletin de participation plus bas et le déposer dans le baril de concours prévu à cet effet à **Place de la Cité**. Tirage le lundi 21 juin 1999.

BULLETIN DE PARTICIPATION

NOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____ CODE POSTAL: _____
TÉLÉPHONE: _____ ÂGE: _____
Règlements disponibles à l'administration de Place de la Cité. Tirage le lundi 21 juin 1999.

1435021

150 BOUTIQUES, SERVICES ET HALLES D'ALIMENTATION
50 BOUTIQUES EXCLUSIVES

3 ans de pen pour 3 kilos de coke

Mario Dion avait avoué faire le trafic de stupéfiants

Richard Hénault
Le Soleil

■ QUÉBEC — Arrêté en octobre en possession de trois kilos de cocaïne valant quelque 1,2 million $ sur le marché, Mario Dion, 34 ans, a été condamné hier à trois ans de pénitencier.

L'accusé a rapidement plaidé coupable aux accusations

À l'époque, les policiers avaient en outre trouvé chez l'individu habitant rue Sainte-Thérèse, à Québec, une somme de 4000 $ provenant du trafic. D'ailleurs, Dion a avoué qu'il faisait le trafic de cocaïne depuis six mois, et celui d'autres sortes de stupéfiants depuis environ deux ans.

Ne possédant pas d'antécédents judiciaires et détenu depuis son arrestation il y a huit mois, l'accusé a rapidement plaidé coupable aux accusations portées contre lui. C'est un peu par hasard qu'il a été arrêté puisqu'il n'était pas la cible visée par l'opération policière.

On ne lui connaît pas de relation avec un groupe organisé de criminels quoique, a observé le juge Narcisse Proulx, « trois kilos de cocaïne, ça ne se trouve pas dans une boîte de Cracker Jack ».

Le procureur de la Couronne, Me François Huot, réclamait une peine de 68 mois d'emprisonnement alors que l'avocat de l'accusé, Me André Gaulin, en a suggéré une de 18 mois, peine que le juge Proulx considérait comme insuffisamment dissuasive. Le rapport présentenciel de Dion s'avérait assez favorable, suivant l'évaluation du tribunal. Il en ressort que l'individu avait commencé à trafiquer pour satisfaire ses besoins personnels en stupéfiants.

Par la suite, il l'a fait de plus en plus dans un but de lucre, signale-t-on dans le rapport. D'ailleurs, il semble que, depuis son arrestation, Dion a réglé son problème de consommation de stupéfiants.

L'individu provient d'un milieu considéré comme sain, et sa famille ainsi que sa conjointe sont disposés à lui apporter leur aide lorsqu'il sera libéré du pénitencier, de sorte, a déduit le juge Proulx, qu'il pourra facilement retourner dans le droit chemin. Outre la peine d'emprisonnement, le tribunal a interdit à Dion de posséder des armes à feu durant 10 ans.

Jenkins lance un appel à tous pour financer sa poursuite contre la mairesse

SAINTE-FOY— Le conseiller indépendant Henry Jenkins lance un appel à tous pour financer sa poursuite contre la mairesse Andrée Boucher et les conseillers Claude Allard et Gilles Latulippe, tous membres du comité exécutif de la Ville de Sainte-Foy. Il allègue que certaines de leurs résolutions n'auraient pas été approuvées par le conseil municipal où les indépendant forment la majorité.

Or le conseiller n'a pas d'argent pour se payer un avocat, et le dossier est plus complexe que prévu. Aussi demande-t-il aux citoyens de Sainte-Foy de contribuer à un fonds en faisant parvenir leur contribution à C.P. 8540 Sainte-Foy G1V 4N5 !

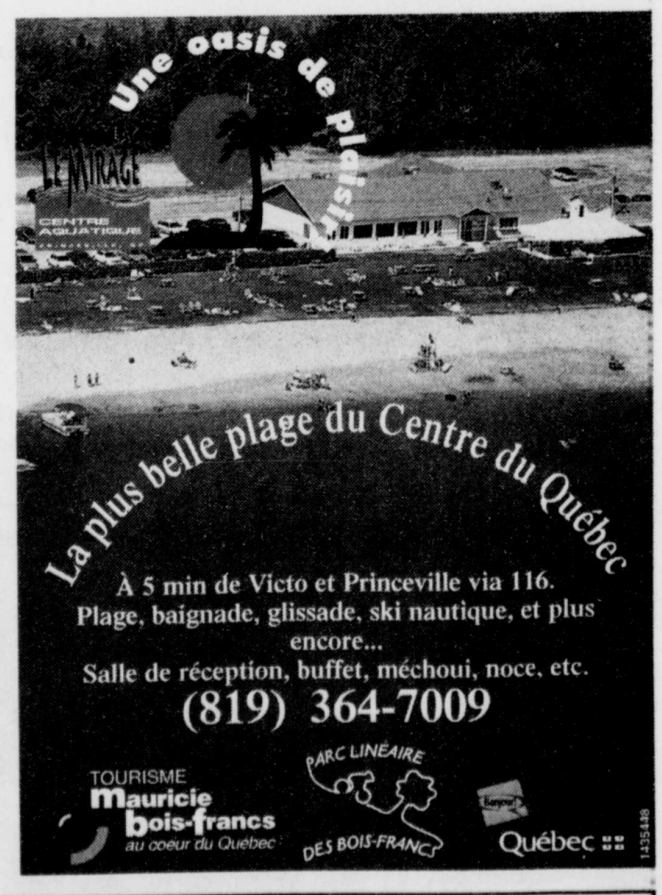
« Un rapport écrit sera fourni aux donateurs sur la gestion du fonds, les dons seront confidentiels à moins d'avis contraire et les excédents, s'il y en a, seront versés à la Conférence Saint-Vincent-de-Paul de Sainte-Foy », a-t-il indiqué.

La mairesse Andrée Boucher a tout fait lundi soir pour connaître le nom des juristes qui l'avaient aidé à rédiger sa poursuite, ce qui a provoqué un tel brouhaha entre la mairesse et les indépendants que la réunion du conseil a été suspendue, le temps que chacun retrouve ses esprits ! R.F.











Katia cherche une famille

ON CHERCHE UN FOYER

La jeune fille dont nous vous entretenons dans cette chronique est au crépuscule de ses 16 ans et présente un niveau intellectuel de déficience moyenne sans évidence de prime abord.

Portée vers les contacts sociaux, elle taquine les adultes, se met en valeur auprès des jeunes en contant des histoires et tient beaucoup aux activités récréatives déjà mises en place pour elle. Sa santé est très bonne. À l'école, elle bénéficie d'un programme d'initiation à la vie dans lequel elle réussit assez bien.

De sa vie antérieure en famille d'accueil ressort une opposition aux règles et à l'autorité qui se manifestait bruyamment. Elle défiait le couple et s'entêtait à narguer leurs demandes. Actuellement, en centre de réadaptation de façon intérimaire, ces comportements sont absents. Elle fait preuve d'autonomie dans les routines de vie, sauf en ce qui concerne l'hygiène.

Katia vivra jusqu'à sa majorité dans une famille d'accueil de réadaptation ou dans une famille capable de l'encadrer. Elle est consciente de ses limites, les accepte peu et doit faire le deuil de ses parents naturels.

N'ayant pas d'autre point d'enracinement et étant sans autre possibilité de sortie, la famille qui la recevra devra faire preuve d'une capacité à créer des liens avec elle, tout en évitant de se faire envahir. La fermeté, la constance dans l'encadrement, la valorisation et une chaleureuse douceur permettront un développement harmonieux. Un(e) intervenant(e) social(e), un(e) éducateur(trice) et le milieu scolaire vous appuieront dans votre vie quotidienne avec cette jeune fille.

Si vous demeurez en territoire urbain de la Rive-Nord et que Katia a éveillé en vous un intérêt de coeur, nous attendons votre appel téléphonique en demandant la Coordination régionale des ressources, Centre jeunesse de Québec, au 661-6951 poste 1302.

EN BREF

LAURIERVILLE

Blessures graves pour une ado

Une conductrice âgée de 15 ans a été grièvement blessée dans un accident survenu vers 2h hier à Laurierville. L'adolescente avait emprunté le «pick-up» de son père sans sa permission afin d'aller faire une balade avec une copine âgée de 14 ans et un ami âgé de 15 ans, demeurant à Laurierville et Plessiville. La petite virée s'est abruptement terminée près du 955 de la route 267 lorsque la jeune automobiliste a fauché un poteau. Grièvement blessée, la conductrice a dû être transférée du centre hospitalier d'Arthabaska à un hôpital de Québec. Les deux passagers ont été légèrement blessés. La police estime que c'est le manque d'expérience de l'automobiliste qui a provoqué l'accident. I.M.

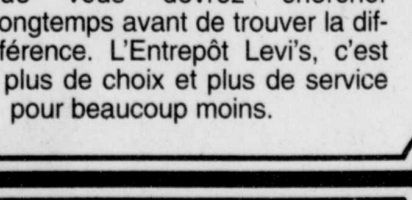
Vos yeux sont précieux.
Correction visuelle au Laser / lasik
Chirurgie esthétique au Laser CO2
L'expérience et la technologie sont les maîtres d'œuvre de son savoir-faire

Dr Yolande Dubé, m.d.
Chirurgienne-ophtalmologiste
1423725
2875, boulevard Laurier, bureau 200, Sainte-Foy
(418) 658-2010



Se comporte comme aucun autre 4X4. Et comme toutes les Mercedes.
LA CLASSE M À PARTIR DE 47 550$
Tenue de route supérieure, comportement routier exemplaire, telles sont les expressions généralement utilisées quand on entend parler d'une Mercedes. Et voici qu'avec l'arrivée de la Mercedes de Classe M, cela s'applique aussi au comportement hors route. Car c'est le 4X4 qui associe la puissance musculaire du véhicule hors route à l'agilité légendaire de la Mercedes.
Le plus remarquable, c'est que la Classe M se conduit comme une voiture et non comme la plupart de ces utilitaires sport plus ou moins civilisés. La Classe M doit sa grande souplesse de roulement à sa suspension à 4 roues entièrement indépendantes - la première de sa catégorie - et à son système de traction électronique aux 4 roues exclusif qui redistribue la puissance aux roues qui offrent la meilleure traction. Et, comme le ferait un pilote chevronné, le programme de stabilité électronique (ESP) veille en permanence, et avant même que vous ne vous en rendiez compte, à garder le véhicule dans le droit chemin en appliquant les freins aux roues voulues au sous-virage ou au survirage.
La Classe M a le comportement très rassurant d'une Mercedes, sur route comme hors route. C'est pourquoi le magazine 4-Wheel & Off-Road a dit en parlant de la Mercedez-Benz de Classe M «Le meilleur comportement de tous les 4X4 jamais testés».
Chatel Automobiles Ltée
1350, Bouvier, Québec
Tél.: (418) 628-6336
1435196
* Offre de durée limitée, sur approbation de Mercedes-Benz Crédit Canada inc. Chiffres basés sur un bail de 24 mois à faible kilométrage (18 000 km / an), avec valeur de reprise fixe, pour un ML320 Classique, un taux d'intérêt annuel de 4,9% et un coût d'acquisition de 47 550$, transport non compris. À la signature du bail, le client s'engage à verser : un acompte de 6090$ (ou reprise équivalente), la première mensualité de 399$, un dépôt de garantie remboursable correspondant à environ un mois de location, les frais de transport et de préparation, les taxes en vigueur et les frais d'enregistrement et d'immatriculation. Les accessoires optionnels sont en sus. ** L'entretien n'inclut pas les pneus. Photo à titre indicatif.

LEVI'S
L'ENTREPÔT
COMPAREZ ET ÉCONOMISEZ jusqu'à 50%

Venez là où les occasions sont aussi célèbres que nos jeans, blousons et hauts. Venez là où c'est amusant d'économiser sur des fins de séries, des modèles uniques et des jeans Levi's® tellement peu imparfaits que vous devrez chercher longtemps avant de trouver la différence. L'Entrepôt Levi's, c'est plus de choix et plus de service pour beaucoup moins.
Venez visiter le plus grand centre de jeans au Québec avec sa variété de jeans et de vêtements pour toute la famille.
Pantorama
L'ENTREPÔT
Économisez de 20% à 80% sur le prix courant
Des milliers de jeans dans les plus grandes marques à 60% et plus de réduction
PANTALONS style CARGO pour hommes et femmes à 20% de rabais du prix courant
PANTALONS CAPRI (3/4) pour femmes à 20% de rabais du prix courant
T-SHIRTS de grandes marques pour hommes 19,99$ 2 pour 35$
PANTALONS à cordons à la taille pour femmes Choix de modèles et de couleurs à 20% de rabais du prix courant
SHORTS style CARGO pour femmes à 20% de rabais du prix courant
T-SHIRTS pour femmes 2 pour 22$
PROMENADES STE-ANNE
Centre «FACTORY OUTLET»
Heures d'ouverture:
Les lundis, mardis, mercredis: 9h30 à 18h;
les jeudis et vendredis: 9h30 à 21h;
les samedis et dimanches: 9h30 à 18h
À 2 km à l'est de la BASILIQUE


1435314

Environnement Canada / Environment Canada

MÉTÉO

QUÉBEC AUJOURD'HUI

Maximum aujourd'hui: 31
Minimum la nuit prochaine : 17

Ensoleillé avec passages nuageux. Très chaud et humide. Vent léger et variable

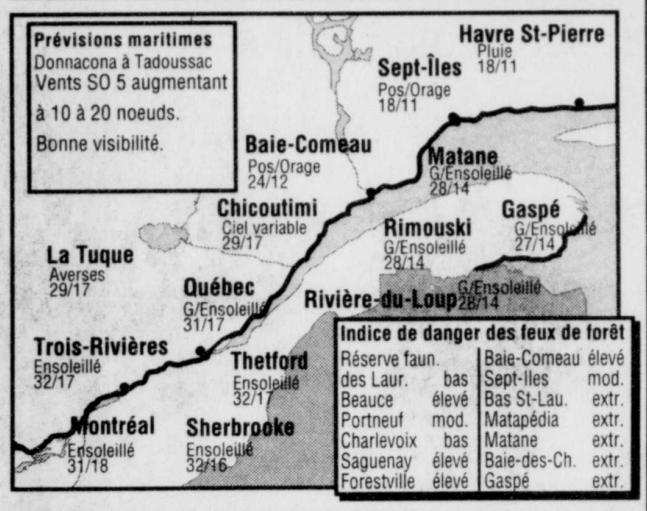
DEMAIN

Maximum le jour : 28
Minimum la nuit: 15

Ensoleillé avec passages nuageux. Chaud. Vent léger et variable.



PRÉVISIONS RÉGIONALES



ALMANACH QUOTIDIEN

Maximum hier:	27	
Minimum hier	14	
Normale le jour:	22	
Normale la nuit:	10	
Record max. pour auj.:	30	1996
Record min. pour auj.:	2	1950

Pluie (jusqu'à 13h00 hier)

Ce mois-ci:	73,8 mm
L'an dernier:	18,4 mm
Cet été:	112,1 mm
Été dernier:	45,9 mm

Durée du jour: 15h51 (04h50 – 20h41)

Indice UVB: 7.8 élevé

Coup de soleil (en minutes): 60 | 30 | 15 | 10 (2 | 4 | 6 | 8 | 10)

13 juin | 20 juin | 28 juin | 06 juil.

Lune: lever: 04h13 coucher: 19h15

LUNDI
Averses.
Max: 22 Min: 10

MARDI
Ciel variable
Max: 20

AU SOLEIL
AUJOURD'HUI

Atlantic City	Soleil	21/18
Boston	Soleil	20/16
Cape Cod	Soleil	19/17
Daytona Bch.	Orages	31/22
Hampton Bch.	Soleil	21/12
Miami	Soleil	31/24
Myrtle Bch.	Soleil	29/18
Ocean City	Soleil	21/18
Old Orchard	Soleil	21/12
Orlando	Orages	31/22
Plattsburg	Soleil	27/16
Virginia Bch.	Nua.	22/18
Wells	Soleil	21/12
Wildwood	Soleil	21/12

AU CANADA
AUJOURD'HUI

Yellowknife	Soleil	14/5
Whitehorse	P/Ng.	26/8
Vancouver	Averse	18/12
Edmonton	Vari.	20/7
Calgary	Soleil	19/7
Saskatoon	Vari.	18/8
Regina	Vari.	19/8
Winnipeg	Nua.	20/10
Thunder Bay	Soleil	25/9
Toronto	Soleil	28/20
Ottawa	Soleil	32/18
Fredericton	Soleil	32/17
Charlotte.	Soleil	30/14
Saint-Jean	Soleil	24/14

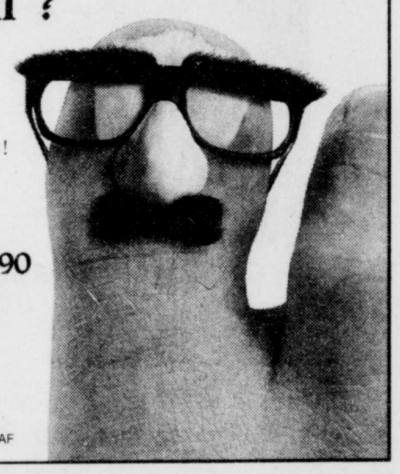
DANS LE MONDE
AUJOURD'HUI

Amsterdam	Soleil	19/12
Beijing	Soleil	33/22
Berlin	Nua.	21/13
Buenos Aires	Vari.	13/0
Londres	Soleil	19/9
Los Angeles	Soleil	24/15
Madrid	Soleil	31/14
Mexico	Soleil	26/15
Moscou	Soleil	29/18
New Delhi	Soleil	39/27
New York	Soleil	23/17
Paris	Soleil	20/12
Rome	Soleil	26/17
Washington	Soleil	30/20

LES MARÉES

Sept-Îles	Rimouski
00h50 H 2.9m	01h22 H 4.2m
07h22 B 0.2m	07h53 B 0.6m
13h20 H 2.3m	13h49 H 3.7m
19h14 B 0.2m	19h50 B 0.6m
Demain	**Demain**
01h41 H 3.2m	02h09 H 4.5m
08h15 B 0.1m	08h44 B 0.3m
14h14 H 2.4m	14h39 H 3.8m
Québec	**Grondines**
00h21 B 0.4m	03h46 B 1.4m
05h31 H 5.5m	07h56 H 3.8m
13h00 B 0.2m	16h42 B 1.4m
18h06 H 5.0m	20h27 H 3.4m
Demain	**Demain**
01h13 B 0.4m	04h39 B 1.5m
06h20 H 5.7m	08h43 H 4.0m
13h53 B 0.1m	17h37 B 1.4m

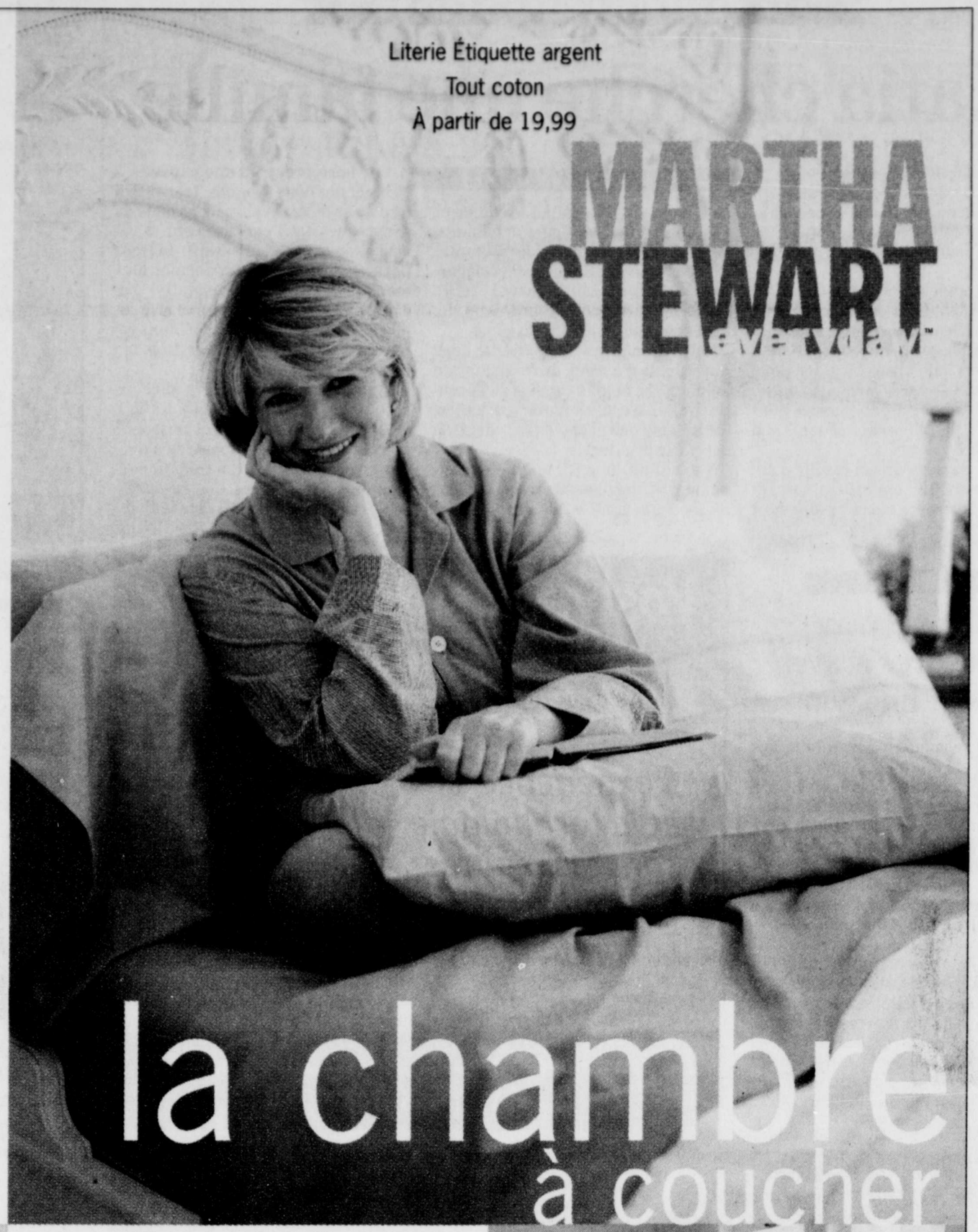
État des routes — Info-travaux, 648-7766

Vous en avez assez de camoufler vos ongles d'orteil ?
Des ongles d'orteil épais, cassants et décolorés sont peut-être le signe d'une infection fongique.
Cette affection tenace et difficile à traiter touche un trop grand nombre de Canadiens. Ne désespérez pas ! Il existe un moyen de venir à bout de ce problème.
Parlez-en à votre médecin ou à votre podiatre lors de votre prochaine visite ou composez sans frais le 1 800 561-0990 pour obtenir gratuitement de plus amples renseignements.

NOVARTIS
Novartis Pharma Canada inc.
Dorval (Québec) H9S 1A9
LAM-99-05-3969AF
JS-1434590

Vente Anniversaire DAUPHIN

15 à 50% DE RABAIS sur tout en magasin*
PAYABLE EN 1 AN
Matelas Évasion modèle Régulier
Meilleur rapport qualité-prix
• 510 ressorts • Supports latéraux • Treillis plastifié
• Feutre • Mousse alvéolée haute densité
• Coussinet avec mousse haute densité
• Tissu matelassé 70% polyester et 30% coton
• Garantie de 20 ans
Rég.: 339$
259$
1 place
LIVRAISON GRATUITE
Nous vous débarrassons de votre vieux matelas
MATELAS DAUPHIN
CHARNY 8124, du Blizzard 832-2951
QUÉBEC 670, rue Bouvier 622-0492
STE-FOY Place des Quatre-Bourgeois 652-3411
BIC 2482, rte. 132 est 736-5542
SCOTT JONCTION 1169, rte. Kennedy 387-5451
LAURIER STATION 140 St-André 728-3691
1430704
*Produits Excelsior exclus
La force du fabricant

La magnifique literie Martha Stewart Everyday™ vous offre qualité et style à prix abordable. Draps, taies, couvre-oreillers et édredons réversibles sont abondants en couleurs et s'agencent harmonieusement. Dans notre catégorie Étiquette argent, vous trouverez des draps en coton à 250 fils et en doux coton satiné à 230 fils. Nos draps Étiquette blanche sont confectionnés d'un mélange coton-polyester à 200 fils, facile d'entretien. Enfin, nos draps Étiquette bleue, aussi jolis et pratiques, sont confectionnés à 180 fils.

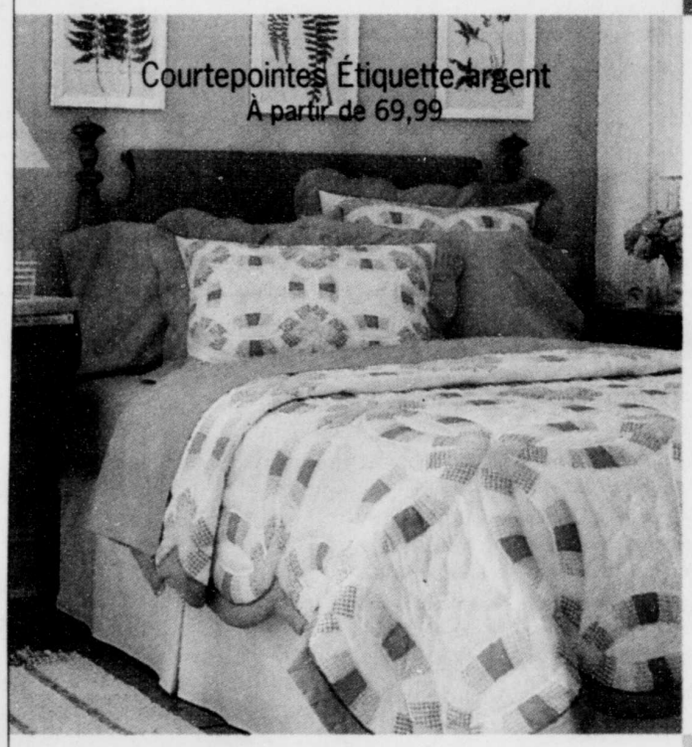


Literie Étiquette argent
Tout coton
À partir de 19,99

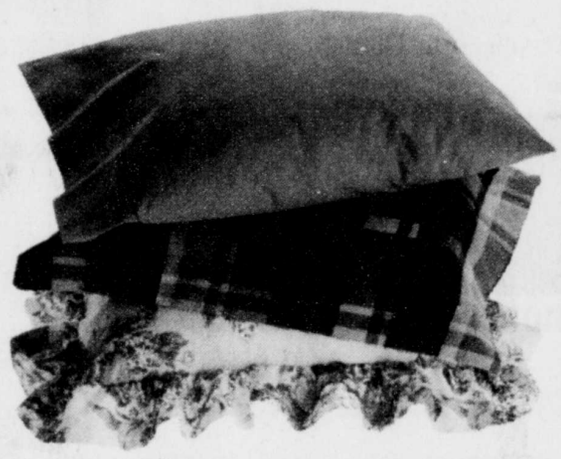
MARTHA STEWART everyday™

la chambre à coucher

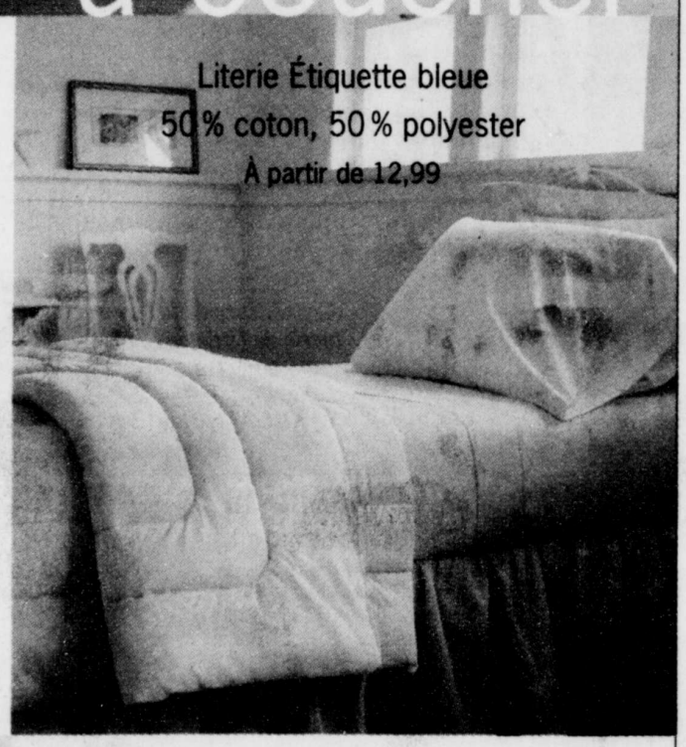
Courtepointes Étiquette argent
À partir de 69,99



Couvre-oreillers et taies
À partir de 12,99



Literie Étiquette bleue
50 % coton, 50 % polyester
À partir de 12,99



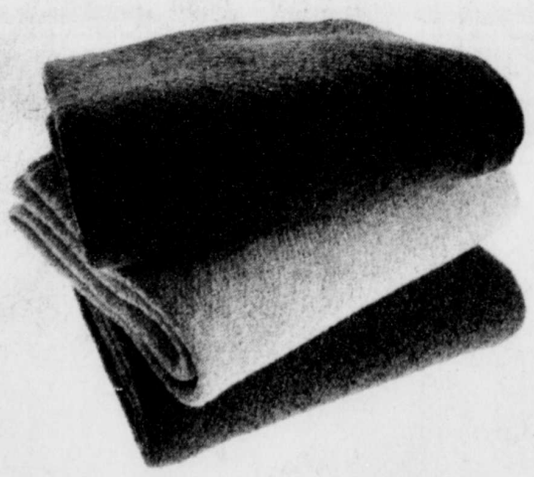
Oreillers et articles de tous les jours
À partir de 4,99



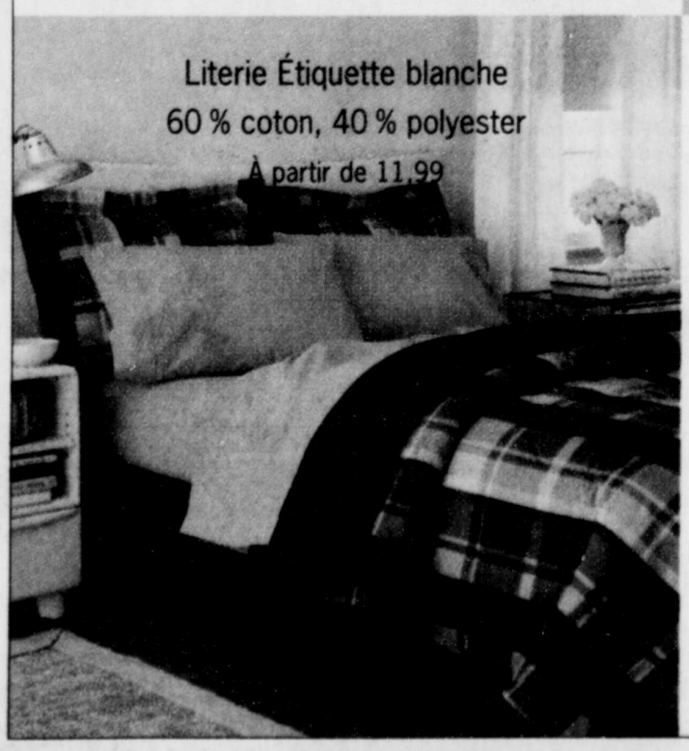
Couvre-lits en chenille Étiquette argent
À partir de 69,99



Couvertures en coton
À partir de 27,99



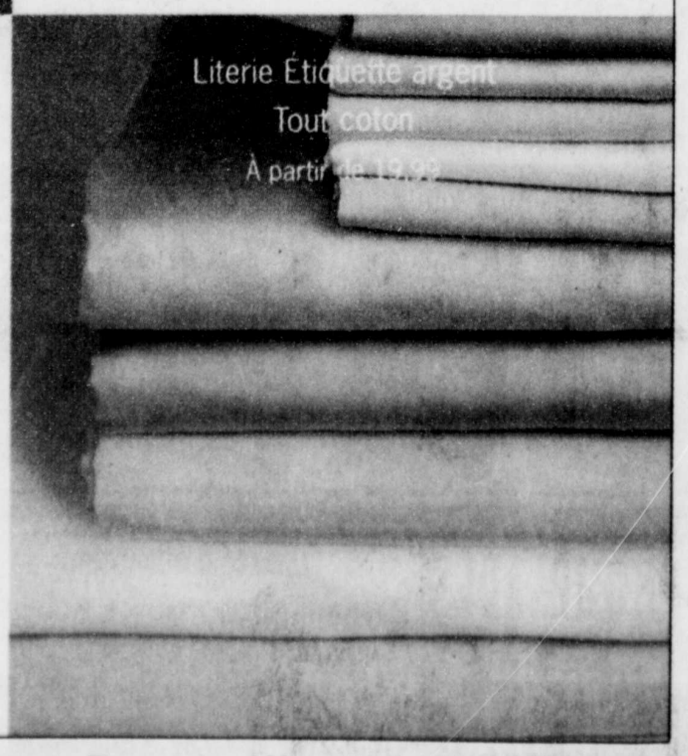
Literie Étiquette blanche
60 % coton, 40 % polyester
À partir de 11,99



Seulement chez

Zellers

Literie Étiquette argent
Tout coton
À partir de 19,99



Place Laurier, Place Fleur de Lys, Beauport, Neufchâtel, Lévis, La Pocatière, Rivière-du-Loup, Rimouski, Alma, Chicoutimi, Jonquière

CONTEXTE

Le cri de désespoir des « REJETS »

■ QUÉBEC — Une mini-polyvalente de trois cents élèves. En milieu rural, loin des grands centres... « de l'autre bord des arbres de Noël », selon une expression de la région. Quand les gens se déplacent vers Montmagny, 88 kilomètres plus au nord, sur la côte du Sud, on dit que « c'est le monde d'en haut qui descend ».



Anne-Marie Voisard

AMVoisard@lesoleil.com

C'est là-bas, dans la petite école de Saint-Paul-de-Montminy, que l'impensable a failli... aurait pu se produire, la semaine dernière. L'important, c'est que le drame n'a pas eu lieu. La vigilance des autorités a empêché le pire. Le fusil de chasse appartenant au papa de l'un des ados n'a pas servi. Les victimes, dans cette affaire, restent les trois jeunes à l'origine du branle-bas.

Depuis le massacre de Littleton, au Colorado, qui a fait 15 morts à la fin d'avril, et Taber, une semaine plus tard, en Alberta, qui s'est soldé par un mort et un blessé, les alertes se multiplient.

Quelques jours avant les événements de Saint-Paul, c'est la polyvalente de L'Ancienne-Lorette, près de Québec, qui fut le théâtre d'un incident qui aurait pu mal tourner. Endroit paisible, population en général à l'aise financièrement, mais de mentalité traditionnelle. Les marginaux sont rejetés. Ce sont les enseignants eux-mêmes qui le constatent. L'un des suspects qui aurait menacé de mort une élève se distingue par son style gothique. Habits noirs et idées de même couleur. Les adeptes sont au nombre d'une dizaine dans l'école, sur environ 1500 élèves. « Ils ont souffert », dit un prof. « Ils payent pour leur choix. Beaucoup de jeunes voudraient les intégrer, mais ils ne collaborent pas ».

DES PETITS POULETS

Exclus. Peu importe où on regarde, depuis Columbine à Littleton, avec ses quelque 2000 élèves, c'est une constante qui ne souffre pas d'exception. Partout où le sang a coulé et aux endroits où la peur, heureusement, fut plus grande que le mal, les fauteurs de troubles se tenaient à l'écart. « Ils étaient plus effacés », note Rhéault Côté, directeur à Saint-Paul-de-Montminy, tout en soulignant que ses trois élèves n'avaient pas jusque là manifesté de problèmes de comportement.

Un petit poulet avec une patte de travers, tout le poulailler s'acharne dessus pour lui arracher les plumes. C'est l'image qu'utilise le directeur de L'Ancienne-Lorette, Lucien Chabot, pour décrire ceux que les jeunes qualifient de « rejets ». Il ajoute qu'ils sont capables, collectivement, d'être très méchants. Un exemple ? André Larsen, qui assume depuis une semaine la direction de la polyvalente de Charlesbourg, en a un tout prêt. Ça s'est passé à l'école du Mont Saint-Anne, où il était directeur. Milieu homogène. Des Kurdes sont arrivés. Ils ont vécu un mois d'isolement. On les a harcelés. Il a fallu l'intervention d'un psychologue et d'un travailleur social.

M. Larsen remarque que les « sous-réactifs » ont beaucoup de violence à l'intérieur. Le couvercle peut sauter. C'est arrivé à Littleton, à Taber et ailleurs. Chaque fois, on a parlé de sarcasmes, de moqueries. « Frustration... agression ». Le psychologue Richard Cloutier, directeur scientifique de l'Institut universitaire sur les jeunes en difficulté et attaché, à mi-temps, au Centre jeunesse de Québec, dit qu'il s'agit là de l'hypothèse standard en psychologie. Encore que ce ne soient pas tous les frustrés qui passent à l'acte. De même que le rejet, à son avis, n'explique pas tout. Le taxage qui est, personne n'en doute, un geste violent, suppose aussi de la dominance.

Les « sous-réactifs » ont beaucoup de violence à l'intérieur

DOUBLEMENT EXCLUS

Il y a ceux, davantage pénalisés, dont l'exclusion est double. C'est le cas du trio de Saint-Paul. Exclue dans cette école, c'est pire que de l'être à la polyvalente de Montmagny. Me Michelle Bernard, qui défend l'une des ados,

Voir « REJETS » en A 18 ➤



Les auteurs de la tuerie de Littleton, dans l'ordre habituel, Dylan Klebold et Eric Harris.



Une scène du massacre de Littleton, au Colorado, qui a fait quinze morts à la fin d'avril.



Dans l'école de Saint-Paul-de-Montminy un carnage aurait pu se produire, la semaine dernière. Un travailleur de la DPJ accompagne un des accusé lors de sa comparution.

De la sympathie dans les gangs

■ QUÉBEC — Et si on parlait de suicide. C'est aussi une forme de violence.

– Moi, cinq fois.

– Moi, deux. La première, j'ai essayé de me noyer. La deuxième, j'ai voulu me pendre.

L'aveu tombe dru, inattendu. C'est la pause du midi à l'école secondaire de Rochebelle. Jour de pluie et de vent. Pas question d'aller dehors, sauf pour fumer une cigarette. À l'intérieur, dans l'agora du pavillon Marie-Victorin (PMV) qui reçoit les grands de 4e et 5e secondaire, c'est rempli. Donc, beaucoup de bruit autour. La musique est très forte.

C'est peut-être ça, comment savoir ?, qui disposait à partager les secrets. « Je viens d'une famille en voie d'extinction », dit Valérie. Entendre ici qu'elle a un père et une mère qui vivent sous le même toit et pour qui elle a le plus grand respect, un grand frère qu'elle aime. C'est elle, pourtant, qui a tenté deux fois de s'enlever la vie. Elle aura 15 ans cet été.

À côté, c'est Marie, la fille qui a fait cinq tentatives. Le plus souvent avec des médicaments. Il lui arrivé de se couper aux poignets. Dans sa tête persiste cette idée que le suicide est un acte de courage. Elle sort d'une dépression. Bientôt, elle franchira le cap des 18 ans, « l'âge magique pour les parents qui veulent se débarrasser de leurs enfants ». Elle ajoute ce qui peut être compris comme un appel à l'aide: « Je me sens floune ».

« J'étais une gomme collée sur le plancher »

UNE GOMME SUR LE PLANCHER

Marie habite seule avec sa mère depuis quatre ans. Avant, elle était gardée chez son père, où demeure sa soeur. Le nid n'a pas été à la grandeur de ses besoins. Lorsqu'elle est arrivée à l'école secondaire, « j'étais une gomme collée sur le plancher, pas plus ».

C'est dire la solitude qu'elle a connue avant de trouver quelque sympathie chez d'autres exclus, en l'occurrence les gothiques. À Rochebelle, qui a pignon sur rue à Sainte-Foy, on les appelle les coquerelles. Dans cette école de près de 2000 élèves, on n'en compte pas plus qu'ailleurs. Sauf qu'on les voit. « Regardez ! On en a une vraie, là, près du four à micro-ondes ». C'est Héloïse, vêtue de noir des pieds à la tête. Maquillage à l'avenant. Des yeux jusqu'aux tempes, le coup de crayon, épais, s'étire. Collier de métal blanc à piquants en moins, elle fait penser à une existentialiste des années 60.

Le suicide, une forme de violence

« On a souvent des discussions philosophiques », indique Guillaume, qui enchaîne avec Freud.

Voir GANGS en A 18 ➤



CONTEXTE

« REJETS » Tenir le monde occupé

Suite de la A 17

sait de quoi il retourne. Elle-même est née à Sainte-Euphémie, a fréquenté l'école de Saint-Paul, où elle fut présidente du conseil étudiant. À Louis-Jacques-Caseault, où elle est allée en troisième secondaire, elle ne s'est fait qu'une seule amie. « Je n'avais pas de gang ». Ce fut plus facile ensuite au cégep de Sainte-Foy.

Quand le cas des jeunes fut porté à son attention, comme avocate à l'aide juridique, et qu'elle a vu les parents, les mères, ses amies d'enfance avec qui elle faisait des pique-niques... Des gens pauvres. Des BS, qui sont encore une fois pointés du doigt. C'est une cause qui lui tient à coeur.

Le directeur, Rhéault Côté, lui aussi, vient du coin. « J'ai grandi là. J'ai enseigné pendant 11 ans ». Il a fallu que cette histoire arrive au moment où on était en train de peaufiner le projet éducatif de l'école. Il y a des activités le midi, d'autres un soir après les cours, pour lesquelles un transport spécial est organisé. Trente à 35 choix en tout. Soizante-dix à 75% des jeunes participent. « On s'est dit, il y a les autres qu'on ne voit pas ».

La passion aide à « avoir confiance, à garder le goût de la vie

UNE PASSION

Tenir le monde occupé. C'est le souci de tous les éducateurs. Les arts, en particulier le théâtre, semblent répondre aux aspirations. « J'ai trouvé le moyen de combler le vide en moi », dit Marie, une élève de l'école secondaire de Rochebelle, à Sainte-Foy. Ce sont les profs d'art dramatique qui auraient été contents d'entendre ça. À L'Ancienne-Lorette, les élèves (avec l'aide des adultes) ont monté un vidéo. Le thème: Comment naît une passion. La course automobile, l'école de cirque, le chant, l'écriture, la boxe, le badminton... la passion aide à « avoir confiance, contrôler la frustration, garder le goût de la vie [...] De toute façon, une passion, c'est comme l'amour ».

C'est là-dessus que l'école souhaite attirer l'attention, plutôt que sur les messages de haine et de violence.

GANGS Des rejets incompris

Suite de la A 17

« Qui ? », demande quelqu'un. « Freud, le grand psychanalyste », répond celui qui fait partie du groupe, sans en avoir le style. Lui, c'est un petit chapeau rond qui le distingue. « Je me suis fait écoeurer, parce que j'ai une personnalité ».

D'une table à l'autre, c'est toujours à l'agora du PMV que ça se passe. La raison est simple. C'est que le directeur Gérard Guimond nous a ouvert les portes. À la polyvalente de Charlesbourg, l'accueil devait être le même. Sauf que le directeur adjoint, André de Ladurantaye, a imposé sa présence. Le cadre étant plus officiel, on s'en est tenu, sauf exception, à des propos de circonstance, genre: « Il n'y a pas de violence à l'école ».

C'est ce que tout le monde dit partout. Jusqu'à ce qu'on apprenne de la bouche de Caroline, une élève dont M. de Ladurantaye fait l'éloge, que « c'est verbalement que ça se passe ». Martin et Martine, frère et soeur dont les parents sont nés au Cambodge, jurent que le racisme n'existe pas à Charlesbourg. Ils ont fait leur primaire à Stadaconna, où c'était plus violent, disent-ils. Les sourds font partie de la clientèle de la polyvalente. Ils mangent, entre eux, à la cafétéria. Caroline soutient, exemples à l'appui, qu'ils sont quand même bien intégrés. « On ne rit pas d'eux ». Des jeunes atteints de déficience intellectuelle fréquentent cette école. Comment sont-ils traités ? Une élève, portant le bonnet d'apprentie cuisinière, croit qu'« il y en a qui ont de la peine en dedans et ne sont pas capables de le montrer ».

J'ÉTAIS UN REJET

Très différent de Tom, l'ancien « hot » portant « coat de cuir, culottes d'armée, 20 livres de chaînes de métal et une calotte avec du sang, achetée en Floride ». Sauvé aujourd'hui par la percussion et la poésie. Il écrit des chansons. « J'étais un rejet ».

L'habillement a beaucoup à voir avec ça. Les hip hop portent des Fila. Les punkies, les jeans avec la fourche qui descend aux genoux. Les grunge optent pour le confort, le t-shirt savamment effrangé. « On devient rejet pour des raisons superficielles. La tenue vestimentaire. Une voix niaiseuse... »

Nous voici revenus à Rochebelle, en compagnie de Gabrielle, Mélanie, Josiane, Geneviève, toutes inscrites au Programme d'éducation internationale (PEI). C'est l'élite. Elle a son rejet, que tout le monde a identifié. Celui qui mange seul au bout de la rangée.

Pareil pour le taxage à l'école. On en parle peu, mais ça existe. Un prénom revient dans les conversations. Celui d'un garçon, petit, délicat. Il s'est fait taxer plusieurs fois, affirment trois filles qui le connaissent. Et pourquoi est-ce que ça continue ? Les victimes se taisent parce qu'elles ont honte. Dire tout haut qu'elles se laissent extorquer, sans pouvoir se défendre serait avouer leur faiblesse.

Les trois filles qui causent ainsi, Lara, Daphné et Ariane, avaient entrepris leur secondaire dans une institution privée. Pour diverses raisons — rendement scolaire jugé insuffisant, un cadenas qui n'était pas de première qualité (le Master, c'est le meilleur) —, elles gardent le souvenir d'avoir été humiliées. « On se faisait écoeurer. On avait le goût de frapper », dit l'une. « On y pense, mais c'est sûr que je le ferais pas ».

Il y en a qui l'ont fait. Pour se venger ? Pour affirmer leur pouvoir ? Se démarquer ? La discussion est ouverte. Qui sont-ils ? Des détraqués ? On juge que ce sont plutôt des incompris. Des rejets incompris.

Hugues et Lucas, deux gars du PEI, croient qu'il faudrait s'exercer à être plus attentif aux signes avant-coureurs. Deux élèves se sont suicidés, l'an dernier. Personne n'avait rien vu venir.

ABS Verrouillage des portes elec
atre
es-
appement
uatre
Siège
dable.
einture
aulière
vant
Dédoublement de personnalité
Roues de 15po
2,2 litres de
115 ch
ABS
rière à inox
table.Pr
Pontiac Sunfire

Comptant 4 portes	Comptant 2 portes	Mensualité
2 142 $	2 079 $	188 $
1 442 $	1 379 $	208 $
0 $	0 $	248 $
15 999 $ à l'achat***	15 799 $ à l'achat***	



Moteur 2,2 litres de 115 chevaux • Boîte manuelle 5 vitesses • Aileron arrière • Freins antiblocage aux 4 roues • Dispositif antivol PASSLock • Sacs gonflables de nouvelle génération, côtés conducteur et passager • Tachymètre • Siège arrière à dossier rabattable • Bougies en platine • Antigel de longue durée.

VALEUR PLUS (4 portes): Roues de 15 po • Verrouillage des portes électrique.

188 $/mois*
location de 36 mois
Transport et préparation inclus

1,9 %
à l'achat ou à la location**

Berline ou coupé, la Sunfire possède la même attitude de gagnante et quand on compare la Sunfire 4 portes aux autres, on comprend pourquoi.

	SUNFIRE††	CIVIC LX	COROLLA VE	PROTÉGÉ SE
Moteur	2.2L L4	1.6L L4	1.8L 4cyl	1.6L 4cyl
Puissance chevaux	115 HP @ 5000 tr/mn	106 HP @ 6200 tr/mn	120 HP @ 5600 tr/mn	105 HP @ 5500 tr/mn
Couple	135 lb.-pi. @ 3600 tr/mn	103 lb.-pi @ 4600 tr/mn	122 lb.-pi @ 4400 tr/mn	107 lb.-pi @ 4000 tr/mn
Sacs gonflables côtés conducteur et passager – nouvelle génération	Inclus	De série	De série	De série
Freins antiblocage aux 4 roues	Inclus	Opt.	N/D	Opt.
Éclairage à l'entrée et à la sortie	Inclus	N/D	N/D	N/D
Système antivol	PassLock	N/D	Opt.	N/D
Protection antidécharge de la batterie	Inclus	N/D	N/D	N/D
Système d'échappement en acier inoxydable	Inclus	N/D	De série	Partiel
Chauffe-moteur	Inclus	Opt.	Opt.	Opt.
Verrouillage électrique des portes	Inclus	Opt.	N/D	N/D
Roues de 15 po.	Inclus	N/D	N/D	N/D
Tachymètre	Inclus	Opt.	N/D	N/D
Aileron	Inclus	N/D	N/D	Opt.
Protège-tapis	Inclus	Opt.	Opt.	Opt.
Assistance routière	Inclus	Opt.	Opt.	N/D
Rabais aux diplômés	1 000 $	0 $	1 000 $	750 $

††S'applique également à la Sunfire 2 portes sauf le verrouillage électrique des portes et les roues de 15 po.

† L'Association marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1999 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif. Sujet à l'approbation du crédit. *Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (ou échange équivalent) (voir tableau). Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité de 300 $ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12 ¢ du km après 60 000 km. **Taux de financement de 1,9 % applicable sur des termes allant jusqu'à 36 mois à la location et jusqu'à 48 mois à l'achat. Exemple de financement à 1,9 % : 15 000 $ incluant transport, préparation et taxes; 48 versements de 324,77 $, coût et intérêts 588,97 $, coût total 15 588,96. ***Préparation incluse. Transport (645 $) et taxes en sus. †Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères établis par le manufacturier. Un échange de véhicule peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez www.gmcanada.com

PONTIAC BUICK GMC

La Sunfire. La passion de conduire.

CONTEXTE

NÉGOCIATIONS DANS LE SECTEUR PUBLIC

Ça se passe à Montréal

Dans les réseaux de la santé et de l'enseignement collégial



■ QUÉBEC — Les interventions du ministre responsable de la région de Québec, Paul Bégin, auprès de son collègue du Conseil du trésor, Jacques Léonard, n'y font rien ou à peine. Les négociations dans le secteur public, notamment dans la santé et dans le réseau de l'enseignement collégial, c'est encore à Montréal que ça se passe !

Si la capitale demeure le lieu privilégié des échanges concernant le renouvellement des conventions collectives des 75 000 enseignants des commissions scolaires francophones et de la grande majorité des 60 000 salariés de la fonction publique, c'est dans la métropole que les négociations se déroulent avec les 215 000 travailleurs du réseau de la santé, les 25 000 salariés des collèges et les 10 000 employés des commissions scolaires anglophones.

Par contre, les négociations pour le renouvellement des 25 000 employés de soutien et des 5000 professionnels à l'emploi des commissions scolaires francophones se déplacent lentement mais sûrement vers la capitale.

« Les traditions changent », déclare le président du Comité patronal de négociation pour les commissions scolaires francophones (CPNCF), Jean-Pierre Hillinger en indiquant que les pourparlers avec les professionnels se tenaient principalement à Québec et que les travaux de deux des quatre tables de négociation avec les employés de soutien se déroulaient dans la capitale. « Il n'y a pas si longtemps encore, je passais le plus clair de mon temps à Montréal. Ce n'est plus le cas aujourd'hui », précise M. Hillinger.



Gilbert Leduc

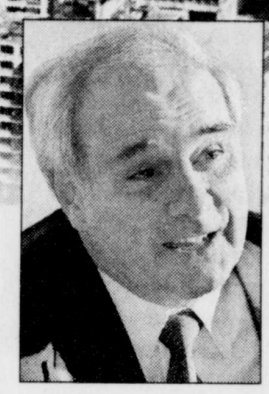
GLeduc@lesoleil.com

Dans une entrevue qu'il accordait au SOLEIL en mars dernier, le ministre Paul Bégin signalait qu'il avait écrit au président du Conseil du trésor pour que les négociations dans le secteur public se déroulent à Québec. Jacques Léonard lui répondit qu'il avait avisé les différentes équipes patronales de négociation que les pourparlers pour le renouvellement des conventions collectives devront se tenir « le plus possible » dans la capitale.

Dans son intervention auprès de son collègue Léonard, Paul Bégin soutenait que ce n'était pas aux représentants du Conseil du trésor de faire la navette entre Québec et Montréal sur l'autoroute Jean-Lesage, mais bien aux organisations syndicales d'avoir un pied-à-terre dans la capitale. « Si j'ai la preuve que les activités se tiennent à Montréal, je reviendrai encore à la charge », avait promis le ministre Bégin au SOLEIL.

Jusqu'à maintenant, il y a eu tout près de 150 rencontres de négociations entre le Comité patronal de négociation du secteur de la santé et des services sociaux (CPNSSS) et les représentants syndicaux. Comme le confirme au SOLEIL le président du CPNSSS, Jacques Paradis, plus de 90 % des rencontres se sont tenues à Montréal. « Nous sommes venus, à l'occasion, à Québec pour rencontrer les représentants du Conseil du trésor sur la question des régimes de retraite », explique-t-il.





Dans une entrevue qu'il accordait au SOLEIL en mars dernier, le ministre Paul Bégin (à gauche) signalait qu'il avait écrit au président du Conseil du trésor, Jacques Léonard (à droite), pour que les négociations dans le secteur public se déroulent à Québec.

Dans la santé, ce n'est pas compliqué, tout le monde vit dans la métropole. Le CPNSSS, l'Association des hôpitaux, les principaux syndicats, soit la CSN, la FIIQ et la FTQ, ont leur siège social dans la cité du maire Pierre Bourque.

Le phénomène est similaire dans le cas du réseau collégial. Du côté des patrons, le Comité patronal de négociation pour les collèges (CPNC) et la Fédération des cégeps ont pignon sur rue dans la métropole. Même chose du côté des organisations syndicales.

Depuis l'amorce des négociations, il y a eu 276 rencontres de négociations dans le secteur de l'éducation, soit 167 à Montréal et 109 à Québec. Au Conseil du trésor, on confirme que la majorité des rencontres à Québec concernaient les négociations dans le réseau des commissions scolaires f rancophones.

Dans le cas des commissions scolaires francophones, on constate le phénomène contraire de la santé et des collèges : les *boss* et les syndiqués vivent à Québec. Même si la CEQ n'a plus son siège social à Sainte-Foy, la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CEQ), qui représente 75 000 enseignants, a conservé ses quartiers dans la capitale. Le CPNCF loge au 17e étage du 150, boulevard René-Lévesque alors que la Fédération des commissions scolaires a pignon sur rue à Sainte-Foy depuis belle lurette.

Dans le secteur de la fonction publique, les négociations se déroulent entièrement dans la capitale

Dans le secteur de la fonction publique, les négociations se déroulent entièrement dans la capitale. Les fonctionnaires du Conseil du trésor travaillent sur la colline parlementaire et les deux grands syndicats de la fonction publique, celui des fonctionnaires (SFPQ) et des professionnels (SPGQ) ont leur siège social dans la ville de Québec.

Pour ce qui est des négociations reliées aux matières de table centrale (c'est-à-dire les pourparlers liés aux salaires, aux régimes de retraite, aux congés parentaux, etc), elles se sont tenues jusqu'à maintenant dans la capitale, car elles relèvent directement du Conseil du trésor. Il y a eu 27 rencontres à Québec contre 4 à Montréal.

Dans le passé, les fins de négociations dans le secteur public, ce que l'on appelle le *crunch*, se sont décidées à Montréal, bien souvent au bureau du premier ministre dans l'édifice d'Hydro-Québec. Pour qu'une négociation se conclue au *bunker* de la Grande-Allée, il faut pratiquement que l'Assemblée nationale siège et *retienne* de force le chef du gouvernement et ses négociateurs à Québec.

La métropole comme choix, une question de commodité et de coûts

■ QUÉBEC—Patrons et syndiqués des réseaux de la santé et de l'enseignement collégial s'entendent sur une chose : il est beaucoup plus commode et plus économique de mener les négociations pour le renouvellement des conventions collectives à partir de Montréal que de la capitale.

Pour Pierre Patry, président de la Fédération nationale des enseignantes et des enseignants de cégeps (FNEEQ-CSN), il ne faut pas chercher inutilement des poux et en faire une *guéguerre* entre Québec et Montréal comme à la belle époque des Nordiques et du Canadien. « Pour les enseignants de cégeps, les négociations, ça se passe à Montréal parce que nos partenaires sont à Montréal. Un point c'est tout ! ».

À la Fédération des infirmières et des infirmiers du Québec (FIIQ), on affirme suivre le courant des négociations. « Lorsque nous négocions sur les matières à incidence normative, nous le faisons généralement à Montréal parce que notre vis-à-vis patronal, le Comité patronal de négociation du secteur de la Santé et des Services sociaux (CPNSSS) est à Montréal. Quand vient le temps du salarial, nous nous déplaçons vers Québec », explique la porte-parole de la FIIQ, Louise Rochefort.

« Pour la Ville de Québec, la capitale doit être bien plus qu'un titre »

Du côté des patrons, on insiste sur la proximité géographique. « Il faut se rappeler que nous ne sommes pas là seulement pour s'entendre avec les syndicats sur une nouvelle convention collective mais aussi pour maintenir des discussions permanentes entre les rondes de négociations qui recommencent aux trois ans. C'est pratiquement une négociation continue », souligne Jacques Paradis du CPNSSS.

À l'instar de ce dernier, Pierre Léonard, qui est le président du Comité patronal de négociation pour les collèges (CPNC), se demande s'il serait judicieux dans un contexte de saine gestion des finances publiques de déplacer les activités de négociations de Montréal vers Québec. Il fait allusion aux dépenses liées à la résiliation des baux, au déménagement du personnel.

MM. Léonard et Paradis signalent que très peu de leurs fonctionnaires font la navette entre Québec et Montréal, car les employés de l'État affectés à la négociation pour la partie patronale habitent généralement là où se déroulent les négociations. Dans les faits, selon ce qu'a pu apprendre LE SOLEIL, les deux hommes qui voyageraient le plus entre Québec et Montréal seraient les deux principaux négociateurs du gouvernement, Maurice Charlebois et Marcel Gilbert, qui habitent la région montréalaise.

De plus, il semble évident que la tendance gouvernementale dans les négociations dans le secteur public va vers un resserrement des dépenses. Jean-Pierre Hillinger, président du Comité patronal de négociation pour les commissions scolaires francophones (CPNCF) estime qu'il a en poche *grosso modo* le même budget que lors des négociations de 1985.

L'ère est donc aux rationalisations dans les négociations itou !

En effet, le gouvernement ne fait plus appel à des négociateurs provenant de l'extérieur pour en découdre avec les syndicats comme l'avait fait, par exemple, le gouvernement de René Lévesque au milieu des années « 70 en nommant un avocat de pratique privée de Chicoutimi du nom de Lucien Bouchard au poste de coordonnateur des négociations collectives.

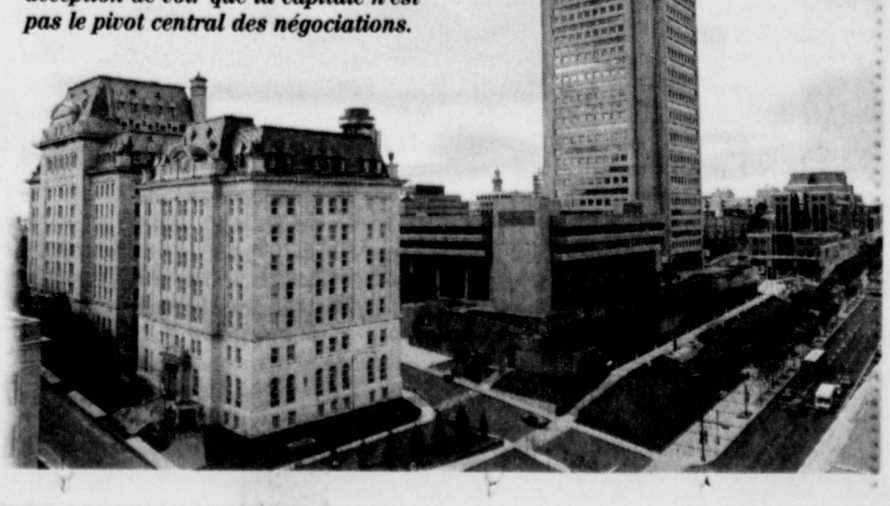
On a également réduit de cinq à trois le nombre de négociateurs à chacune des tables.

De plus, le gouvernement a fini d'enrichir les hôteliers de Québec et de Montréal qui faisaient jadis fortune lors des rondes de négociations dans le secteur public. Maintenant, les échanges entre l'État et ses employés se déroulent principalement dans des locaux appartenant à l'État. Au CPNCF, par exemple, un étage complet de l'édifice de la Banque nationale du 150, boul. René-Lévesque a été aménagé pour la tenue de négociations entre les parties.

Si tout le monde semble bien s'accommoder de la situation actuelle, Robert Caron, président du Syndicat des professionnels du gouvernement du Québec (SPGQ), lui, ne cache pas sa déception de voir que la capitale n'est pas le pivot central des négociations.

« Il doit y avoir une volonté encore plus ferme de la part du gouvernement pour faire en sorte que les négociations dans le secteur public se tiennent à Québec et ce, peu importe où sont les sièges sociaux des parties négociantes. Pour la Ville de Québec, la capitale doit être bien plus qu'un titre ».

Robert Caron, président du Syndicat des professionnels du gouvernement du Québec (SPGQ), lui, ne cache pas sa déception de voir que la capitale n'est pas le pivot central des négociations.



OPINIONS

LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

Président du conseil d'administration PIERRE DES MARAIS II
Président et Éditeur GILBERT LACASSE
Rédacteur en chef GILBERT LAVOIE
Directeur de l'éditorial J.-JACQUES SAMSON
Directeur de l'information MICHEL SAMSON

ÉDITORIAL

Allô la superpolice

La Ville de Québec a décidé de faire un peu de *forcing* en lançant sur la place publique l'idée d'un regroupement complet de tous les services de police et d'incendie sur le territoire de la Communauté urbaine de Québec. Le maire Jean-Paul L'Allier a dévoilé une étude, assez étoffée, qui démontre la nécessité de créer un supercorps de police et de pompier.

Le projet est à la fois intéressant et inévitable et les chiffres assez ronflants pour qu'on s'y arrête.

Québec a déjà des ententes avec des villes avoisinantes et elles ont permis d'uniformiser les services et de réduire les coûts. Québec couvre Beauport, Charlesbourg, Saint-Augustin, Vanier et Boischatel tandis que Sainte-Foy a pris sous son aile Cap-Rouge.

Loretteville, Lac-Saint-Charles et Saint-Émile ont regroupé leurs services policiers au sein d'une régie intermunicipale. Québec propose maintenant d'aller plus loin et de compléter le travail en regroupant tout le monde sous un seul parapluie municipal.



Donald Charette

DCharette@lesoleil.com

Les chiffres de cette nouvelle étude ont été préparés par les fonctionnaires de la Ville de Québec et cela transparaît dans l'analyse finale. Il aurait mieux valu confier cette étude à une firme indépendante pour asseoir un tant soit peu sa crédibilité. La Ville de Québec a tellement intérêt à regrouper que cette donnée contamine les données et laisse l'observateur extérieur un peu perplexe.

Si l'on se fie aux données de cette étude, les contribuables de la région vont épargner tout près de 100 millions $ sur six ans en fusionnant leurs services de police et d'incendie. Cette projection inclut des bénéfices immédiats et une subvention, récurrente sur six ans, de 3,7 millions $ du gouvernement du Québec pour la fusion de services. On a nettement l'impression qu'on a un peu étiré les bénéfices pour démontrer l'absolue nécessité de mettre en commun les services.

On a l'impression qu'on a un peu étiré les bénéfices

FAILLES APPARENTES

Tant la Ville de Sainte-Foy que celle de Sillery ont détecté les failles de cette étude. Les Sillerois n'ont aucun intérêt à doubler leur contribution pour, au terme de l'exercice, fermer leur caserne de la rue Maguire et obtenir moins de services. Dans le cas de Sainte-Foy, la facture sera plus épicée de près de 16 millions $ sans que l'on puisse démontrer une amélioration de service. À Val-Belair, on devra se satisfaire de mini-pompes.

La mairesse Boucher a raison de s'inquiéter tant des coûts de la construction d'une nouvelle centrale que du pouvoir de braquage que ce regroupement confère à des syndiqués. Après le SPCUM, faudra-t-il composer avec la SPCUQ? C'est un pensez-y bien.

Cette étude consacre en grande partie la brisure entre les villes qui ont déjà négocié avec la Ville de Québec et les autres, surtout situées dans l'ouest, qui font cavalier seul. La Ville de Québec aiderait sa cause si elle cessait de mener la grande vie aux frais des contribuables et démontrait une volonté réelle de freiner ses dépenses. Pour le moment elle projette l'image d'une ville qui veut faire payer ses extravagances par les villes de banlieue au nom du concept de ville-centre.

Avant de fusionner les services de police et de pompier et de rajouter un régie intermunicipale, on pourrait penser à envoyer à la casse la CUQ et démontrer ainsi sa volonté de simplifier la gestion municipale. Après, tout est sur table avant que le gouvernement québécois n'impose son modèle.



CHRONIQUE POLITIQUE

En plein brouillard

Un membre du cabinet Bouchard m'a demandé cette semaine: « Penses-tu qu'il va y avoir un référendum »? Moi qui comptais justement sur lui pour m'éclairer un peu!

Il n'a pas été dupe des envolées référendaires du premier ministre, samedi dernier, à Saint-Hyacinthe. M. Bouchard fait son petit numéro chaque fois qu'il s'adresse aux militants péquistes. En réalité, depuis l'élection du 30 novembre, tout le monde est dans le brouillard.

Remarquez, M. Bouchard est probablement sincère quand il dit avoir hâte au prochain référendum, mais il est tout aussi probable qu'il ne sait pas plus que vous et moi quand il aura lieu, ni même s'il y en aura un.

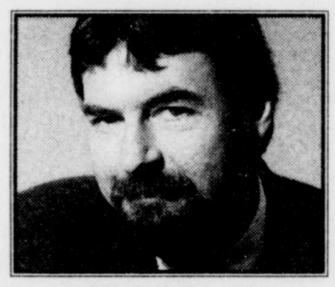
Par exemple, si le résultat des élections au Nouveau-Brunswick faisait comprendre à Jean Chrétien que le temps est venu de partir et que Paul Martin lui succédait, les chances d'un référendum « gagnant » deviendraient pratiquement nulles.

Quand on lui a demandé en conférence de presse quel ingrédient il manquait encore, M. Bouchard a évoqué le prochain congrès du PQ, qui est prévu pour le mois de mai de l'an 2000.

Bien entendu, il ne pense pas un seul instant que les « mous » vont être à ce point impressionnés par le congrès qu'ils vont basculer d'un coup dans le camp souverainiste. Plus souvent qu'autrement, les congrès du PQ ont pour effet d'effaroucher les électeurs, en raison des chicanes dont ils sont le théâtre.

Celui de l'an prochain apparaît plutôt comme un obstacle à franchir avant que Bouchard puisse entreprendre les grandes manoeuvres stratégiques qui pourraient éventuellement permettre la tenue d'un référendum.

Une fois cette échéance passée, il sera beaucoup plus à l'aise pour effectuer un nouveau « virage », si les circonstances l'exigeaient. D'ailleurs, en 1995, l'entente sur le « partenariat », qui constituait pourtant une modification majeure au programme officiel du PQ n'a jamais été approuvée en congrès, ni même en conseil national. Jacques Parizeau s'était contenté de réunir le « bureau national », la veille de la signature officielle avec Lucien Bouchard et Mario Dumont.



Michel David

MDavid@lesoleil.com

Plus souvent qu'autrement, les congrès du PQ ont pour effet d'effaroucher les électeurs

Un OUI à un vague mandat de négocier un nouvel arrangement avec le reste du Canada ne déboucherait pas immédiatement sur la souveraineté, mais il permettrait au moins au Québec de reprendre l'initiative du débat. En tout cas ce serait mieux qu'un autre NON.

UN BOUCHARD ORTHODOXE

Un congrès péquiste est évidemment le dernier endroit où discuter ce genre de choses. D'ici là, M. Bouchard semble bien déterminé à se montrer d'une parfaite orthodoxie.

Quand Guy Bouthillier et ses amis du cercle Gérald-Godin ont osé proposer de donner une ultime « dernière chance » au fédéralisme, en tablant sur un nouveau refus du Canada anglais, ils ont aussitôt été rappelés à l'ordre.

Quand il a confié à un comité présidé par Bernard Landry le soin de revoir le projet souverainiste, M. Bouchard parlait d'un grand « brassage » d'idées. « Il ne faudrait pas se livrer à une réflexion transcendantale qui fasse plus de rhétorique qu'autre chose », disait-il.

En fait de rhétorique creuse, on pourrait difficilement trouver mieux que la « trame argumentaire » qui a été soumise aux militants péquistes réunis à Saint-Hyacinthe, sous le titre « Vers la souveraineté: assurer le modèle québécois ».

Les brillants stratèges du PQ ne s'imaginent tout de même pas que les Québécois vont opter pour la souveraineté sous prétexte que l'indéfinissable « modèle québécois » est menacé? La langue, la culture, d'accord, mais le « modèle québécois »? Franchement!

C'est comme si on avait décidé que le « projet de société » de 1995 faisait un peu trop granola et qu'on avait voulu le remplacer par un concept plus moderne, mais tout aussi vide de sens.

AUCUNE RÉFLEXION

Il est assez bizarre qu'au-delà de ce désolant exercice de marketing, le projet souverainiste lui-même ne semble avoir fait l'objet d'aucune réflexion depuis le dernier référendum.

À l'occasion d'une conférence de presse, nous avons parfois eu droit aux réflexions à voix haute du premier ministre, qui voulait tantôt « mettre plus de chair sur le squelette du partenariat », tantôt lui en enlever, mais jamais il n'a apporté la moindre précision.

Si le comité Landry voulait réellement aller au fond des choses, il ne manque pas de sujets sur lesquels il pourrait se pencher. Par exemple, qu'en est-il des institutions communes prévues à l'entente du 12 juin 1995?

Pour reprendre une expression chère à Bouchard, est-ce qu'on est encore dans la « business » du partenariat politique ou si on se contenterait d'une association économique? Tant qu'à y être, est-ce qu'un Québec souverain adopterait le dollar canadien ou le dollar américain?

Samedi dernier, après avoir entendu le ministre délégué aux Affaires intergouvernementales, Joseph Facal, décrire avec minutie l'entreprise de centralisation entreprise par le gouvernement Chrétien, avec la bénédiction des autres provinces, une militante a demandé: « Est-ce qu'on peut encore parler de partenariat? »

Excellente question, qui en amène cependant une autre: si on ne peut plus parler de partenariat, que deviennent les chances du OUI?

« Il faut peut-être se questionner », a concédé M. Facal, qui s'est empressé de passer à autre chose. Ce n'est pas surtout pas le temps de dissiper le brouillard.

Au lieu de transformer encore, consolidons les CLSC

Jacques Lemire

Président de l'Association des CLSC et des CHSLD du Québec

C'est avec étonnement que nous avons pris connaissance des déclarations du « père de l'assurance-maladie », Claude Castonguay, à la une du journal *Le Devoir* du 8 juin. M. Castonguay affirme que les CLSC n'ont pas pris leur place, avec comme résultat qu'ils ne sont pas devenus des établissements efficaces de soins de première ligne et ne sont pas perçus comme tels par la population. Il propose comme solution la création d'un réseau de méga-cliniques privées partout au Québec.

Le vrai problème, ce n'est pas que la population boude les CLSC — au contraire, ils sont de mieux en mieux intégrés aux activités de santé et de services sociaux des territoires qu'ils desservent —, c'est que faute d'un financement adéquat et malgré les efforts consentis pour améliorer leur accessibilité, la population se cogne le nez encore trop souvent à une accessibilité horaire réduite, à un panier de services différents d'un CLSC à l'autre, et à des cliniques de sans rendez-vous fermées, faute de médecins en nombre suffisant.

Les CLSC ont toujours souffert, depuis leur création, d'un financement inadéquat et nettement insuffisant. Cela est encore plus vrai aujourd'hui, dans le cadre de la transformation du réseau et du vieillissement de la population, alors que des alternatives à l'hospitalisation doivent être développées en plus grand nombre et le maintien à domicile favorisé le plus longtemps possible.

Et pourtant, depuis leur création en 1972, les CLSC ont largement prouvé qu'ils avaient l'expertise et le savoir-faire pour être en mesure d'assurer les services de première ligne au Québec. Malgré leurs ressources limitées, les CLSC ont toujours su développer des services adaptés aux besoins, dont le service Info-Santé CLSC est l'exemple le plus frappant. Dans le cadre du virage ambulatoire, les CLSC ont développé des services telles les visites médicales faites à domicile, la disponibilité 24 heures sur 24 d'infirmières à domicile. Leur approche globale de la santé [...] fait l'envie de plusieurs pays de l'OCDE et de plusieurs provinces canadiennes.

Ainsi, au lieu de restreindre leur portée, comme le propose Claude Castonguay, il faut plutôt consolider le réseau des CLSC en leur donnant les moyens d'offrir des services de santé sept jours par semaine, de 6 h à minuit, de même qu'il est grand temps de valoriser la pratique médicale en CLSC par le biais d'incitatifs financiers adéquats. Le salaire des médecins en CLSC est le plus bas de toute la profession. On se demande ensuite pourquoi les CLSC ont tant de problèmes à recruter des médecins. [...] Or, malgré ce contexte particulièrement difficile, le nombre de médecins en CLSC est en progression constante depuis les 10 dernières années : de 876 qu'ils étaient en 1990, ils sont passés à 1528 en 1997.

Malgré les difficultés de financement que rencontrent les CLSC depuis toujours, ils assument aujourd'hui la première ligne au Québec et constituent une porte d'entrée dûment reconnue par plus de 60% de la population.

[...] Les CLSC n'ont jamais prétendu être l'unique porte d'entrée du système, mais ils sont des acteurs essentiels et incontournables dans le développement de nouveaux modèles d'organisation de services. Ils travaillent à mettre en place, sur une base locale, de concert avec les urgences des hôpitaux et les cabinets privés, des réseaux intégrés de services médicaux généraux, pour assurer l'accessibilité aux services, respecter les choix individuels et garantir l'accès à l'équipe multidisciplinaire du CLSC, peu importe la porte d'entrée empruntée par l'usager.

Tous conviennent que le problème de la première ligne au Québec est dû au fait que les CLSC n'ont jamais reçu le financement suffisant pour livrer la marchandise. Au lieu de proposer un nouveau changement de structures comme le suggère Claude Castonguay, pourquoi ne pas s'attaquer à la source du problème en finançant adéquatement le réseau des CLSC au Québec. Aux grands maux, les « bons » remèdes!

LE QUÉBEC LE CANADA

MEURTRE DE SAINT-JEAN

Le suspect sous examen

La violence familiale frappe surtout les femmes

(D'après PC) — L'individu de 44 ans soupçonné d'avoir abattu sa conjointe plus tôt cette semaine dans une maison d'hébergement pour femmes violentées à Saint-Jean-sur-Richelieu devra subir un examen psychiatrique.

Marcel Samson est demeuré impassible lors de sa brève comparution hier avant-midi au palais de justice de Saint-Jean. Il fait face à une accusation de meurtre prémédité, à deux accusations d'incendie criminel et à une accusation d'introduction par effraction.

Samson aurait incendié sa maison avant de se rendre au refuge Coup d'Elle où il aurait atteint sa conjointe, Ginette Roger, 42 ans, de sept projectiles d'arme à feu sous les yeux de quatre jeunes enfants qui s'y trouvaient. Il aurait ensuite tenté d'incendier le refuge. Il reviendra devant la cour le 5 juillet.

SURTOUT LES FEMMES

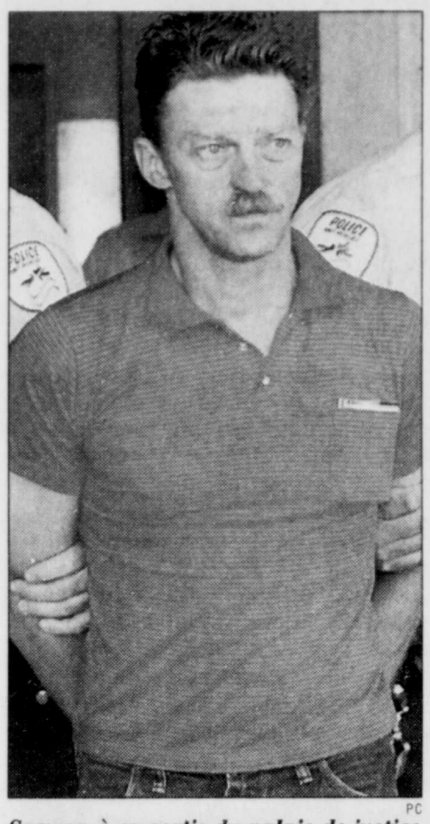
Au lendemain de la tragédie, une étude de Statistique Canada est venue rappeler, hier, que ce sont surtout les femmes qui sont victimes de violence familiale.

«Selon les données signalées à 179 services de police dans six provinces, dont l'Ontario et le Québec, les femmes représentaient environ neuf victimes de violence conjugale sur 10», rapporte Statistique Canada. Comme ce ne sont pas tous les crimes de violence conjugale qui sont déclarés à la police, l'agence fédérale précise que l'information n'est pas représentative à l'échelle nationale.

«Selon les données déclarées par la police, les femmes étaient plus susceptibles d'être agressées par un conjoint que ne l'étaient les hommes, affirme Statistique Canada. Environ 31% des femmes victimes de violence en 1997 ont été agressées par un conjoint, comparativement à seulement 4% de tous les hommes victimes de violence.»

Toutefois, entre 1993 et 1997, une tendance quinquennale démontre que le nombre de victimes féminines déclarées à la police a diminué de 8%, tandis que le nombre de victimes masculines a augmenté de 18%.

Entre 1978 et 1997, trois fois plus de femmes que d'hommes ont été tuées par leur conjoint. En effet, 1485 femmes ont été tuées par leur mari et 442 maris ont été tués par leur épouse.



PC

Samson à sa sortie du palais de justice de Saint-Jean, hier.

Poursuite de 600 000 $

Le «bouc émissaire» de l'affaire Matticks traîne le gouvernement en cour

RICHARD HÉNAULT
Le Soleiln

■ QUÉBEC — Seul policier à collaborer pleinement à l'enquête ayant mené au procès de quatre collègues impliqués dans l'affaire Matticks, Mario Simard ainsi que son épouse intentent une poursuite de 600 000 $ contre le gouvernement du Québec.

Dans sa déclaration déposée en cour supérieure, le policier allègue que sa collaboration à l'enquête a fait de lui le «bouc émissaire de toute l'affaire». Le lendemain de l'acquittement des quatre policiers, d'ailleurs, le directeur général de la SQ à l'époque, Serge Barbeau, relevait provisoirement M. Simard de ses fonctions en raison de «la rupture du lien de confiance employeur-employé».

Dans leur longue déclaration qui prend parfois des allures de roman, M. et Mme Simard, cette dernière étant fonctionnaire à l'emploi de la SQ, décrivent en détails les affres que l'affaire leur a fait subir. Membre de la SQ depuis 1989 et enquêteur à l'escouade du crime organisé pour la région de Montréal depuis 1992, le policier situe le début de ses démêlés à juin 1995, lors de la libération des frères Matticks après que le tribunal eut prononcé un arrêt des procédures parce que des documents incriminants contre les accusés avaient été ajoutés à ceux perquisitionnés par la SQ. Deux semaines plus tard, le directeur Barbeau confiait le mandat à trois officiers supérieurs de faire la lumière sur cette affaire.

Déclaration qui prend parfois des allures de roman

Les membres de la SQ ont refusé de rencontrer les officiers, à l'exception de Mario Simard, qui avait participé à la perquisition et qui avait ensuite témoigné devant les tribunaux. Immédiatement après avoir déclaré aux enquêteurs qu'il avait alors cédé à des pressions pour «ajuster» son témoignage afin de pallier les faiblesses de la preuve contre les frères Matticks, d'autres pressions ont commencé à s'exercer sur M. Simard et sur son épouse.

Ces moyens de pression, décrivent-ils, ont été tantôt subtils, tantôt grossiers. Pour leur sécurité, on allait jusqu'à les aviser, en septembre 1995, qu'ils ne pouvaient demeurer plus longtemps dans la résidence qu'ils venaient d'acheter dans la région de Montréal.

Conformément aux ordres, ils ont quitté précipitamment leur travail au quartier général de la SQ et ils se sont cachés pendant plusieurs semaines dans la région de Québec, allant d'un motel à l'autre. Les enquêteurs leur ont même demandé de ne pas communiquer avec leurs amis ni avec leurs familles.

On demandait ensuite au couple de vendre sa résidence de Montréal. Ils ont emménagé dans une maison de la région de Québec, où ils habitent toujours. La SQ, leur disait-on, allait se charger de tout.

En novembre, la dame est autorisée à retourner au travail aux bureaux de la SQ à Québec. D'agente de bureau et chef d'équipe, à Montréal, elle n'obtient toutefois aucune affectation particulière à Québec. Quant au policier, il demeure à la maison durant plus d'un mois, puis est «prêté» comme patrouilleur à l'unité d'urgence de la SQ à Québec.

À l'approche du procès de ses quatre confrères impliqués dans l'affaire Matticks, M. Simard éprouve des problèmes d'insomnie, de perte d'appétit et il manque d'énergie. Il rend finalement témoignage devant jury en avril 1996.

Il considère avoir collaboré pleinement à l'administration de la justice, déclarant publiquement ce qu'il savait de l'affaire Matticks, quoique les quatre accusés n'en aient pas moins été acquittés. Invoquant la gravité des déclarations du policier dans son témoignage, le directeur Barbeau le relevait de ses fonctions le lendemain.

Jamais rétablis dans leurs fonctions antérieures, le policier et son épouse estiment que leurs perspectives d'avancement au sein de la SQ sont définitivement compromises.

MÉDICAMENTS GRATUITS POUR LES PLUS DÉMUNIS

Pas avant l'automne

JEAN-MARC SALVET
Le Soleil

QUÉBEC — Qualifié d'urgent, le retour à la gratuité des médicaments pour les assistés sociaux inaptes au travail n'entrera pas en vigueur avant l'automne.

La ministre de la Santé a confirmé, hier, le retour à la gratuité des médicaments pour 115 000 prestataires de la Sécurité du revenu et leurs conjoints. Il s'agit de la première modification d'importance apportée au régime d'assurance-médicaments créé en 1996.

Ce sont les effets pervers enregistrés chez certains bénéficiaires qui ont convaincu le gouvernement d'amender sa loi. Ces effets ont été dénoncés il y a quelques semaines par le docteur Robyn Tamblyn. Des données préliminaires de son rapport avaient d'ailleurs empoisonné la campagne électorale de Lucien Bouchard en novembre.

«Les conclusions de l'étude ont démontré que plusieurs de nos concitoyens parmi les plus démunis sont affectés par le fonctionnement actuel de la Loi sur l'assurance-médicaments», a déclaré Pauline Marois avant d'ajouter qu'il est «essentiel d'apporter des correctifs maintenant».

Le retour à la gratuité ne pourra toutefois devenir réalité avant trois mois et demi. Les 115 000 adhérents concernés par les modifications pâtiront donc encore jusqu'au 1er octobre de la situation que le gouvernement veut changer.

La ministre de la Santé et son collègue de la Solidarité sociale, André Boisclair, ont évoqué des difficultés informatiques. «Les systèmes informatiques à la Sécurité du revenu sont éminemment complexes et on ne peut y apporter, à ce moment-ci, de modifications du fait du passage à l'an 2000», a dû déplorer André Boisclair qui attendait ces changements avec impatience.

L'équipe du docteur Robyn Tamblyn a établi que le régime d'assurance-médicaments a eu des conséquences désastreuses sur les personnes âgées et les assistés sociaux, particulièrement chez ceux souffrant d'une maladie mentale ou chronique. Obligés de payer une plus grande part du coût des médicaments, plusieurs ont tout simplement abandonné leur médication.

La moitié des 115 000 assistés sociaux qui bénéficieront de la gratuité ont une déficience intellectuelle ou un problème de santé mentale. Le coût total des modifications s'élève à 28 millions $ par année.

Des groupes représentant les personnes pauvres ont déploré que les changements à venir se limitent aux assistés sociaux inaptes au travail alors que ceux-ci ne forment qu'une minorité de l'ensemble des prestataires. D'autres auraient souhaité que la gratuité englobe toutes les personnes vivant sous le seuil de pauvreté.

Le gouvernement n'a pas voulu aller jusque-là. Il n'a pas jugé bon non plus de rétablir la gratuité pour les personnes âgées. Pauline Marois croit même que le régime a eu des effets positifs pour cette clientèle. «Il a évité la consommation ou même la surconsommation de médicaments qui n'étaient pas essentiels», a-t-elle observé.

La ministre affirme que les modifications présentées hier ne témoignent pas de l'échec du régime. Elle a fait valoir qu'il a permis à 1,5 million de Québécois, dont 400 000 enfants, de bénéficier d'une protection qui ne leur était pas accessible avant.

Mais d'autres amendements pourraient être présentés l'an prochain.

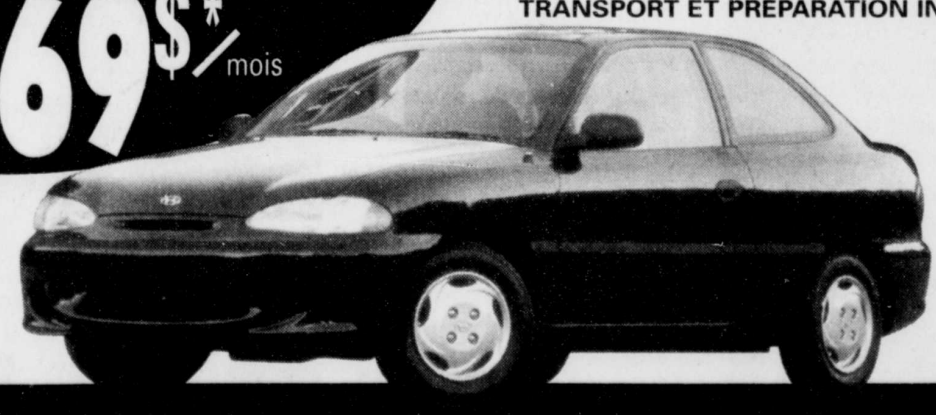
Le gouvernement prépare en effet actuellement une évaluation de l'ensemble du programme. Elle pourrait déboucher sur une ronde de consultations publiques et ouvrir la porte à de nouvelles modifications.

Enfin, la Conférence des régies régionales de la santé et des services sociaux a profité des annonces d'hier pour élargir le débat. Elle croit que le retour à la gratuité pour des clientèles vulnérables ne peut résoudre à lui seul les problèmes «d'inobservance thérapeutique». L'association propose donc un programme «d'observance thérapeutique» fondé sur le dépistage des malades à risque.

Vivez l'été HYUNDAI

ACCENT 99 à partir de 169 $*/mois

0 $ 0 $ de comptant de dépôt de sécurité
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS



ÉLANTRA BERLINE 99 à partir de 199 $*/mois



ÉLANTRA FAMILIALE 99 à partir de 219 $*/mois



TOUTE NOUVELLE SONATA à partir de 229 $*/mois



TIBURON COUPÉ 99 à partir de 218 $*/mois



HYUNDAI Une ère nouvelle

STE-FOY HYUNDAI
2650, Dalton, parc Colbert, Sainte-Foy
654-9292

AUTOMOBILES LÉVIKO
144, rte Kennedy, Lévis
833-7140

M. LESSARD
659, boul. St-Joseph, Québec
623-5471

HYUNDAI LUXOTO
484, côte joyeuse, Saint-Raymond
990-0283

GARANTIE 5 ANS EN PASSION DE LA QUALITÉ

TRÈS, TRÈS BAS TAUX DE FINANCEMENT DE 1,8%
JUSQU'À 48 MOIS SUR L'ACCENT 4 PORTES 1999 ET TOUS LES MODÈLES ELANTRA, SONATA ET TIBURON 1999

*Location 48 mois, sujet à approbation du crédit. Photos à titre indicatif. Kilométrage de 20 000 km par année. 10¢ le km excédentaire. Taxes en sus. En sus frais administratifs de 350 $ reliés au contrat de location pour les modèles 1999. Valable jusqu'au 30 juin 1999. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion. ACCENT 3 portes 1999, PDSF à compter de 11 565 $. ELANTRA BERLINE 1999, comptant de 1250$, aucun dépôt de sécurité, transport, préparation inclus. PDSF à compter de 14 595 $. ELANTRA FAMILIALE 1999, comptant 1250 $, aucun dépôt de sécurité, transport, préparation inclus. PDSF à compter de 15 595 $. SONATA 1999, comptant 1950 $, transport, préparation et dépôt de sécurité en sus. PDSF à compter de 19 495 $. TIBURON COUPÉ 1999, comptant 1500 $, transport, préparation et dépôt de sécurité en sus.

Les infirmières auxiliaires feront du bruit elles aussi

Elles revendiquent une plus grande place dans le réseau de la santé

Carl Thériault
Collaboration spéciale

RIMOUSKI — Les infirmiers et infirmières auxiliaires du Québec en ont assez d'être les laissés-pour-compte du réseau québécois de la santé. Ils promettent de passer à l'action pour faire entendre leurs revendications après avoir été menacés de disparition dans la foulée du virage ambulatoire.

« On nous refuse des stages en médecine-chirurgie, en CLSC et en établissements de courte durée. On nous en donne, mais dans des unités de soins de longue durée. On va prendre les moyens qui s'imposent et planifier des actions. Il y aura une fin d'été et un automne chaud également. On ne se contentera plus de vagues promesses », a déclaré au SOLEIL Régis Paradis à l'occasion du congrès qui réunit plus de 600 infirmiers et infirmières auxiliaires du Québec au centre des congrès de Rimouski.

Le président demande à la ministre de la Santé et des Services sociaux du Québec, Pauline Marois, d'intervenir pour mettre fin à leur isolement dans le réseau même si celle-ci affirme être incapable de gérer la main-d'oeuvre des établissements.

La pénurie d'infirmières que vivront péniblement cet été les établissements du réseau québécois de santé aurait pu être évitée, selon M. Paradis, si Québec avait pris la décision d'utiliser les infirmières et les infirmiers auxiliaires.

« La population n'a qu'à bien se tenir cet été s'il y a beaucoup d'accidents et de malades . Il va y avoir moins de lits au cours de l'été alors qu'il y avait plus de lits cet hiver si on compare la situation à celle de cet été. Les régies disent que ça va aller mieux C'est à n'y rien comprendre. Ce sera un peu inquiétant. On nous fait croire des balivernes. »

Le président croit que Québec fait fausse route. « On fait tout à fait le contraire de ce qui s'est fait en Ontario, au Nouveau-Brunswick et en Alberta. Dans tous les États américains, on a réintroduit les infirmières auxiliaires d'autant plus qu'ils doivent dégager des profits. La quasi-totalité des tâches exécutées par les infirmières peuvent être exécutées par des infirmières-auxiliaires. »

Les inscriptions chez les infirmières et les infirmiers auxiliaires sont en hausse de 30 % dans les 27 écoles qui, au Québec, dispensent la formation.

Le Bloc retarde son projet de loi antigang

Raymond Giroux
Le Soleil

■ OTTAWA — **Le Bloc québécois retarde le dépôt de son projet de loi antigang à l'automne. Le parti, qui travaille sur ce projet depuis plusieurs mois, n'a pu trouver la formule idéale avant la fin de cette session parlementaire et a finalement décidé de poursuivre sa réflexion au cours de l'été.**

Un groupe de députés rencontrera d'abord un certain nombre d'intervenants du milieu, au cours de l'été. Puis, le Bloc tiendra des audiences sous la forme d'une commission parlementaire à laquelle il invitera les autres partis à participer, à l'image du processus suivi dans le dossier de l'assurance-emploi et du chantier maritime de Lévis. Les trois autres partis d'opposition avaient alors rejoint le BQ.

Conservateurs, réformistes et néo-démocrates seront de nouveau invités à rejoindre les bloquistes. Les libéraux avaient décliné l'offre du BQ, lors des deux autres expériences, mais seront quand même sollicités à titre individuel.

Le chef, Gilles Duceppe, a expliqué au SOLEIL, cette semaine, que les députés ont examiné deux fois le projet, au cours des dernières semaines, et que chaque brèche colmatée entraînait un problème imprévu.

M. Duceppe veut s'assurer qu'une loi antigang n'arrose pas par inadvertance des personnes qui n'ont rien à voir avec le crime organisé : femmes, enfants, avocats, et ainsi de suite. Les versions étudiées par le Bloc avaient toutes des trous, ou au contraire poussaient la répression trop loin.

Il faut par exemple s'assurer de bien distinguer entre un avocat qui fréquente le local d'un groupe criminalisé pour préparer la défense de certains de ses membres, et celui qui a mèche avec eux pour des fins moins légitimes, comme cela s'est déjà produit à certaines occasions, dit-il.

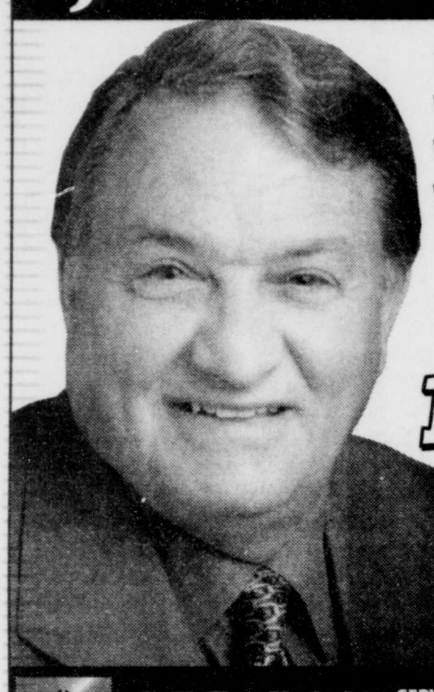
Le chef bloquiste maintient sa ferme intention de lutter à fond de train contre les gangs, quitte à utiliser la clause dérogatoire de la Constitution canadienne si ses propositions heurtent la Charte des droits et libertés.

Il a l'intention de revenir à l'automne avec un projet de loi privé qui, pour échapper au premier ballottage, devra recueillir l'appui d'au moins 100 députés recrutés dans tous les partis.

Les libéraux réclament une baisse d'impôts immédiate

L'opposition a offert toute sa collaboration au gouvernement de Lucien Bouchard dans l'éventualité où il déciderait de proposer rapidement une baisse des impôts. « Sinon, a proposé le chef libéral Jean Charest, le gouvernement ne pourrait-il pas, au moins, appuyer une motion spéciale présentée par l'opposition réclamant un gel immédiat des impôts, des taxes et des tarifs ? » Il va sans dire que le premier ministre n'a rien promis sinon de répéter l'engagement de son gouvernement de réduire les impôts aussitôt qu'il en aura les moyens. Quant à la motion spéciale présentée hier en Chambre, elle n'a même pas pu être débattue faute du consentement indispensable des députés ministériels. (PC)

J. PIERRE LAVERDIÈRE vous invite...



"Pour continuer l'entretien de votre véhicule de chez Maisonneuve Autos, venez me rencontrer, ce sera un plaisir de vous servir à nouveau ici."

J. Pierre Laverdière
adj. au dir. service après vente

Minivan Mania!



DODGE CARAVAN
15e ANNIVERSAIRE
246$/mois*
Super équipé... détails sur place.

* Location 36 mois, 20 400 km/an, transport et préparation inclus, comptant 3565$ ou échange équivalent, 12¢ km excédentaire. Taxes, assurance, immatriculation en sus. Sous réserve de l'approbation du service de crédit.

1435851

STE-FOY PLYMOUTH CHRYSLER
SERVICE CINQ ÉTOILES CHRYSLER
mopar PIÈCES D'ORIGINE
2025, rue Jean-Talon Sud Sainte-Foy (Québec) G1N 2E9
682-2025
Pièces: 681-7885

L'UNIVERSITÉ LAVAL

FÉLICITE SES 7 200 DIPLÔMÉS 1998-1999

Au cours de sept cérémonies de collations de grades tenues la fin de semaine dernière, aujourd'hui et demain, l'Université Laval décerne quelque **7 200 diplômes** au terme de l'année 1998-1999.

Source de tout l'enseignement supérieur en français dans les Amériques, l'Université Laval de Québec est fière de maintenir un des plus hauts niveaux de diplomation au sein des universités québécoises.

L'Université Laval félicite chaleureusement

- les 245 récipiendaires de doctorat, un nombre sans précédent de nouveaux docteurs à l'Université Laval
- les 1 462 récipiendaires de diplômes et de maîtrises de 2e cycle
- les 5 500 récipiendaires de diplômes et baccalauréats de 1er cycle

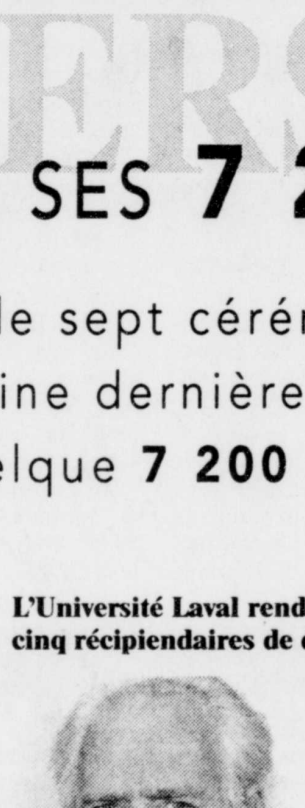
L'Université Laval rend hommage aux cinq récipiendaires de doctorats honoris causa



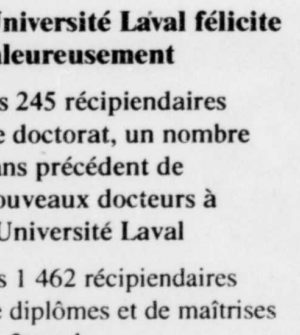
Pierre J. Lefebvre
médecin endocrinologue et directeur du Département de médecine de l'Université de Liège



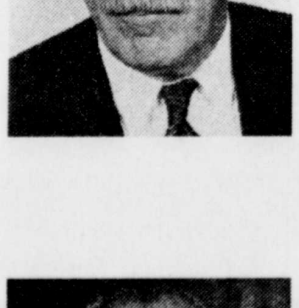
Gilles Lefebvre
musicien et fondateur des Jeunesses musicales du Canada



Pierre Nora
historien, homme de lettres et éditeur



René-Samuel Sirat
Grand Rabbin du Consistoire central de France



Michael F. Goodchild
géomaticien et directeur du Département de géographie de l'Université de la Californie (Santa Barbara)

L'Université Laval reconnaît avec respect ses nouveaux professeurs émérites

Jacques Gaudreau
Faculté de médecine

Christian Mouton
Faculté de médecine dentaire

Gaston Paradis
Faculté des sciences et de génie

Jean-Marie Perron
Faculté des sciences et de génie

André Paré
Faculté des sciences de l'éducation

Louis O'Neill
Faculté de théologie et de sciences religieuses

Albert Maniet
Faculté des lettres

Léopold Migeotte
Faculté des lettres

Clément Moisan
Faculté des lettres

Antoine Bouchard
Faculté de musique

L'Université Laval salue les récipiendaires des médailles du Gouverneur général

Médaillés d'or du Gouverneur général

Steve Lacroix
Meilleur dossier au doctorat, Programme de Doctorat en physiologie-endocrinologie

Lucie Ménard
Meilleur dossier de maîtrise, Programme de Maîtrise en linguistique

Médaillés d'argent du Gouverneur général

Julie Champagne
Baccalauréat en psychologie

Véronique Bouchard
Baccalauréat en actuariat

www.ulaval.ca

1998 1999

UNIVERSITÉ LAVAL

TROIS-RIVIÈRES

Le policier Saint-Germain en appel

La cour d'appel du Québec entendra lundi la requête en appel du policier Marc Saint-Germain, de la Sûreté du Québec, condamné en 1996 à six ans de pénitencier après avoir été reconnu coupable de négligence criminelle causant la mort et de conduite avec les facultés affaiblies. Il aura fallu trois ans pour que cette cause soit enfin entendue. L'audience aura lieu au palais de justice de Québec. Quatre policiers étaient morts à la suite de la collision de la voiture de Saint-Germain avec un camion lourd. Les policiers revenaient d'une soirée dans un bar de Trois-Rivières-Ouest. (PC)



Marc Saint-Germain

Kosovars mécontents d'être envoyés au Québec

KINGSTON, Ont. (PC) — Adriatik Nimani, un réfugié kosovar, affirme qu'il a choisi de venir au Canada parce qu'il parle un anglais impeccable.

Arrivé à Kingston, en Ontario, après avoir passé six semaines et demie dans un camp de réfugié, M. Nimani et plusieurs de ses compatriotes sont maintenant envoyés au Québec, à son grand dam.

« Ça ne dérange pas ma famille d'aller au Québec, mais la langue est un problème. Pourquoi ne pouvons-nous pas rester (en Ontario) ? », a demandé le jeune homme de 20 ans, déplorant qu'il n'ait pas eu son mot à dire dans la décision.

M. Nimani et d'autres Kosovars sont inquiets de la barrière de la langue, mais aussi de la possibilité que le Québec se sépare du reste du Canada. « Nous voulons aller à un endroit où nous pourrons nous intégrer le plus rapidement possible, a-t-il expliqué. Nous avions le choix d'aller en France. J'ai choisi le Canada à cause de l'anglais et maintenant, j'apprends qu'il y a une petite France à l'intérieur du Canada et que c'est là que nous allons. »

Les responsables de l'immigration du Canada et du Québec assurent que les réfugiés qui iront au Québec ont accepté de s'y rendre, et qu'ils n'ont rien à craindre. « Je pense qu'il y a beaucoup d'insécurité », a expliqué Raymond Cardin, du ministère québécois de l'Immigration, qui n'avait pas entendu parler de réfugiés mécontents de leur départ dans la Belle Province.

De toute façon, a précisé M. Cardin, ils n'ont pas le choix. « Ils doivent aller au Québec, sauf s'ils ont de la famille ailleurs au Canada. »

M. Cardin a affirmé que les 1200 Kosovars en route pour le Québec retourneront dans leur province d'origine aussitôt que les circonstances y seront jugées sécuritaires.

Ado épinglé pour un faux appel à la bombe

SAINT-BRUNO (PC) — Un adolescent de 15 ans qui s'est amusé à faire circuler une fausse rumeur concernant l'existence d'une bombe à l'école secondaire Mont-Bruno a appris à ses dépens qu'on ne badine pas avec la justice, même sur l'inforoute.

Grâce à la vigilance d'un citoyen de Drummondville qui a intercepté le message inquiétant sur un réseau de discussion, la police de Saint-Bruno, en collaboration avec la section des crimes informatiques de la Gendarmerie royale du Canada (GRC), a pu pincer lundi le plaisantin.

Après que les policiers eurent procédé chez lui à une perquisition, le jeune a admis être l'auteur du message qui avait forcé l'évacuation de l'école, le 21 mai. Des policiers de la Sûreté du Québec et des pompiers avaient été dépêchés sur les lieux. Aucune bombe n'avait été trouvée.

L'identité de l'adolescent a été découverte grâce à des bribes d'informations recueillies sur Internet et dans certains logiciels.

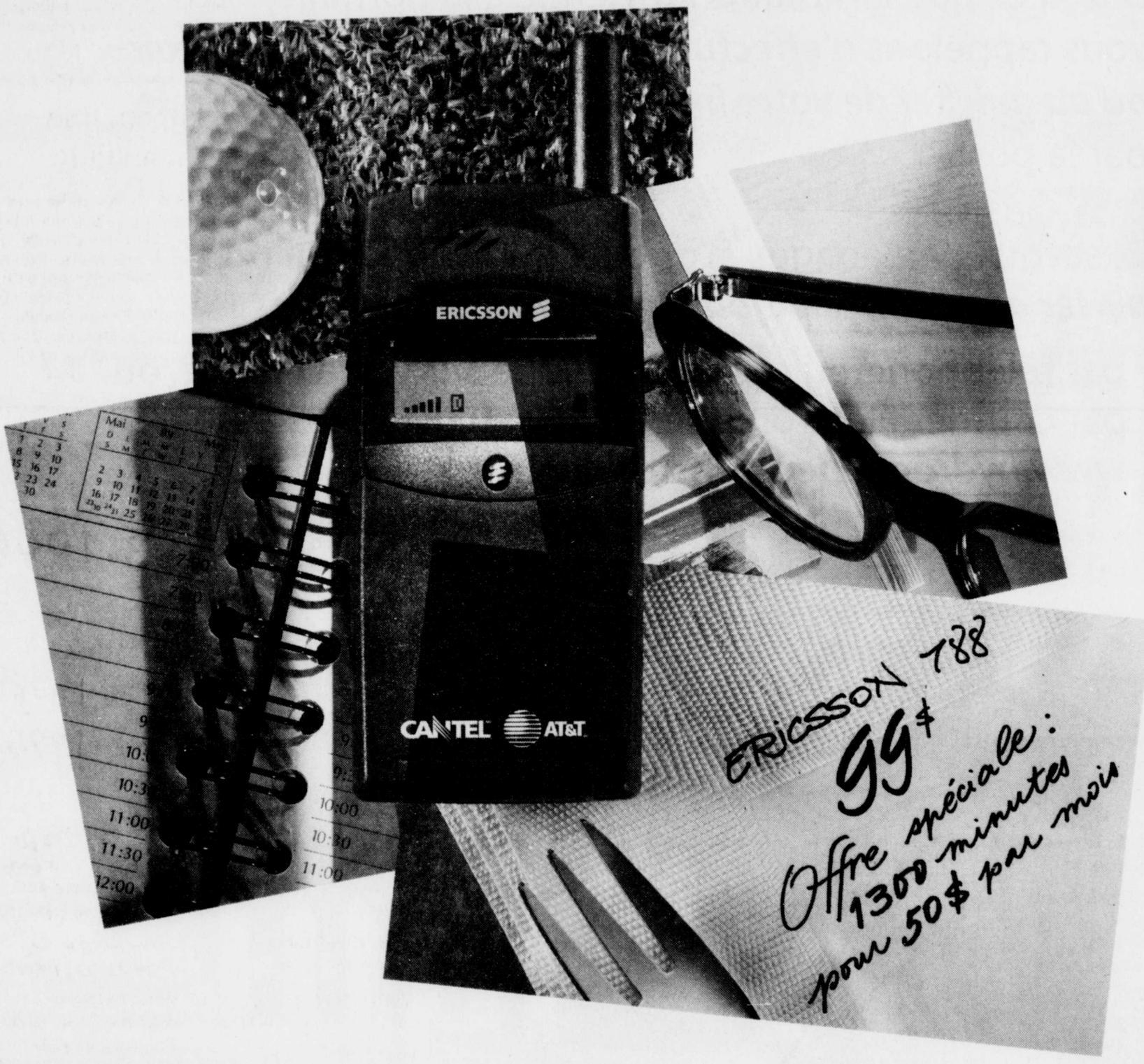
SUITES INSOUPÇONNÉES

L'adolescent, qui a écopé d'une suspension de trois jours de l'école, n'avait pas réalisé que la simple farce qu'il faisait aurait de telles conséquences, a souligné Marc Courtemanche, directeur de l'école.

Le faux appel à la bombe est survenu au moment où des rumeurs persistantes d'une possible fusillade dans une école de la Rive-Sud avaient créé tout un vent de panique.

Des accusations de méfait public pourraient être portées contre le suspect. Il se peut aussi que le jeune ait à accomplir des travaux communautaires durant la prochaine année scolaire, a précisé M. Courtemanche.

Idéal pour le boulot et les sorties au resto.



Prenez plaisir à jumeler le travail et les loisirs avec le nouveau téléphone sans fil bimode Ericsson 788 pour seulement 99 $*. Vous apprécierez ce modèle ultracompact et ultraléger doté de caractéristiques sophistiquées, dont le mode vibration. Ajoutez à cela 1 300 minutes pour 50 $ par mois†, et vous aurez tout le temps voulu pour joindre l'utile à l'agréable !

De plus, bénéficiez des avantages de Cantel[MD] AT&T[MC] :
- la facturation à la seconde, l'affichage des appels et la première minute gratuite pour les appels reçus**;
- un maximum de souplesse grâce à un vaste choix d'options, telles que notre nouvelle promotion « soirs de semaine »;
- le plus vaste réseau numérique au pays.

CANTEL[MD] AT&T[MC]

Pour commander ou pour en savoir davantage, composez le
1 888 448-6727
www.cantelatt.com

CANTEL AT&T

QUÉBEC
2700, rue Jean-Perrin,
bur. 101
(418) 843-0000

Galeries de la Capitale
(418) 628-0888

LÉVIS
126, route du Président-Kennedy
(418) 838-9844

SAINTE-FOY
2095, boul. Jean-Talon S.,
bur. 101
(418) 684-8884

3062, ch. des Quatre-Bourgeois
(418) 651-1423

Place Laurier
(418) 659-2132

CHICOUTIMI
1021, boul. de l'Université
(418) 690-0535

Place du Royaume
(418) 690-3155

ALMA
241, av. du Pont N.
(418) 662-9993

CANTEL AT&T
Agent autorisé

LALIBERTÉ ÉLECTRONIQUE
1007, rue Fontaine
Saint-Jean-Chrysostome
(418) 839-4328

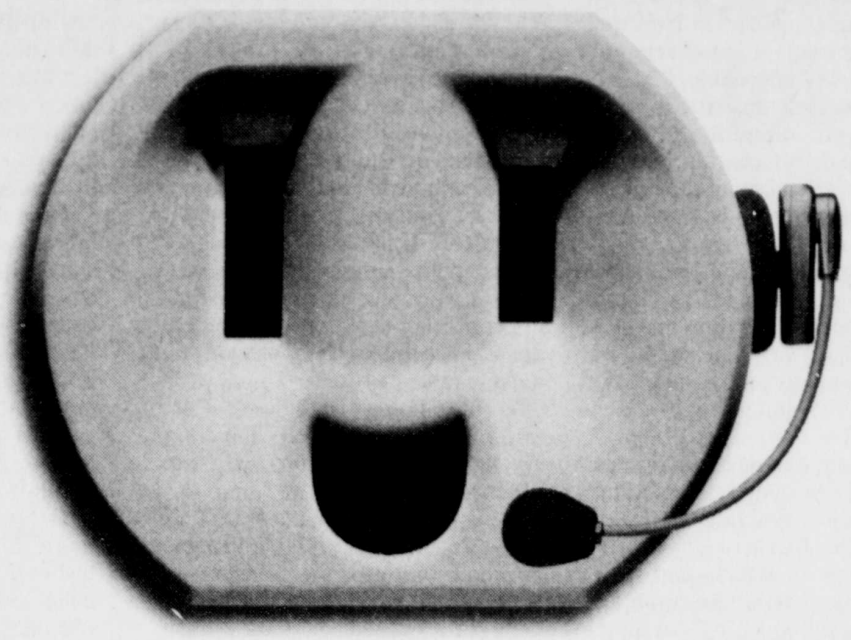
RDS RADIO
557, rue des Érables
Cap-de-la-Madeleine
(819) 379-2223

COMMUNICATIONS SPECTROCOM
99, boul. des Bois Francs Sud
Victoriaville
(819) 752-6935

POSTNET
8255, boul. Henri-Bourassa
Charlesbourg
(418) 627-1793

*Téléphone à 99 $ après le rabais postal de 70 $ crédité sur votre prochaine facture et sujet à une nouvelle mise en service d'un forfait de 50 $ ou plus par mois sur une entente de un an (149 $ après le rabais postal de 70 $ pour le forfait à 30 $ par mois). †Offre en vigueur jusqu'au 30 juin 1999 incluant 300 minutes de temps d'antenne local la semaine et 1 000 minutes les week-ends pour 50 $ par mois. **Limite de 400 minutes par mois. Frais d'interurbain, de déplacement et taxes applicables en sus. [MD]Rogers Cantel Inc. [MC]AT&T Corp. Utilisé sous licence.

LA CABINE TÉLÉPHONIQUE
RadioShack.
FUTURE SHOP

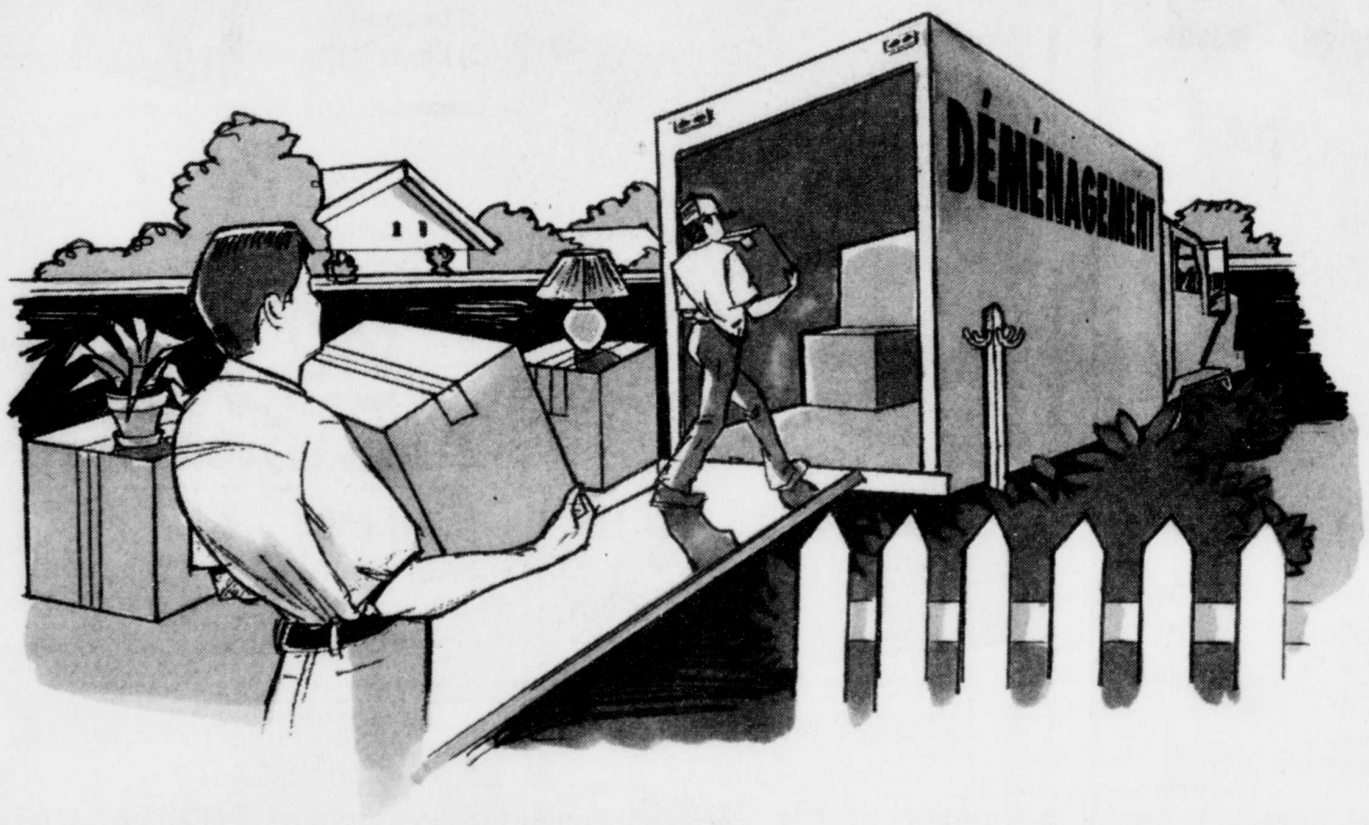


Votre collaboration nous est précieuse...

D'ici à ce que la situation revienne à la normale, nous vous rappelons d'***effectuer votre paiement au comptoir ou au guichet de votre institution financière*** plutôt que par la poste.

Et si vous déménagez, n'oubliez surtout pas de ***nous aviser au moins sept jours à l'avance :***

- par téléphone, au numéro indiqué sur votre facture, ou
- par courrier électronique, à notre nouvelle adresse ***www.hydroquebec.com/residentiel***



Notre priorité : vous offrir un service de qualité.

Les Services à la clientèle

Hydro Québec

1435389

Les pharmaciens d'hôpitaux récidivent

MONTRÉAL (PC) — Les pharmaciens des établissements de santé tiendront une autre journée d'étude, vendredi prochain, pour protester contre la lenteur de leur négociation avec le gouvernement.

Cette journée d'étude aura pour effet de ralentir les services et de les réduire au niveau de ce qu'ils sont les fins de semaine. Environ 25 % de l'effectif de pharmaciens, seulement, seront présents dans les établissements de santé.

Ils sont 1000 pharmaciens qui exercent dans les hôpitaux et autres types d'établissements de santé à travers le Québec. Ils avaient déjà tenu une journée d'étude, le 26 mai, qui avait permis de réanimer les rencontres avec les négociateurs gouvernementaux. Toutefois, ces échanges n'ont pas fait progresser leur dossier. « Le gouvernement a répondu par un refus systématique à toutes les propositions », a relaté la présidente de leur association, Patricia Lefebvre.

Les pharmaciens des établissements de santé sont sans contrat de travail depuis 1995. Ils réclament une hausse de 17 %. M^me^ Lefebvre évalue à 8 millions $ leurs demandes.

Ces pharmaciens gardent une autre carte dans leur manche : leur menace de démission collective. Environ 90 % des membres de l'Association des pharmaciens des établissements de santé du Québec ont signé des lettres de « démission potentielle », qui n'ont toutefois pas encore été remises aux autorités. En théorie, ces démissions deviendraient effectives 60 jours après leur dépôt.

« C'est une pression forte, mais un geste grave. On ne l'utilisera qu'au moment jugé opportun », indiquait M^me^ Lefebvre. Elle estime que la précédente journée d'étude a eu ses effets, puisque des lits ont dû être fermés, des chirurgies reportées et des séjours à l'hôpital prolongés parce que les gens ne pouvaient être retournés chez eux avec leur antibiothérapie.

CONTENU CANADIEN

La télé privée du Québec épargnée

OTTAWA (PC) — Le CRTC a décidé de clarifier les règles à l'égard de la diffusion des émissions canadiennes sur les ondes de la télévision privée.

Cependant, ces mesures toucheront avant tout les diffuseurs anglophones. Au Québec, note le CRTC, les stations de télévision font déjà plus que leur part pour encourager la production locale.

« Le marché du Québec est depuis longtemps un *success story*. L'enthousiasme de la population pour les émissions produites au Québec est si grand que les quotas que nous imposons sont habituellement dépassés », a affirmé hier la présidente du CRTC, Françoise Bertrand, en rendant publique la nouvelle politique sur la télévision privée.

Comme c'était le cas auparavant, les diffuseurs auront toujours obligation de consacrer de 50 à 60 % de leur programmation quotidienne aux émissions canadiennes. La nouvelle politique vient préciser les règles concernant les heures de grande écoute (de 19 h à 23 h).

Désormais, les diffuseurs devront présenter huit heures de programmation canadienne, calculées sur la base d'une semaine, pendant les heures de grande écoute, une exigence que les diffuseurs privés du Québec dépassent déjà amplement.

Par ailleurs, dans le cadre de sa nouvelle politique, le CRTC a décidé de ne plus réglementer la diffusion des bulletins de nouvelles locaux. L'organisme fédéral estime qu'il n'a plus à intervenir dans ce domaine. Selon M^me^ Bertrand, le besoin pour les bulletins locaux a été prouvé et les diffuseurs ont tout intérêt à les conserver pour fidéliser leurs auditoires.

AMENDEMENTS AU CODE DU TRAVAIL

La CSD manifeste pour l'accès à la syndicalisation

La Centrale des syndicats démocratiques (CSD) a manifesté devant l'Assemblée nationale, hier. Réclamant des amendements au Code du travail, la plus petite des grandes centrales syndicales a fait valoir que les travailleurs sont à bout de souffle. Elle a cité l'exemple des camionneurs-propriétaires, qui gagnent entre 4,72 $ et 8 $ l'heure, et des travailleurs du vêtement, qui arrivent difficilement à joindre les deux bouts avec une moyenne de 9 $ l'heure. « L'accès à la syndicalisation et la nécessité d'établir et de maintenir des rapports collectifs pour négocier leurs conditions de travail sont des droits fondamentaux dont tous les travailleurs devraient pouvoir bénéficier sans discrimination », a déclaré le président de la CSD, François Vaudreuil.

AVIS CORRECTIF DE FORD DU CANADA LIMITÉE

Le Commissaire de la concurrence (Bureau de la concurrence) nous a informés que des indications dans des publicités publiées entre le mois de septembre et le 24 novembre 1998 pour promouvoir le minifourgon Windstar 1999 ont soulevé des questions en vertu de l'article 52(1)(a) de la Loi sur la concurrence portant sur la publicité trompeuse.

Les publicités comprenaient des indications telles que :

« Ford Windstar 1999 », « Sécurité 5 étoiles » et «Le Windstar est le premier minifourgon auquel le gouvernement américain a attribué, quatre ans d'affilée, sa plus haute cote de sécurité pour le conducteur et le passager avant, en cas de collision frontale.»

L'impression générale qui se dégage de ces indications est que le Windstar 1999 avait déjà obtenu la cote de sécurité 5 étoiles au moment où les annonces ont été publiées, alors qu'en réalité, le Windstar 1999 n'a obtenu la cote de sécurité cinq étoiles que le 24 novembre 1998.

Ford s'engage à assurer qu'à l'avenir, toutes les annonces publicitaires contiendront tous les renseignements pertinents et ne donneront pas une impression générale erronée ou trompeuse.

1435358

Concours
BRANCHEZ-VOUS SUR L'AN 2000
avec Loto-Québec et Le Soleil

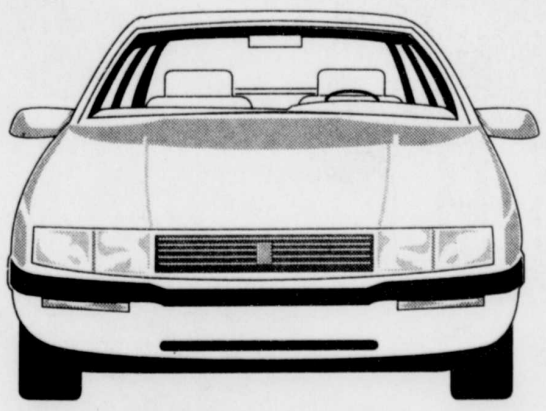
Participez aux concours exclusifs* du Soleil!



*Il suffit d'être abonné!
686-3344
1 800 463-2362

1435521

EN 1999
POURQUOI INVESTIR DANS UN TRAITEMENT ANTIROUILLE?



Parce que même à l'aube du 21e siècle la rouille demeure l'ennemi numéro un de nos véhicules.
Maintenant tout se passe sous la surface sans être détecté. Cette rouille localisée a des effets pervers, coûteux et très dangereux car elle s'attaque à la structure même du châssis.
C'est l'une des raisons pour lesquelles des associations de consommateurs recommandent l'application d'un traitement additionnel à celui du constructeur.
La solution la plus simple, la plus efficace et la plus rentable est l'application annuelle d'un antirouille à base d'huile minérale capable d'infliltrer les moindres petits recoins du châssis et de la carrosserie.

ANTIROUILLE MÉTROPOLITAIN?

GARAGE RECOMMANDÉ CAA QUÉBEC

Traitement complet 66,95$, taxes

Québec: 687-5660
2655, boul. Wilfrid-Hamel

Lévis: 833-3411
3760, boul. de-la-Rive-Sud

www.antirouille.com
#LS199
1422852

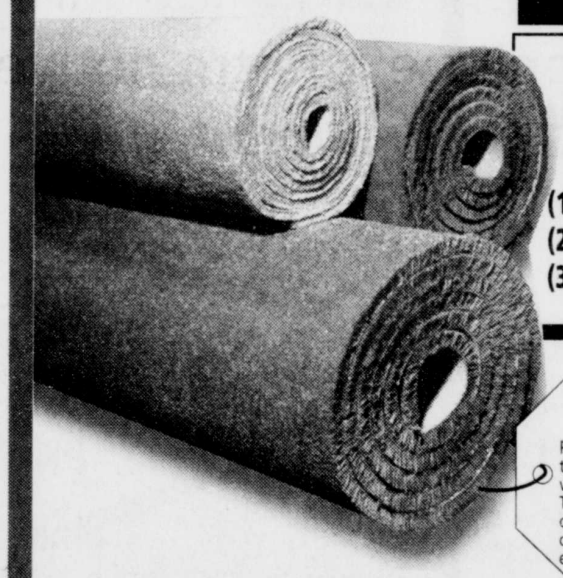
Personne ne vend moins cher que Ti-Frère... C'EST GARANTI!

Vu son succès Ça continue!

Le plus grand choix au meilleur prix à Québec



TI-FRÈRE
VENTE «COUP DE BALAI»
COUVRE-PLANCHERS DE QUALITÉ SUPÉRIEURE

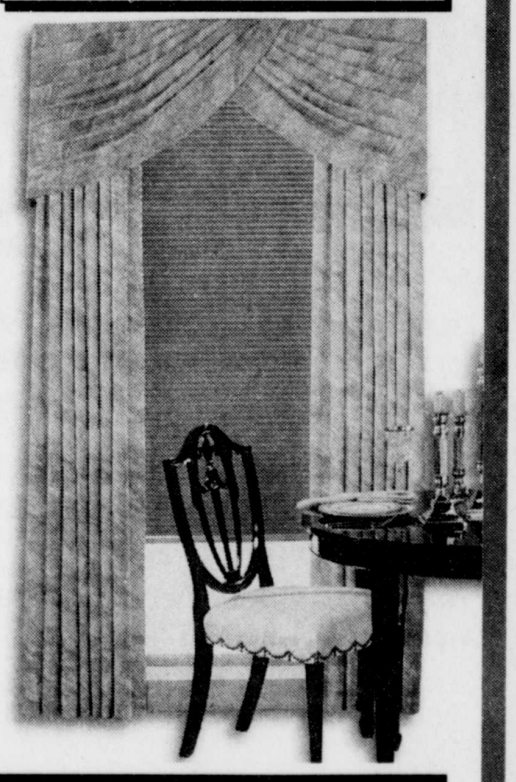


3 POUR 1*
VOUS OBTENEZ
(1) Le tapis
(2) Le sous-tapis
(3) L'installation
À partir de 15,99$ v ca.

PRÉLART*
Sans cirage, 12 pi ou 6 pi de largeur, la meilleure qualité et les plus grandes marques: Mannington, Globesol, Armstrong, etc. De 3,99$ v ca à 58,99$ v ca.
Épargnez jusqu'à 60% et plus

CÉRAMIQUE À PLANCHER*
Tout doit sortir! Plus de 20 000 pi ca en stock
À partir de 59¢ mcx

TAPIS*
Plus de 100 000 v ca de tapis en stock, de 3,99$ v ca à 36,99$ v ca.
Tous genres: commercial, résidentiel, berbère, ciselé, twist, à motif, uni, etc.
Épargnez jusqu'à 70%



DES STORES À FAIRE RÊVER

STORES VERTICAUX*
Prêts en quelques minutes, sur mesure, tringles, garantis à vie
Épargnez jusqu'à 60%

Spécialité Hunter Douglas*
Silhouette, Luminette, Duette, Vignette, horizontaux, stores de bois, plissés, etc.
jusqu'à 60% sur le prix de liste du manufacturier

STORES NON RÉCLAMÉS
Toutes les meilleures marques reconnues: Hunter Douglas, Levolor, Sol-R.
Un seul prix Cour. 45$ à 499$ 25$ chacun
Premier arrivé, premier servi.

PERSIENNES CALIFORNIENNES*
De qualité supérieure, choix infini de couleurs, sur mesure.
25% sur le prix de liste du manufacturier



LITERIE ET ACCESSOIRES DE SALLE DE BAINS

DOUILLETTES*
En ensemble ou seul, format simple, double, queen.
Épargnez jusqu'à 50%

ACCESSOIRES DE SALLES DE BAINS*

	Prix cour.	Prix Ti-Frère
Ens. 5 pces	95,95$	29,99$
Ens. 4 pces	75,95$	19,99$
Ens. 3 pces	29,95$	14,99$

DRAPS EN PERCALE*
Ensemble de draps, tous formats, choix de motifs et couleurs, de 60$ à 110$
Épargnez jusqu'à 50%

PAPIER PEINT*
Plus de 2000 rouleaux et bordures en stock de 7,99$ à 32,99$

*marchandise sélectionnée, quantité limitée

TI-FRÈRE
215, boul. Hamel, Vanier
Un nom amusant... mais des prix sérieusement garantis!
Heures d'ouverture: lundi, mardi, mercredi: 9h à 18h. Jeudi et vendredi: 9h à 21h. Samedi: 9h à 17h. Dimanche: 12h à 17h.
Service à domicile 681-6023

L'UNIQUE MAXI CENTRE D'AUBAINES EN DÉCORATION

1435450

Il loue à la Régie de la santé un immeuble dont il n'est pas le proprio

La ministre Marois cherchera à voir s'il y a eu des « irrégularités »

Michel Hébert
Presse canadienne

QUÉBEC — Un individu a loué à la Régie de la santé de Montréal-Centre un immeuble dont il n'était pas le propriétaire.

Prétextant vouloir en faire un foyer de groupe pour jeunes en détresse, un dénommé Pierre Cardinal a signé avec la Régie un bail de cinq ans, d'une valeur de 250 000 $, portant sur la location d'un immeuble de Saint-Léonard. La somme en jeu est équivalente à la valeur de l'immeuble.

Il loue pour 250 000 $ un immeuble qu'il achète deux mois plus tard

M. Cardinal a fait sa proposition le 5 mars, proposition acceptée par la Régie trois jours plus tard. Le bail a été signé le 31 mars suivant mais M. Cardinal n'est devenu propriétaire dudit immeuble que le 31 mai suivant, c'est-à-dire deux mois plus tard.

« La passe, c'est que ce sont les contribuables québécois qui vont payer à M. Cardinal son immeuble pour une somme de 250 000 $ », a protesté le député libéral de Saint-Laurent, Jacques Dupuis, qui a raconté cette histoire à l'Assemblée nationale, hier.

M. Dupuis a demandé au ministre de la Sécurité publique, Serge Ménard, de déclencher une enquête policière, déplorant l'intention manifeste du gouvernement d'étouffer cette affaire plutôt bizarre.

Une affaire qui indispose déjà le gouvernement Bouchard et qui risque de rebondir à nouveau en Chambre. Les libéraux ont déjà fait circuler que M. Cardinal aurait contribué au moins à deux reprises à la caisse électorale du Parti québécois: il a versé 2000 $ en 1992 et 1000 $ en 1994.

Les centres-jeunesse sont sous la responsabilité du ministre Gilles Baril, mais relèvent en bout de ligne de la ministre de la Santé, Pauline Marois. Celle-ci a rappelé hier que la Régie est responsable de ce genre de dossier mais a tout de même demandé à ce que l'on vérifie « pour voir s'il y aurait eu des irrégularités ».

« J'ai envoyé quelqu'un du ministère pour être en mesure d'avoir toutes les informations et prendre une décision finale dans le dossier », a confirmé M. Baril.

Les libéraux veulent une enquête policière. « Une inspection interne ne peut pas permettre d'interroger M. Cardinal. Ca prend une enquête policière pour aller au fond des choses », a insisté M. Dupuis.

Le ministre Baril a répété ne pas avoir l'intention de solliciter l'aide de la police malgré « l'enflure verbale, les cancans, les rumeurs ».

LOI SUR LES CONJOINTS DE MÊME SEXE

Adoptée à l'unanimité

Pierre April
Presse canadienne

QUÉBEC — La loi 32 consacrant les droits des conjoints de même sexe a été adoptée à l'unanimité, jeudi soir.

La ministre de la Justice, Linda Goupil, a affirmé, hier, sa fierté de faire partie d'une société qui est capable de témoigner ouvertement de valeurs aussi fondamentales que « le respect, la tolérance et la solidarité ».

Les gais et lesbiennes réclament d'autres mesures

Pout la Coalition pour la reconnaissance des conjoints et conjointes de même sexe, il s'agit là d'une victoire importante vers l'égalité des personnes indépendamment de leur orientation sexuelle.

Le porte-parole de la Coalition, Laurent McCutcheon, après avoir souligné la détermination et les ténacité des groupes de gais et lesbiennes qui militent pour une telle reconnaissance depuis de nombreuses années, a quand même continué de réclamer d'autres mesures visant à rendre l'application de la loi encore plus acceptable, plus particulièrement au chapitre de la confidentialité des renseignements personnels.

« Il existe toujours un fossé entre l'existence d'un droit et l'exercice de celui-ci », a-t-il dit.

Les groupes homosexuels ont demandé au ministre responsable des Relations avec les citoyens et de l'Immigration, Robert Perreault, de faire en sorte que des mesures spéciales de respect et de confidentialité soient mises en place plus spécifiquement dans les milieux de travail pour que les gais et lesbiennes y exercent leurs doits en toute quiétude et à l'abri des indiscrétions et de la discrimination.

L'adoption de ce projet de loi modifie toutes les lois où il est question des droits des conjoints de faits pour y inclure la notion de conjoints de fait de même sexe. Elle permet à ces conjoints de bénéficier des mêmes droits et d'assumer les mêmes obligations que les conjoints de sexe différent.

La Coalition a convié, hier, les gais et lesbiennes à se prévaloir de leurs droits et est par ailleurs convaincue que cette loi permettra de contrer les préjugés toujours tenaces.

Pour permettre aux gens, qui éprouvent toujours de la difficulté a reconnaître cette nouvelle réalité, de s'adapter, la Coalition a recommandé au gouvernement d'investir dans des campagnes d'éducation et d'incitation à la tolérance.

« Nos communautés, a indiqué M. McCutcheon, réclament depuis des années le droit à la différence et au respect. Ces mêmes valeurs de respect et de droit à la différence seront aussi celles que nous appliquerons envers les opposants aux nouvelles réalités sociales. »

La nouvelle loi, toutefois, comme l'a souligné hier la ministre de la Justice ne peut pas s'appliquer de façon rétroactive, ce qui fait qu'un jugement de la cour supérieure, du 13 novembre 1998, en faveur de réquérants qui réclamaient des prestations de rente de conjoint survivant, est toujours devant la cour d'appel.

Des démarches entreprises par le critique de l'opposition François Ouimet pour faire retirer cet appel par la Procuteure générale et ministre de la Justice Linda Goupil et faire reconnaître les droits des requérants de façon rétroactive sont demeurées lettre morte.

SERVICES DE SANTÉ EN ANGLAIS

Plans d'accès dans six autres régions

QUÉBEC (PC) — Le gouvernement vient d'adopter des plans régionaux de services en anglais pour six nouvelles régions du Québec. Il ne reste plus à réviser les plans régionaux que de deux régions, celle de Montréal-Centre et l'Estrie.

En conséquence, l'activiste anglophone William Johnson, d'Alliance-Québec, et son avocat Guy Bertrand ont dû modifier rapidement leur requête hier matin devant la cour supérieure, alors que le juge Claude-Henri Gendreau commençait à entendre l'affaire.

M. Johnson et son groupe Alliance-Québec demandaient en effet au tribunal de forcer le gouvernement à réviser l'ensemble des plans d'accès aux services de santé en anglais dans les huit régions du Québec où cela n'avait pas encore été fait.

Mais, mercredi, le conseil des ministres a adopté six nouveaux plans régionaux. Il n'en reste plus que deux à réviser.

M. Johnson donc dû modifier sa requête et plaider l'urgence de réviser les plans dans les deux seules régions où ils n'ont pas encore été promulgués.

« Les deux tiers des Anglo-Québécois habitent justement Montréal et l'Estrie », a signalé M. Johnson au juge Gendreau.

Son avocat, Me Guy Bertrand, a mis en relief pour sa part les délais qu'il juge « inacceptables », pris par le gouvernement pour approuver les nouveaux plans d'accès aux services de santé en anglais.

« Les délais sont interminables et les droits des anglophones sont menacés », a dit Me Bertrand.

Pour sa part, l'avocat du gouvernement, Me Claude Bouchard, a plaidé que le gouvernement avait complété et promulgué les plans pour 14 des 16 régions du Québec. « L'exercice de révision se poursuit et il faut laisser le gouvernement continuer le travail entrepris », a-t-il dit.

Me Bouchard a justifié les délais par le fait qu'une importante réforme de la santé se déroulait au même moment.

Gouvernement du Québec
Ministère du Revenu

AVIS AUX CONTRIBUABLES DU QUÉBEC



VOUS DÉMÉNAGEZ...
... et vous voulez que le crédit pour la TVQ auquel vous avez droit vous soit livré au bon endroit ?

PRÉVENEZ-NOUS
Si vous changez d'adresse, prévenez le ministère du Revenu du Québec le plus tôt possible, **par téléphone**. Ainsi, vous serez assuré de recevoir vos versements du crédit pour la TVQ à la bonne adresse, de même que toute correspondance provenant du Ministère.

Le montant de crédit pour la TVQ auquel vous avez droit vous sera transmis par la poste, en deux paiements : un premier le 31 août 1999, et un deuxième en décembre 1999.

POUR NOUS JOINDRE
Québec : (418) 659-4692
Partout au Québec et dans le reste du Canada
(sans frais) 1 800 567-4692

Québec

Cessez de tourner en rond...
Profitez du PRIX DE LANCEMENT...
Chez Paquet Nissan toujours plus loin avec la toute nouvelle
MAXIMA 2000


Moteur 222 chevaux

SENTRA

199$ par mois

PATHFINDER

399$ par mois

ALTIMA

299$ par mois

Location 48 mois pour la Sentra XE C4LG59, 1999$ comptant, location 48 mois pour l'Altima GXE T4RG79, 1999$ comptant, location 48 mois pour la Maxima ES U4XG79, 1799$ comptant, location 36 mois pour le Pathfinder XE 99,5 5CAG9, 2999$ comptant. Transport, préparation inclus. Taxes et immatriculation en sus. Premier et dernier versement requis à la livraison. Limite de 18 000 km/année de contrat. Kilométrage excédentaire 15¢ pour la Maxima, 10¢ pour les autres. Sujet à l'approbation du crédit. Renseignez-vous sur place.

Toujours plus loin.
NISSAN
PAQUET NISSAN
3580, boul. de la Rive-Sud, Saint-David, 838-3838
1432582

Y a des journaux qu'on survole.

Y en a d'autres qu'on dévore.

Un Québécois écope 12 ans de prison en Alberta

Il avait enlevé et agressé sexuellement une fillette

MEDICINE HAT, Alberta (PC) — Un Québécois a écopé de 12 ans de prison après avoir été reconnu coupable hier matin, par un juge de l'Alberta, d'avoir enlevé, agressé sexuellement et séquestré une fillette de quatre ans.

Hughes Michaud, âgé de 37 ans, de Baie-du-Fèbvre, avait enlevé la fillette en juillet dernier alors qu'elle se trouvait sur la propriété de ses parents à Brooks, en Alberta.

Le juge Peter Clark a déclaré que le témoignage de Michaud lui avait paru « calculé et donnait la chair de poule ». Le coupable purgera sa peine au Québec. Il est aussi tenu de suivre des traitements et de ne posséder ni armes à feu, ni munitions ou tout autre type d'explosifs pour le reste de sa vie.

L'avocat du prévenu, Me Harry Van Harten, alléguait que la maladie mentale dont souffrait son client l'empêchait de se rendre compte qu'il avait mal agi. Le juge Clark n'était cependant pas de cet avis. « Il se rendait compte qu'il avait dans sa voiture une toute petite fille qui hurlait et voulait voir sa mère », dit-il dans son jugement.

La fillette a témoigné plus tôt cette semaine et elle a illustré l'agression dont elle a fait l'objet à l'aide de poupées. Me Van Harten a souligné que l'utilisation de poupées était préjudiciable et que ce genre de preuve devait être traité avec circonspection.

Un médecin a également témoigné que l'enfant portait des marques dans le cou et sur les fesses.

Un psychiatre, le docteur Vijay Singh, a expliqué que Michaud souffrait d'hallucinations paranoïdes-schizophréniques et se sentait persécuté par la police. Il a cependant précisé qu'il n'y avait aucun lien entre ces hallucinations et le fait d'amener une fillette de quatre ans dans sa voiture.

Hughes Michaud souffrait déjà de maladie mentale lorsqu'il vivait au Québec. On lui avait prescrit des neuroleptiques, qu'il avait cessé de prendre après avoir déménagé en Alberta en juin 1998, parce qu'il voulait laisser son passé derrière lui. Il a expliqué au tribunal qu'il avait enlevé la fillette, sous les yeux horrifiés de sa mère qui se trouvait sur un balcon, parce que des voix lui disaient que la petite serait son amie. Il a témoigné qu'il a avait pris la petite fille sur ses genoux et qu'il l'avait serrée contre lui et embrassée, mais il a nié l'avoir agressée sexuellement.

DON DE SANG CONTROVERSÉ

L'activiste gai ne regrette rien

L'activiste gai Joël Pinon, qui a fait un don de sang le 22 mai à Québec en cachant son homosexualité, ne regrette nullement son geste. M. Pinon, qui risque d'être traîné devant les tribunaux par Héma-Québec, affirme qu'il ira jusqu'au bout pour faire valoir son droit de donner de son sang, en dépit de son orientation sexuelle. M. Pinon accuse Héma-Québec de semer la panique dans la population en colportant des préjugés à l'égard des gais.(PC)

Un kilo de cocaïne dans les souliers d'une Québécoise

Une Québécoise est emprisonnée en Italie après avoir été interceptée avec un kilo de cocaïne dans ses souliers. Yolande Lelièvre, 49 ans, est détenue depuis quelques jours dans une prison de Venise. Un avocat québécois, Claude F. Archambault, a été appelé à s'occuper du dossier. Mme Lelièvre faisait partie d'un groupe de quatre femmes qui s'étaient d'abord rendues au Venezuela. Son voyage avait été payé par l'organisatrice du périple. (PC)

Plus d'exemptions hors taxes

Les voyageurs canadiens qui quitteront le pays pour plus de sept jours pourront rapporter en juillet 250$ de plus de marchandises sans payer les taxes d'accise, a annoncé jeudi le gouvernement fédéral. Dès le 15 juillet prochain, l'exemption personnelle de base pour les voyageurs passera de 500$ à 750$. De plus, les Canadiens qui partent pour un périple de 48 heures ou plus pourront ramener sans payer de taxes jusqu'à 1,5 litre de vin, plutôt que 1,14 litre. (PC)

LAC SAINT-LOUIS

Il pêche... des explosifs

Un pêcheur a tiré de l'eau hier matin des sacs contenant des explosifs alors qu'il taquinait le poisson au lac Saint-Louis, à Lachine. Selon la police de la Communauté urbaine de Montréal, le type d'explosifs ressemble étrangement à ceux qui ont été disposés le 23 avril près de cinq édifices de la police de la CUM et de la Sûreté du Québec, à Montréal. Cinq jours plus tard, le 28 avril, des agents en avaient trouvé d'autres sur les rives de l'île Sainte-Hélène. (PC)

Deux appels de Stanley Faulder rejetés

Deux autres cours américaines ont rejeté jeudi les appels de Stanley Faulder, cet homme originaire de l'Alberta condamné à mourir par injection, jeudi, au Texas. La Cour suprême du Texas et un groupe de trois juges de la cinquième cour d'appel américaine ont tous deux laissé intacte la décision d'une cour de moindre instance qui jugeait constitutionnel le processus de clémence de l'État du Texas. Faulder, âgé de 61 ans, avait formulé des requêtes auprès des deux cours pour porter en appel sa sentence de mort. Il a été déclaré coupable du meurtre d'une femme de 75 ans alors qu'il cambriolait sa maison, en 1975. Faulder fait maintenant appel à une association qui se porte à la défense de personnes injustement condamnées, révélait hier le *Toronto Star*. (AP-PC)

Aubaines D'été!!

GRATUIT 100 Heures A L'Internet

Caractéristiques en Commun
- 40X (max.) Disque CD-ROM
- Modem PCI 56k V.90
- 8 MB AGP 128 Bit (Mémoire Partagée)
- Corel WordPerfect Suite
- Microsoft Works Suite 99
- Windows 98 (avec CD)
- Son Intégré 3D Professionel
- Souris
- 1 44 MB Disque Souple
- Clavier Windows
- 2 Ports USB

Les systèmes tels qu'annoncés

Augmentation
- Scanneur Canon FB320 ..... $99*
- Canon BJC 2000 ..... $209
- HP 694c $229
- IOMEGA Disque Zip Secours $120
- Diamond Monster Fusion 16 MB AGP $189
- NEC CDR-PD Drive $250

Microsoft Works Suite 99
• Word • Works • Encarta • Money • Greetings • Calendar • Graphics Studio 99

intel inside celeron PROCESSOR

Intel® Celeron™ processeur 366 MHz
- 64 Mo de Mémoire
- Disque Dur 4.3 Go
- Haut Parleurs Zoltrix 120W
- Canon BJC 1000
- Moniteur 15" PB

$1149 -$50 (Après Remboursement par la Poste) $1099 Prix Réduit!

Intel® Celeron™ processeur 433 MHz
- 64 Mo de Mémoire
- Disque Dur 10.2 Go
- Zoltrix 300W Subwoofer
- Canon BJC 1000
- Moniteur 15" PB

$1349 -$50 (Après Remboursement par la Poste) $1299 Prix Réduit!

Pentium® II processeur 400 MHz
- 64 Mo de Mémoire
- Disque Dur 8.4 Go
- Zoltrix 300W Subwoofer
- Moniteur 17" SVGA

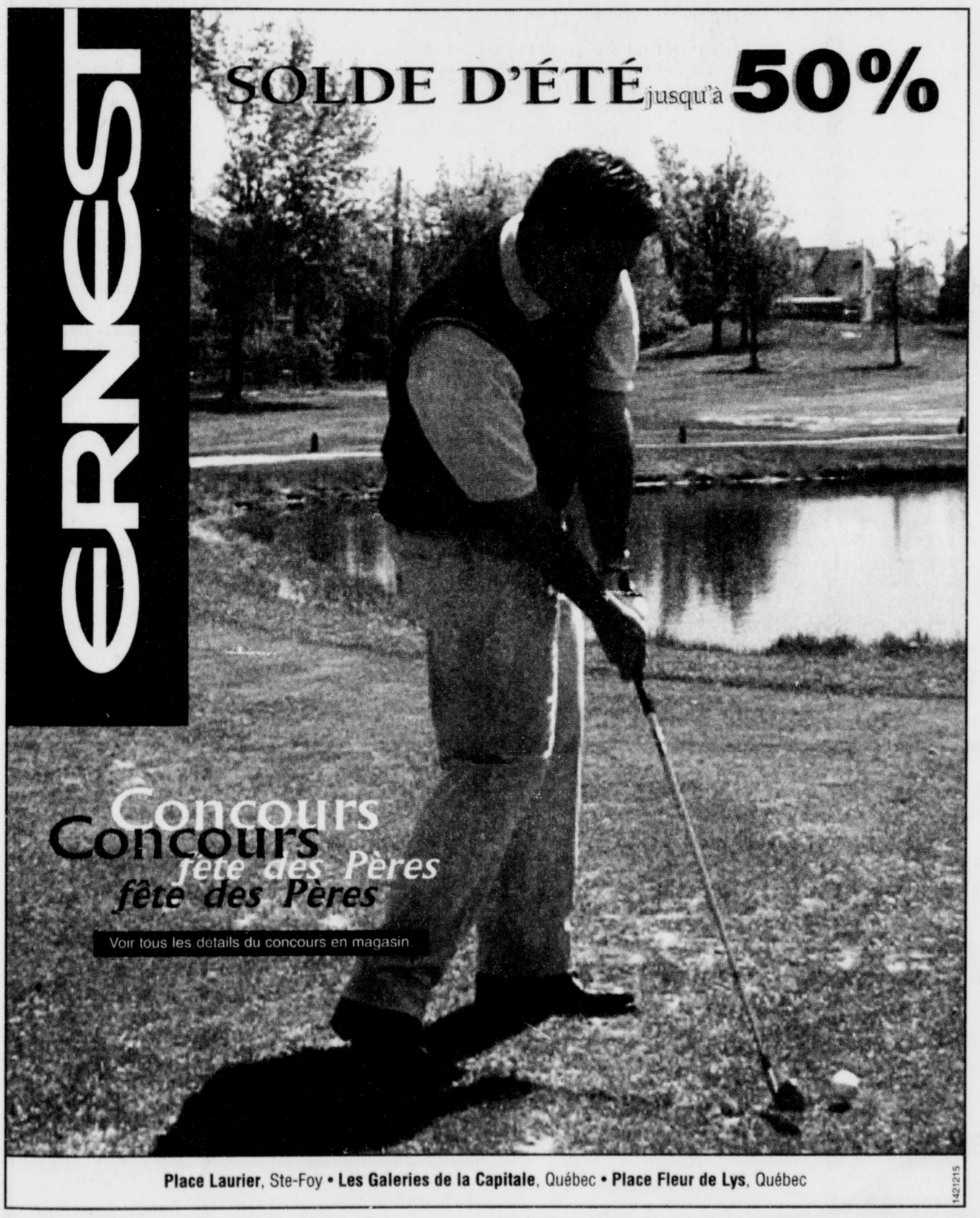
$1369

Pentium® III processeur 450 MHz
- 128 Mo de Mémoire
- Disque Dur 10.2 Go
- Zoltrix 300W Subwoofer
- Moniteur 17" SVGA

$1649

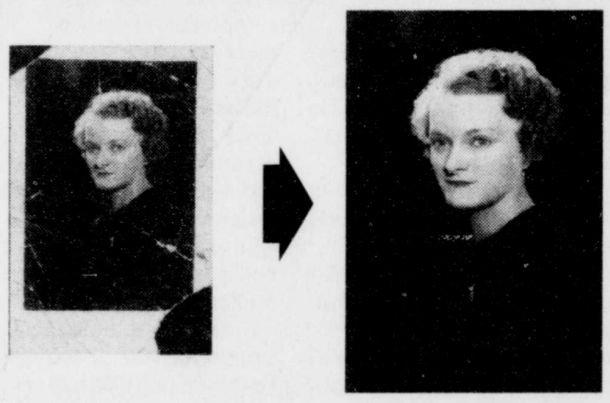
PC TRONIC 2446 Chemin Ste. Foy 418.653.9995

Intel, le Logo Intel inside et Pentium sont des marques deposées. MMX et Celeron sont des marques deposées de la Corporation Intel. La configuration et le prix peuvent changer sans avis au préalable. Les prix peuvent varier entre region. Tous les prix offert sont desa rabais pour paiement en argent. Les bails sont basés sur 48 mois pour les entreprises de petit affaire. Les prix ne comprennent PAS les taxes ni les frais d'expedition. Les supports techniques pour logiciel et les systèmes d'opération sont pour une durée de 90 jour à partir de la date originale d'enregistrement. Consulter le magasin pour les détails plus complet. Les systèmes ne sont pas exactement come illustrés. Tous les systèmes sont munis d' une garantie de deux ans sur les pieces et trois ans sur la main d' oeuvre, à moins d'être autrement spécifié. Les reglements du CRTC du Canada, limitent la vitesse du téléchargement à moins de 56 Kbps. Les temp pour la connection peuvent varier. * les prix notés sont avec achat et après le remboursement du fabriquer. CPC-0601



Place Laurier, Ste-Foy • Les Galeries de la Capitale, Québec • Place Fleur de Lys, Québec
1421215

DÉMONSTRATION RESTAURATION DE PHOTO



Vous avez de vieilles photos qui auraient besoin d'un coup de jeunesse?

Apportez vos vieilles photos estimation gratuite

COUPON COUPON COUPON COUPON COUPON COUPON

5$ Valable à l'achat d'un service de restauration, modification ou coloration de photo.

Ne peut être jumelé à aucune autre promotion. Cette offre se termine le 31 juillet 1999.

Place Laurier / 659-1841 fotoclik

Démonstration sur place samedi 12 juin

fotoclik

PLACE LAURIER — 659-1841

1436419

Y a des journaux qu'on regarde.

Y en a d'autres qu'on lit.



Le meilleur dans votre quotidien!

LE MONDE

Affrontements importants le long de la frontière albanaise

MORINA, Albanie (AFP) — Gorozup, un village de la province serbe du Kosovo non loin duquel se concentraient les affrontements entre forces militaires serbes et combattants de l'UCK ces dernières semaines, était en feu hier, a-t-on constaté depuis le poste-frontière albanais de Morina.

Par ailleurs, l'artillerie serbe a tiré en milieu de journée pendant plus de 45 minutes sur de petits hameaux albanais sur les pentes du mont Pastrik, ont indiqué les observateurs occidentaux dans la région.

C'est sur l'ensemble de cette zone frontalière que s'affrontent depuis deux semaines l'Armée de libération du Kosovo (UCK) qui tentait d'ouvrir un corridor au Kosovo, et les militaires yougoslaves qui ont concentré de lourds moyens dans la région.

Il était impossible dans l'immédiat de savoir qui, des militaires serbes ou de l'UCK, était à l'origine du feu sur Gorozup, dont la fumée s'élevait largement et nettement au-dessus de la crête montagneuse en tout début d'après-midi.

Toutefois, l'UCK ne tenait pas ce village cette dernière semaine. Il était aux mains des forces serbes.

Le feu a commencé en milieu de matinée, selon la police des frontières albanaise, et la fumée s'élevait toujours vers 17 h.

L'artillerie serbe pilonne la ligne de front

Selon le responsable de presse du petit bureau de l'UCK à Kukes, l'UCK et les militaires yougoslaves —qui ont six jours depuis jeudi pour quitter cette région— se livreraient toujours à d'importants affrontements le long de la frontière albanaise, sur les pentes du mont Pastrik. « C'est vraiment trop dangereux en ce moment, il est impossible de laisser la presse monter à proximité du front », a-t-il déclaré hier.

Les tirs de l'artillerie serbe, qui étaient moins intensifs depuis jeudi matin, ont a nouveau résonné hier.

« Pendant 45 minutes, l'artillerie serbe a tiré sur Dobruna, Letaj et Vahen », a relevé un observateur à Kruma, le gros bourg au pied de la ligne de front, dont l'UCK a fait sa base de repli.

Des tirs de mortiers avaient touché jeudi soir d'autres hameaux albanais non loin de la crête frontalière.

Les observateurs dans la région incitent à la plus grande prudence, constatant hier que les Serbes étaient encore sur leurs positions, et craignent un dernier coup d'éclat avant le retrait serbe.

Le front du mont Pastrik est considéré comme un point clé pour le succès de l'accord de paix.



REUTER

L'adieu d'un soldat yougoslave à un camarade, hier à Pristina.

KOSOVO

Les Russes foncent

Le contingent occidental se fait doubler

■ PRISTINA (AFP, NYTNS) — Le premier contingent de soldats russes devant faire partie de la Force de paix internationale au Kosovo (KFOR) est arrivé cette nuit à Pristina, créant la surprise en prenant de vitesse les contingents occidentaux de la KFOR, qui se trouvaient tôt ce matin toujours aux portes du Kosovo.

Les premiers transports de troupes et camions du contingent russe sont entrés à Pristina peu avant 1 h 30 locale.

Ils ont été accueillis par plusieurs milliers de personnes qui s'étaient rassemblées hier soir dans le centre de Pristina pour les attendre et qui scandaient « Serbie, Serbie ».

Des tirs d'armes légères ont également été entendus pour saluer l'arrivée du contingent russe à Pristina.

Des milliers de personnes scandaient « Serbie, Serbie »

Des jeunes juchés sur les véhicules composant le convoi mais aussi des soldats russes saluaient en levant trois doigts, signe orthodoxe traditionnel, les passants qui étaient visiblement très heureux de les voir arriver.

Le convoi, après avoir traversé le centre de Pristina, a pris la direction du sud vers Gracanica.

Un rassemblement s'est formé dès l'annonce par la télévision locale de l'arrivée pour 22 h du contingent russe à Pristina, dont le centre était éclairé pour la deuxième soirée consécutive après avoir été plongé dans le noir pendant deux mois et demi.

Plusieurs personnes se sont déclarées prêtes à les attendre « toute la nuit si nécessaire ».

Les premiers contingents occidentaux de la KFOR, qui se trouvaient tôt aujourd'hui toujours aux portes de la province serbe, ont été pris de vitesse par les troupes russes qui ont créé surprise et confusion en traversant la Serbie pour gagner le Kosovo.

Le Conseil permanent de l'OTAN (ambassadeurs) s'est réuni dans l'urgence dans l'après-midi pour analyser la situation, née de la volonté russe de s'imposer sur le terrain, avec le commandant suprême des forces alliées en Europe, le général américain Wesley Clark.

Des troupes françaises et britanniques membres de la KFOR se préparaient néanmoins à entrer aujourd'hui à l'aube au Kosovo, selon des sources de l'OTAN.

Des parachutistes britanniques devraient pénétrer par le poste-frontière de Blace tandis que les Français devaient le faire par le poste de Kumanovo.

La Russie a créé la surprise hier par l'envoi de soldats en Yougoslavie, avant même un accord sur les modalités de sa participation à la force de paix au Kosovo.

Un contingent de soldats russes censé intégrer la KFOR est entré en Yougoslavie dans la matinée, en provenance de Bosnie. Après avoir traversé Belgrade, ces 500 soldats russes ont gagné hier en fin d'après-midi la région de Nis (220 km au sud de Belgrade).

Composé de 16 transports de troupes et 23 camions pleins de soldats, trois jeeps et deux véhicules de transmissions, le convoi se trouvait en début de soirée à quelque 25 km de la frontière administrative du Kosovo, selon l'agence officielle yougoslave Tanjug.

STUPÉFACTION À WASHINGTON

Après avoir obtenu l'assurance de Moscou que ses troupes attendraient le feu vert de l'OTAN, la Maison-Blanche s'est dite stupéfaite d'apprendre hier l'arrivée des Russes à Pristina.

Washington ignorait encore hier s'il s'agissait d'une manœuvre délibérée des Russes pour contrôler un secteur du Kosovo, si c'était un acte de bravade des militaires ou encore s'il s'agissait d'une énorme erreur.

Sur les ondes de CNN, le ministre russe des Affaires étrangère Igor Ivanov a déclaré qu'il s'agissait d'une erreur et que l'on avait donné l'ordre aux soldats se retirer.

Le Canada envoie 500 soldats additionnels

OTTAWA (PC) — Le Canada enverra sous peu 500 autres casques bleus au Kosovo, a annoncé hier le ministre de la Défense, Art Eggleton.

Cette décision porte à environ 1300 le nombre de Canadiens engagés en Yougoslavie, sans compter les quelque 300 militaires qui ont participé aux attaques aériennes depuis Aviano, en Italie. Le Canada aura ainsi plus d'effectif dans les Balkans que dans n'importe quelle autre région du globe depuis la guerre de Corée.

Le ministre Eggleton a expliqué qu'il s'agissait d'une situation prioritaire et qu'il était important de participer « au rapatriement des réfugiés au Kosovo et de faire en sorte qu'ils vivent dans la paix et la sécurité. »

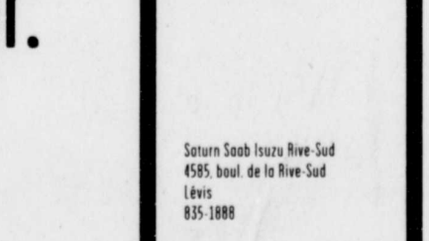
Le plus grand effectif depuis la Corée

La plupart des militaires qui s'ajoutent au contingent sont présentement cantonnés à Edmonton et doivent arriver au Kosovo d'ici 60 jours. Environ six chars d'assaut les accompagneront pour éliminer les mines antipersonnel. Le ministre Eggleton évalue ces coûts additionnels à environ 200 millions $ pour une période de 18 mois.

Le lieutenant-général Ray Henault a annoncé hier que près d'une centaine d'ingénieurs des Forces armées canadiennes se tenaient prêts à entrer au Kosovo d'ici 12 à 24 heures, afin d'ouvrir la voie aux 19 000 premiers casques bleus. « (...) Nous sommes tout à fait conscients qu'il y a des mines antipersonnel, des pièges et des engins qui n'ont pas explosé », a-t-il déclaré.

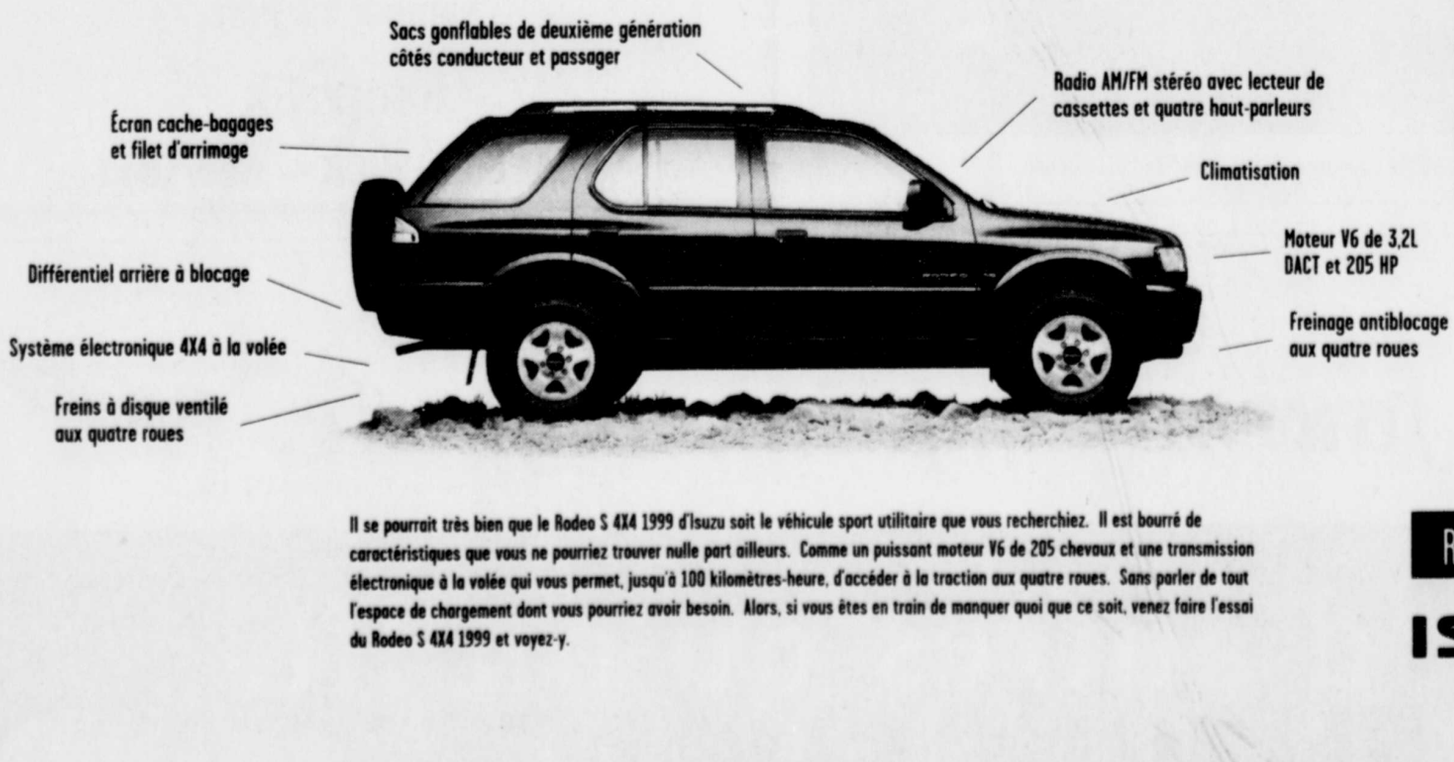
Un escadron de reconnaissance venu d'Edmonton, un détachement d'hélicoptères et d'autres éléments d'appui — environ 800 soldats en tout — faisaient route hier vers le Kosovo par convois terrestres et aériens.

RÉPARTITION DU KOSOVO



Source: Secrétariat à la Défense — INFOGRAPHIE, PC / LE SOLEIL

Si vous n'avez pas pensé au Rodeo, permettez-nous de vous indiquer ce que vous êtes en train de manquer.



30 485$† OU 369$/mois*

Bail de 36 mois. Versement initial ou échange équivalent de 2195$. Transport, préparation à la route et taxe d'accise inclus.

Il se pourrait très bien que le Rodeo S 4X4 1999 d'Isuzu soit le véhicule sport utilitaire que vous recherchiez. Il est bourré de caractéristiques que vous ne pourriez trouver nulle part ailleurs. Comme un puissant moteur V6 de 205 chevaux et une transmission électronique à la volée qui vous permet, jusqu'à 100 kilomètres-heure, d'accéder à la traction aux quatre roues. Sans parler de tout l'espace de chargement dont vous pourriez avoir besoin. Alors, si vous êtes en train de manquer quoi que ce soit, venez faire l'essai du Rodeo S 4X4 1999 et voyez-y.

Rodeo S 4X4 1999

ISUZU

Loin devant.

www.isuzucanada.com

Véhicule illustré montre de l'équipement disponible en option. *Modèle Isuzu Rodeo S 1SA. Cette mensualité est calculée sur un bail de 36 mois et comprend le transport, la préparation à la route et la taxe d'accise. Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un comptant initial (ou versement équivalent) de 2195$ ainsi qu'un premier versement et un dépôt de garanti de 425$ vous seront demandés. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km (basé sur un programme de bas kilométrage) et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. Voyez votre détaillant Isuzu pour un prix de location qui tient compte d'un versement initial et de mensualités convenant à votre budget. †PDSF Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres.

Saturn Saab Isuzu Rive-Sud
4585, boul. de la Rive-Sud
Lévis
835-1888

Saturn Saab Isuzu de Sainte-Foy
3330, rue Watt
Sainte-Foy
653-1312

Saturn Saab Isuzu de Québec
765, rue Marais
Québec
681-5777

Saturn Isuzu du Saguenay
1330, boul. du Royaume
Chicoutimi
549-3320

ÉTATS-UNIS

Encore un virus

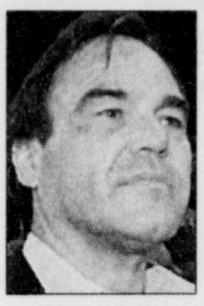
Alerte à l'épidémie informatique aux États-Unis. Le FBI a mis en garde hier les utilisateurs d'ordinateurs contre l'ouverture de tout courrier électronique suspect contenant un «cadeau», qui pourrait en fait être le dangereux virus «Worm.Explore.Zip». Les experts essayaient toujours hier de mesurer l'ampleur des dégâts causés par ce fléau, qui a contraint la firme de Bill Gates Microsoft à fermer son système de courrier électronique pendant deux heures par mesure de précaution, jeudi. L'épidémie serait apparue en Israël en début de semaine et s'est étendue à au moins 12 pays. Worm.Explore.Zip est le troisième grand virus à écumer Internet depuis les précédents «Melissa» fin mars et «Tchernobyl» fin avril. Il s'attaque aux ordinateurs utilisant les systèmes d'exploitation Windows 95, Windows 98 et Windows NT. (AP)

Première rencontre en près de 20 ans

Des diplomates américains et libyens se sont rencontrés officiellement hier à l'ONU pour la première fois depuis la rupture des relations entre les deux pays en 1981. Ils étaient réunis pour discuter de la levée des sanctions imposées par l'ONU à la suite du bombardement, en 1988, du vol 103 de la compagnie aérienne Pan Am au-dessus de Lockerbie, en Écosse. «C'est un jour spécial dans les relations américano-libyennes», s'est réjoui l'ambassadeur libyen après la rencontre avec son homologue américain, qui a duré près d'une heure et demie. La rencontre était organisée par le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan. L'ambassadeur britannique Jeremy Greenstock a également participé à la réunion. (AFP)

Stone arrêté pour possession et ivresse au volant

Le metteur en scène Oliver Stone a été arrêté cette semaine pour possession de haschisch et conduite en état d'ivresse, a annoncé hier un porte-parole de la police de Beverly Hills. Le metteur en scène de *Platoon* et de *Natural Born Killers*, âgé de 52 ans, a été interpellé mercredi peu avant minuit et relâché jeudi matin après versement d'une caution de 12500 dollars. Il devra comparaître ultérieurement devant un juge. (AFP)



Oliver Stone

Le célèbre McCoy n'est plus

L'acteur DeForest Kelley, qui interprétait le Dr McCoy dans la série des *Star Trek* à la télévision et au cinéma, est mort hier à Los Angeles à l'âge de 79 ans, a-t-on appris auprès de ses proches. L'acteur est décédé dans un hôpital de Woodland Hills, près de Los Angeles, où il était soigné depuis trois mois, a précisé son ami de longue date, A.C. Lyles, un producteur qui l'avait engagé dans plusieurs westerns. Fils d'un prêtre baptiste, DeForest Kelley est né à Atlanta, en Georgie, le 20 janvier 1920, et avait décédé à 17 ans de s'installer en Californie pour devenir acteur. Sa carrière se développa après la guerre et il tourna dans de nombreux westerns, comme *Règlements de comptes à O.K. Corral*, avec Kirk Douglas et Burt Lancaster. Il joua aussi dans *Raintree County* avec Elizabeth Taylor. Mais le rôle qui aura marqué sa carrière fut celui du Dr Leonard «Bones» McCoy qu'il joua pour la première fois à la télévision en 1966 dans le premier *Star Trek*, aux côtés de Leonard Nimoy et William Shatner. (AFP)



DeForest Kelley

BELGIQUE

Après le poulet, le Coca-Cola

La Belgique retire immédiatement du commerce certaines bouteilles et canettes de Coca-Cola, Coca-Cola Light, Fanta et Sprite produites dans deux usines de Belgique et une de France, a annoncé hier le ministre belge de la Santé, après concertation avec Coca-Cola. Le ministre de la Santé publique insiste sur le fait que les produits en question ne présentent aucun danger pour la santé publique et que la mesure de retrait est prise par pure précaution. Mercredi, l'entreprise Coca-Belgium avait décidé de retirer du marché local 2,5 millions de bouteilles de cette boisson, car leur consommation pouvait occasionner des maux de tête, de ventre et des crampes d'estomac, avait indiqué l'entreprise. (AFP)

Réconciliation après quatre siècles

Luthériens et catholiques romains ont annoncé hier à Genève qu'ils avaient mis fin à quatre siècles de polémique sur un point de doctrine à l'origine d'un schisme entre les deux confessions chrétiennes. L'accord sera entériné par la signature, le 31 octobre prochain en Allemagne, d'une Déclaration commune sur la doctrine de la justification, résultat de 30 ans de discussions. Dans le passé, les luthériens considéraient que l'homme ne pouvait être sauvé que par sa seule foi alors que pour les catholiques, les actes assumaient un rôle prépondérant dans la rédemption. La nouvelle déclaration propose une compréhension commune selon laquelle «nous sommes acceptés par Dieu, non pas parce que nous sommes bons, mais parce que Dieu est bon». (AFP)

ÉGYPTE

Des momies par milliers

Une nécropole contenant 200 momies bien conservées et richement recouvertes d'or a été découverte dans l'oasis de Bahareya dans le désert occidental égyptien, a annoncé hier le Conseil supérieur des Antiquités. La nécropole, qui remonte à l'époque greco-romaine, est composée de quatre tombes regroupant chacune cinquante momies retrouvées en piles alignées les unes contre les autres. L'or couvrant les momies et le soin pris pour leur embaumement prouvent qu'elles appartenaient à de riches dignitaires et à des gouverneurs. La mission poursuivra ses fouilles pendant des années pour pouvoir exhumer le reste des momies, dont le nombre total est estimé à 10000 dépouilles. (AFP)

Obtenez une batterie de cuisine T-Fal de 15 pièces

FUTURE SHOP

GRATUITE

(Valeur de 199,99$)

à l'achat de tout ensemble de 2 électroménagers Whirlpool.

Une offre prime par client. Aucun fournisseur. Ne peut être jumelée à aucune autre, ne peut s'appliquer à des achats antérieurs. Tous les détails en magasin.

Whirlpool



599,99

Réfrigérateur superposé de format familial
• 2 tablettes réglables • Grand bac à légumes
• Tablette dans le congélateur 00154016 ET16JK

AUCUN PAIEMENT NI INTERET*
avant
12 mois
sur tous les
électroménagers Maytag!

* Sur approbation du bureau de crédit. Voir détails en magasin.

Whirlpool

SOLDE SPECTACULAIRE D'ÉCOULEMENT!

Cuisinière facile à nettoyer
• Surface de cuisson basculante
• Porte en verre
• Horloge électronique
• Prise pour petits électroménagers
00153200 WEE3200

499,99

GoldStar



ÉPARGNEZ 50$

249,99

Climatiseur élégant à haut rendement énergétique
• Capacité de 5 000 BTU
• Système à 52 directions d'air
• Filtre actionné par un seul bouton
49149511 LW A051



Danby

Climatiseur 4 en 1
• Capacité de refroidissement de 7 500 BTU
• Déshumidificateur de 52 pintes
• Réchaud de 1000w
• Ventilateur à 3 vitesses
00249759 DPAC7599

879,99 DIFFÈRE DE L'ILLUSTRATION.

Whirlpool



749,98 LA PAIRE

Technologie à entraînement direct

Laveuse
• Très grande capactité
• 4 cycles de lavage
• 3 températures d'eau

Sécheuse
• Système de séchage automatique à 3 cycles

00150016 LBR4132HQ
00151010 LER3624EQ

MAYTAG



ÉPARGNEZ 100$

999,99

Réfrigérateur de 19 pi. cu.
• 4 tablettes réglables en verre avec rebords anti-éclaboussures
• Bac pour légumes hermétiques à hydrostat
99854002 MTB1954DRW

1435418

*Sur approbation du bureau de crédit. L'intérêt calculé tous les mois sera éliminé à condition que: (1) les mensualités minimales (si requises) soient versées ; (2) le solde soit payé au complet à la fin de la période couvrant l'offre sans intérêt. TPA de 28,8%. Exemple de l'option sans intérêt pendant 12 mois (taxes incluses): Si les mensualités minimales totalisant 587,33$ pour un achat de 1 500$ sont versées et le solde est remboursé dans les 12 mois suivant l'achat: L'intérêt est éliminé formant un TPA de 0% (coût total 1 500$) pour un achat de 1 500$. Si vous décidez de prolonger le financement sur 12 mois additionnels et que les mensualités minimales totalisant 1 111,71$ pour un achat de 1 500$ sont versées et le solde est remboursé dans les 24 mois suivant achat: L'intérêt totalise 800,44$ (coût total: 2 300,44$) et le TPA équivaut à 28,8% pour un achat de 1 500$. Les options sans intérêt ne sont pas offertes à nos clients avec un compte commercial. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.

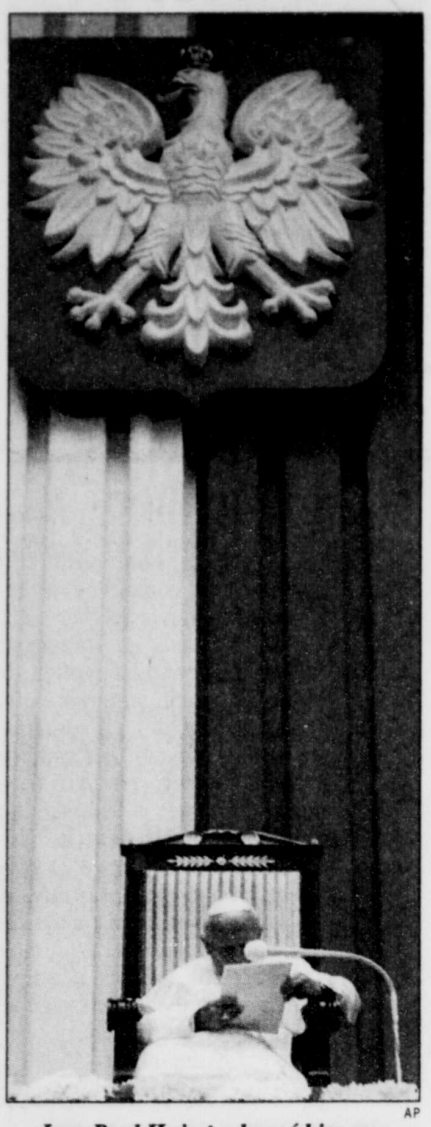
Prix et produits en vigueur du 9 au 15 juin 1999.

FUTURE SHOP

• **Place Fleur De Lys** 552, boul. Wilfrid-Hamel **521-3100**
• **Place Laurier** (Sainte-Foy) 2700, boul. Laurier **650-1999**
• **Chicoutimi** 2480, boul. Talbot **698-6701**

LE MONDE

POLOGNE



AP

Jean-Paul II s'est adressé hier aux membres du Parlement polonais, une intervention qui constitue un précédent dans l'histoire moderne de l'Église.

Jean-Paul II rencontre le dernier survivant du ghetto

VARSOVIE (AFP, AP) — Le pape a prié hier sur la Umschlagplatz pour les victimes de l'Holocauste, à l'endroit même d'où quelque 400 000 juifs polonais du ghetto de Varsovie ont été déportés par les Allemands vers les camps de la mort.

En présence des représentants de la communauté juive de Pologne, le pape a dit une prière qu'il avait écrite spécialement pour la journée du judaïsme dans l'Église catholique, et récitée pour la première fois le 17 janvier.

Le pape s'est longuement entretenu avec le dernier survivant de l'insurrection du ghetto de Varsovie, Marek Edelman. « J'ai dit au pape qu'ici se trouvent des pierres sur lesquelles plus de 400 000 hommes, femmes et enfants ont marché. »

« J'ai dit au pape qu'il existait actuellement une chance d'assister au Kosovo à la naissance de l'Europe du siècle nouveau, et il a été d'accord avec moi », a dit M. Edelman à la presse.

Plus tôt dans la journée, Jean-Paul II avait été interpellé par le grand rabbin Pinchas Menachem Joskowicz sur la présence controversée d'une croix papale à proximité de l'enceinte de l'ancien camp nazi d'Auschwitz.

Le rabbin a d'abord remercié les autorités polonaises pour le retrait des 300 croix érigées sur ce site par des catholiques radicaux qui voulaient protester contre les appels de la communauté juive en faveur du retrait de la croix du pape. « J'ai une faveur à demander à Monsieur le pape, qui est d'appeler son peuple à aussi emporter cette croix hors du camp », a-t-il ajouté lors des entretiens accordés par Jean Paul II à des dignitaires religieux.

EN FAVEUR DES RÉFORMES

Au septième jour de sa visite dans sa Pologne natale, Jean Paul II a appelé les 560 députés et sénateurs polonais à « construire un monde plus humain et plus juste » lors de la première allocution jamais effectuée par un pape devant un parlement national.

Il a apporté le soutien total du Vatican aux efforts consentis par le pays pour rejoindre l'Union européenne, qui impliquent d'importantes réformes économiques de plus en plus contestées par l'opposition.

Il a souligné que la transition économique et politique devait s'appuyer sur des principes éthiques. « Alors que nous nous réjouissons ensemble des changements positifs qui se produisent en Pologne sous nos yeux, nous devons reconnaître que, dans une société libre, il doit également y avoir des valeurs qui garantissent le bien suprême de l'homme dans sa totalité », a-t-il dit. « Tout changement économique doit participer à la construction d'un monde plus humain et plus juste. »

S'exprimant d'une voix ferme malgré ses 79 ans, le pape a appelé à la construction d'une « grande communauté européenne de l'esprit », soulignant que l'unification de l'Europe après la chute du communisme devait se faire « sur la base de valeurs spirituelles ».

Centraide Québec

Conseil d'administration 1999-2000

Centraide Québec



Assis : MM. Michel Boutin, Sam Hamad. Debout, de gauche à droite : MM. Robert Caron, Robert Bédard, Pierre Métivier, directeur général, Serge Bouchard.

Comité exécutif

Président
Michel Boutin
Gestion de placements Valorem

Vice-président
Sam Hamad, ing. M.Sc. MGP
Roche Ltée Groupe Conseil

Trésorier
Serge Bouchard, c.r.i.
Pothier Delisle, Société d'avocats

Secrétaire
Robert Caron
Syndicat des professionnels et professionnelles du gouvernement du Québec

Robert Bédard
Retraité
SSQ VIE

Jean-Claude Simard
Association du personnel administratif professionnel (APAPUL)
Université Laval

Les administrateurs

Victor Bernier
Archidiocèse de Québec

Gilbert Bourgeois
Fédération des caisses populaires de Québec

Louis Champoux
Retraité
Réseau de la santé et des services sociaux

Hélène Carrier
Hickson Martin Blanchard S E N C Avocats

Nathalie Imbeault
Centre de médiation Famicom (1994) inc.

Gilbert Lacasse
Le Soleil

Francine Martel-Vaillancourt
Ministère du Revenu du Québec

André Mignault
Retraité
Moisson Québec

Bertrand Morin, CA
Caron Bélanger Ernst & Young

Hector Ouellet
École de service social
Université Laval

1134642

Prenez le contrôle.



dis-moi quand. Pour ceux qui veulent un contrôle absolu des dépenses.

Le nouveau service révolutionnaire **dis-moi quand** de Clearnet vous permet de contrôler vos dépenses en vous rendant maître de la situation. Avec le tarif à la minute le moins élevé au Canada, une facturation à la seconde dès la première seconde et un grand nombre d'extras sans extra, **dis-moi quand** est le service sans fil de contrôle des dépenses le plus abordable que vous puissiez trouver. De plus, les minutes d'appel mensuelles sont déposées automatiquement dans votre compte et des fonctions très pratiques vous permettent de contrôler précisément vos dépenses. Pour en savoir plus, visitez notre site au **www.clearnet.com** ou composez le **1 888 CLEARNET**. Le futur est simple.

	Coût du téléphone	Minutes d'appel local incluses avec achat du téléphone	Coût des 100 premières minutes d'appel local/mois	Chaque minute d'appel local additionnelle	Extras inclus	Dépôt mensuel automatique
Clearnet SCP dis-moi quand	149,99 $	250 minutes d'appel local ou plus	29,50 $	20 ¢	messagerie vocale, afficheur, appel en attente	oui
Cantel AT&T Parlez à la carte	149,99 $	300 minutes d'appel local	42 $	42 ¢	aucun	aucun
Bell Mobilité Analogique prépayé	129 $	143 minutes d'appel local	35 $	35 ¢	aucun	aucun
Fido Fidomatic	100 $	71 minutes d'appel local	35 $	35 ¢	appel en attente, renvoi d'appel	aucun

Cette information est en vigueur depuis le 28 mai 1999. Les tarifs pourraient changer. Les promotions ne sont pas indiquées.

Le SCP Clearnet est offert chez les marchands participants suivants :

FUTURE SHOP — LA CABINE TÉLÉPHONIQUE — COMPUCENTRE

Expert-Cell Télécom
778, rue Commerciale
St-Jean-Chrysostome (Québec)
Tél. : (418) 839-2200

Scantech
450, rue Papin
Ste-Foy (Québec)
Tél. : (418) 653-1772

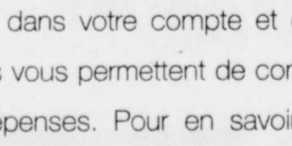
Centre de communications d'affaires Clearnet
2700, Jean-Perrin, bureau 114
Québec (Québec)
Tél. : (418) 847-1647

Telmex
2900, chemin Quatre-Bourgeois
Suite 106, Ste-Foy (Québec)
Tél. : (418) 656-1738

Communications CellWeb
1995, Jean-Talon Sud
Ste-Foy (Québec)
Tél. : (418) 688-6533

MC Marques de commerce utilisées avec l'autorisation de Clearnet Communications Inc.

5 jours pour 5 $ Pour des articles de 100$ et moins pour un temps limité



Annonces classées 686-3311